

*Junior Gaëlle Rendez—Vous Biennale de Lyon Sidy Diallo Adélaïde Feivenworth*

*10 septembre 8 novembre 2015 Maxime La Otero Torres Naufus Ramírez-Jeune création internationale Sümer Terae*

Rendez—Vous est délibérément consacrée à la découverte de la jeune création française et internationale. Au cœur de la Biennale 2015, Rendez—Vous est un véritable « sas d'anticipation » qui a exposé, parmi d'autres et bien avant leur entrée sur la scène internationale, le thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Palme d'or à Cannes en 2010), le britannique Ryan Gander, la suédoise Nathalie Djurberg (Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2009) ou encore les français Guillaume Leblon et Julien Prévieux (Prix Marcel Duchamp en 2014), respectivement invités à la Biennale de Lyon en 2011 et 2015.

La direction artistique collégiale de Rendez—Vous et son commissariat ouvert à dix biennales internationales font de cette manifestation un projet unique en Europe. Pour 2015, Rendez—Vous a convié les biennales de Dakar (Sénégal), Gwangju (Corée du Sud), Istanbul (Turquie), Kochi-Muziris (Inde), La Havane (Cuba), Los Angeles (États-Unis), Shanghai (Chine), Sharjah (Émirats Arabes Unis), Thessalonique (Grèce) et la Triennale de Fukuoka (Japon).

Une exposition biennale... qui a lieu chaque année : Rendez—Vous est exposée à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes pendant la Biennale de Lyon, et l'année suivante, sous une forme différente, hors d'Europe. Ainsi en 2008, Rendez—Vous est présentée au Shanghai Art Museum, avec des résidences à Moscou, Pékin, Miami, et Buenos Aires; en 2010, elle participe à la Biennale de Shanghai; en 2012, elle est présentée à la South African National Gallery of Cape Town; et en 2015, Rendez—Vous est exposée à l'Institute of Contemporary Arts/LASALLE College of the Arts, à Singapour.

Crée en 2002 par le Musée d'art contemporain de Lyon avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, Rendez—Vous, plateforme internationale dédiée à la jeune création, associe de façon inédite en France, quatre institutions : la Biennale de Lyon, le Musée d'art contemporain de Lyon (mac<sup>LYON</sup>), l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui en constituent la direction artistique.



Avec le soutien de [With the support of]

villeurbanne

VILLE DE LYON

Mouvement

Rhône-Alpes Région

cineparts

boesner

Rendez—Vous est délibérément consacrée à la découverte de la jeune création française et internationale. Au cœur de la Biennale 2015, Rendez—Vous est un véritable « sas d'anticipation » qui a exposé, parmi d'autres et bien avant leur entrée sur la scène internationale, le thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Palme d'or à Cannes en 2010), le britannique Ryan Gander, la suédoise Nathalie Djurberg (Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2009) ou encore les français Guillaume Leblon et Julien Prévieux (Prix Marcel Duchamp en 2014), respectivement invités à la Biennale de Lyon en 2011 et 2015.

La direction artistique collégiale de Rendez—Vous et son commissariat ouvert à dix biennales internationales font de cette manifestation un projet unique en Europe. Pour 2015, Rendez—Vous a convié les biennales de Dakar (Sénégal), Gwangju (Corée du Sud), Istanbul (Turquie), Kochi-Muziris (Inde), La Havane (Cuba), Los Angeles (États-Unis), Shanghai (Chine), Sharjah (Émirats Arabes Unis), Thessalonique (Grèce) et la Triennale de Fukuoka (Japon).

Une exposition biennale... qui a lieu chaque année : Rendez—Vous est exposée à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes pendant la Biennale de Lyon, et l'année suivante, sous une forme différente, hors d'Europe. Ainsi en 2008, Rendez—Vous est présentée au Shanghai Art Museum, avec des résidences à Moscou, Pékin, Miami, et Buenos Aires; en 2010, elle participe à la Biennale de Shanghai; en 2012, elle est présentée à la South African National Gallery of Cape Town; et en 2015, Rendez—Vous est exposée à l'Institute of Contemporary Arts/LASALLE College of the Arts, à Singapour.

Crée en 2002 par le Musée d'art contemporain de Lyon avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, Rendez—Vous, plateforme internationale dédiée à la jeune création, associe de façon inédite en France, quatre institutions : la Biennale de Lyon, le Musée d'art contemporain de Lyon (mac<sup>LYON</sup>), l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui en constituent la direction artistique.

Nous dédions ce catalogue à la mémoire de Sidy Diallo, décédé le 22 août 2015.

This catalogue is dedicated to the memory of Sidy Diallo, who died on 22 August 2015.

#### Direction artistique [Artistic direction]



musée  
d'art contemporain  
de Lyon

École nationale  
supérieure  
des beaux-arts  
de Lyon

I  
INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN  
Villeurbanne/Rhône-Alpes  
[www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)

Rendez—Biennale de Lyon  
—Vous—2015  
Jeune création internationale

## CATALOGUE

### ÉQUIPE ÉDITORIALE [EDITORIAL TEAM]

Olivia Gaultier, Marilou Laneuville et la direction artistique de Rendez—Vous | 15

### CONCEPTION GRAPHIQUE

#### [GRAPHIC DESIGN]

Alaric Garnier ([www.alaricgarnier.fr](http://www.alaricgarnier.fr)) assisté de [assisted by] Léna Araguas & Benoît Canaud

#### Police de caractères [Typefaces]:

Chiswick (Paul Barnes, Commercial Type)

Neue Haas Unica (Toshi Omagari, Monotype)

### RELECTURES [PROOFREADING]

Isabelle Bertolotti, Cloé Franchet, Olivia Gaultier, Corinne Guerci, Marilou Laneuville, Magalie Meunier, Lucy Rash, Amélie Roux

### AUTEURS DES NOTICES [AUTHORS]

Antoine Huet: Rathin Barman, Ruth Cornelisse, Fabrice Croux, Sidy Diallo, Lola González, Daniel Otero Torres, David Posth-Kohler, Naufus Ramírez-Figueroa, Ran Huang, Daniel R. Small Marie Bechetoille: Celia-Yunior, Gaëlle Choisne, Adélaïde Feriot, Nicolas Garait-Leavenworth, Maxime Lamarche, Jumana Manna, Johann Rivat, Sümer Sayin, Anastasis Stratakis, Keiichiro Terae

### TRADUCTION DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS

#### [TRANSLATION FROM FRENCH TO ENGLISH]

Paul Jones: Rathin Barman, Celia-Yunior, Sidy Diallo, Naufus Ramírez-Figueroa, Jumana Manna, Ran Huang, Sümer Sayin, Daniel R. Small, Anastasis Stratakis, Keiichiro Terae John Tittensor: Gaëlle Choisne, Ruth Cornelisse, Fabrice Croux, Adélaïde Feriot, Nicolas Garait-Leavenworth, Lola González, Maxime Lamarche, Daniel Otero Torres, David Posth-Kohler, Johann Rivat

### TOUS DROITS RÉSERVÉS

les artistes, les auteurs, les photographes, la Biennale de Lyon, le Musée d'art contemporain de Lyon, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et l'Association Rendez-vous, la jeune création contemporaine [ALL RIGHTS RESERVED: the artists, authors, photographers, the Lyon Biennale, the Lyon Museum of Contemporary Art, the Institute of Contemporary Art, Villeurbanne / Rhône-Alpes, the Higher National School of Fine Arts of Lyon and the Association Rendez-vous, la jeune création contemporaine]

Entièrement numérique, le catalogue de Rendez—Vous | 15 est téléchargeable gratuitement sur le site Internet.

Toutes les informations sur  
[www.rendez-vous-biennale.com](http://www.rendez-vous-biennale.com)

[Entirely digital, the catalogue of Rendez—Vous | 15 can be downloaded from our website free of charge.  
Full information is available on]  
[www.rendez-vous-biennale.com](http://www.rendez-vous-biennale.com)

ISBN 9782906461925

Imprimé en août 2015 sur les presses de Nouvelle Imprimerie Delta, à Chassieu Dépôt légal: septembre 2015

Retrouver les images, les esquisses, les projets des artistes de Rendez-vous|15 dans le catalogue numérique de la 15e Biennale de Lyon. Disponible sur toutes les plateformes habituelles (Apple, Android, Fnac, etc.). Éditions Les presses du réel / Prix 3,99 € (5,00 € avec la version papier)

Find images, projects and sketches of the Rendez-vous|15 artists in the 15th Biennale de Lyon digital catalogue. Available on the usual digital platforms (Apple, Android, Fnac...) Editions Les presses du réel / 3,99 € (5,00 € together with the paper catalogue)

<b>Introduction</b>	<b>1</b>	Rendez—Vous is resolutely devoted to showcasing young French and international creation. Rendez—Vous is central to the 2015 Lyon Biennale and is a veritable “antechamber of expectation”. In the past it has exhibited—amongst others, and well before they took their place on the international scene—Thai artist Apichatpong Weerasethakul (winner of the Palme d’or at Cannes in 2010), British artist Ryan Gander, Swedish artist Nathalie Djurberg (Golden Lion at the Venice Biennale in 2009), and French artists Guillaume Leblon and Julien Prévieux (Marcel Duchamp Award, 2014), guests of the Lyon Biennale in 2011 and 2015 respectively.
<b>Direction artistique</b>	<b>4</b>	
<b>Commissaires invités</b>	<b>6</b>	
<i>Rathin Barman</i>	<b>8</b>	
<i>Celia-Yunior</i>	<b>14</b>	
<i>Gaëlle Choisne</i>	<b>20</b>	
<i>Ruth Cornelisse</i>	<b>26</b>	The collegiate artistic direction of Rendez—Vous and its curatorship, which is open to ten international biennials, make this a unique project in Europe. For 2015, Rendez—Vous has extended invitations to the biennials of Dakar (Senegal), Gwangju (South Korea), Istanbul (Turkey), Kochi-Muziris (India), Havana (Cuba), Los Angeles (United States), Shanghai (China), Sharjah (United Arab Emirates), Thessaloniki (Greece) and the triennial of Fukuoka (Japan).
<i>Fabrice Croux</i>	<b>32</b>	
<i>Sidy Diallo</i>	<b>38</b>	
<i>Adélaïde Feriot</i>	<b>44</b>	A biennial exhibition... that takes place each year: Rendez—Vous is exhibited at the Institute of Contemporary Art, Villeurbanne/Rhône-Alpes during the Lyon Biennale, and the following year, in a different form, outside of Europe. So in 2008, Rendez—Vous was presented in the Shanghai Art Museum, with residencies in Moscow, Beijing, Miami, and Buenos Aires; in 2010, Rendez—Vous participates in the Shanghai Biennale; in 2012, Rendez—Vous is presented in the South African National Gallery of Cape Town; and in 2015, Rendez—Vous is exhibited at the Institute of Contemporary Arts/LASALLE College of the Arts, in Singapore.
<i>Nicolas Garait-Leavenworth</i>	<b>50</b>	
<i>Lola González</i>	<b>56</b>	
<i>Maxime Lamarche</i>	<b>62</b>	
<i>Jumana Manna</i>	<b>68</b>	
<i>Daniel Otero Torres</i>	<b>74</b>	
<i>David Posth-Kohler</i>	<b>80</b>	
<i>Daniel R. Small</i>	<b>86</b>	
<i>Naufus Ramírez-Figueroa</i>	<b>92</b>	Rendez—Vous is created by the Lyon Museum of Contemporary Art in 2002, with funding from the Rhône-Alpes Region. It is an international platform for young creative artists and, uniquely in France, it involves the combined energies of four separate institutions: the Lyon Biennale; the Lyon Museum of Contemporary Art (mac <sup>LYON</sup> ); the Institute of Contemporary Art, Villeurbanne / Rhône-Alpes; and the Higher National School of Fine Arts of Lyon. Artistic direction of the event is shared by all four.
<i>Ran Huang</i>	<b>98</b>	
<i>Johann Rivat</i>	<b>104</b>	
<i>Sümer Sayın</i>	<b>110</b>	
<i>Anastasis Stratakis</i>	<b>116</b>	
<i>Keiichiro Terae</i>	<b>122</b>	
<b>Remerciements</b>	<b>128</b>	

# Direction artistique

Pour la Biennale de Lyon:  
Thierry Raspail, directeur artistique

For the Lyon Biennale:  
Thierry Raspail, Artistic Director

Pour l'École nationale supérieure  
des beaux-arts de Lyon:  
Emmanuel Tibloux, directeur

For the Higher National School  
of Fine Arts of Lyon:  
Emmanuel Tibloux, Director

Pour l'Institut d'art contemporain,  
Villeurbanne/Rhône-Alpes:  
Nathalie Ergino, directrice

For the Institute of Contemporary Art,  
Villeurbanne/Rhône-Alpes:  
Nathalie Ergino, Director

Pour le Musée d'art contemporain de Lyon:  
Isabelle Bertolotti, curator

For the Lyon Museum of Contemporary Art:  
Isabelle Bertolotti, Curator



La Sucrière, Biennale de Lyon  
© Blaise Adilon



ENSBA Lyon  
© ENSBA Lyon



IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes  
© Blaise Adilon



mac LYON  
© Blaise Adilon

# Commissaires invités



Elise Atangana Née en [Born in] 1971, Paris (FR)  
Vit et travaille à [Lives and works in] Paris (FR)  
Commissaire invitée de la 11<sup>e</sup> Biennale Dak'Art  
de l'Art Africain Contemporain [Guest Curator  
of the 11th Dak'Art Biennale of Contemporary  
African Art] (SN) © Eva Bartussek



Abdelkader Damani Né en [Born in] 1969,  
Tiaret (DZ) Vit et travaille à [Lives and works in]  
Orléans (FR) Commissaire invité de la 11<sup>e</sup>  
Biennale Dak'Art de l'Art Africain Contemporain  
[Guest Curator of the 11th Dak'Art Biennale  
of Contemporary African Art] (SN) © Gilles  
Verneret



Jorge Antonio Fernandez Torres Né en  
[Born in] 1965, La Havane [Havana] (CU) Vit et  
travaille à [Lives and works in] La Havane  
[Havana] (CU) Directeur de la Biennale de La  
Havane [Director of the Havana Biennial] (CU)  
© Tous droits réservés [All rights reserved]



Anselm Franke Né en [Born in] 1978,  
Heiligenberg (DE) Vit et travaille à [Lives and  
works in] Berlin (DE) Commissaire invité de la  
10<sup>e</sup> Biennale de Shanghai [Guest Curator of the  
10th Shanghai Biennale] (CN) © Jakob Hoff/HKW



Sheikha Hoor Bint Sultan Al Qasimi  
Née en [Born in] 1980, Sharjah (AE) Vit et travaille  
à [Lives and works in] Sharjah (AE) Fondatrice et  
présidente de la Biennale de Sharjah [Founder  
and President of the Sharjah Biennial] (AE)  
© Tous droits réservés [All rights reserved]



Bose Krishnamachari Né en [Born in] 1963,  
Kerala (IN) Vit et travaille à [Lives and works in]  
Mumbai (IN) Président de la Biennale de  
Kochi-Muziris [President of the Kochi-Muziris  
Biennale] (IN) © Manu R Mavelil



Katerina Koskina Née en [Born in] 1960, Corfou [Corfu] (GR) Vit et travaille à [Lives and works in] Athènes [Athens] (GR) Directrice artistique de la 5<sup>e</sup> Biennale de Thessalonique [Art Director of the 5th Thessaloniki Biennale]

© Tous droits réservés [All rights reserved]



Raiji Kuroda Né en [Born in] 1961, Tokyo (JP) Vit et travaille à [Lives and works in] Fukuoka (JP) Directeur artistique de la 5<sup>e</sup> Triennale d'art asiatique de Fukuoka [Artistic Director of the 5th Fukuoka Asian Art Triennale] (JP)

© Tous droits réservés [All rights reserved]



Jessica Morgan Née en [Born in] 1968, Londres [London] (GB) Vit et travaille à [Lives and works in] New York, NY (US) Commissaire invitée de la 10<sup>e</sup> Biennale de Gwangju [Guest Curator of the 10th Gwangju Biennale] (KR) © Douglas Lance Gibson



Aram Moshayedi Né en [Born in] 1981, Barstow, CA (US) Vit et travaille à [Lives and works in] Los Angeles, CA (US) Commissaire invité de la 3<sup>e</sup> Biennale de Los Angeles [Guest Curator of the 3rd Los Angeles Biennial] (US)

© Tous droits réservés [All rights reserved]



Smooth Ugochukwu Nzewi Né en [Born in] 1979, Enugu (NG) Vit et travaille à [Lives and works in] Hanover, NH (US) Commissaire invité de la 11<sup>e</sup> Biennale Dak'Art de l'Art Africain Contemporain [Guest Curator of the 11th Dak'Art Biennale of Contemporary African Art] (SN)

© Caleb Kenna Photography



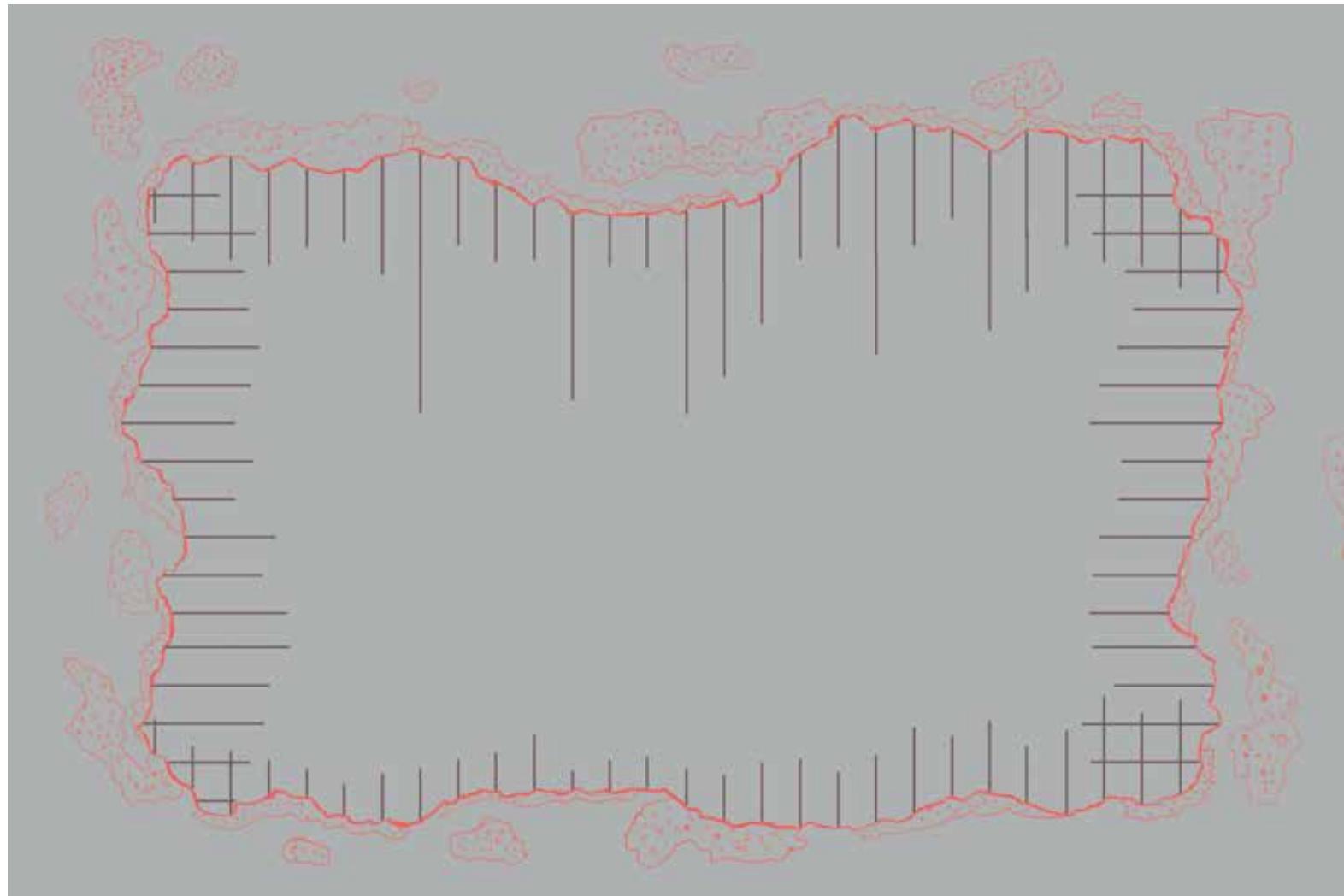
Bige Örer Née en [Born in] 1977, Istanbul (TR) Vit et travaille à [Lives and works in] Istanbul (TR) Directrice de la Biennale d'Istanbul [Director of the Istanbul Biennial] (TR) © Manuel Çutak



Hamza Walker Né en [Born in] 1966, New York, NY (US) Vit et travaille à [Lives and works in] Chicago, IL (US) Commissaire invité de la 3<sup>e</sup> Biennale de Los Angeles [Guest Curator of the 3rd Los Angeles Biennial] (US)

© Tous droits réservés [All rights reserved]

# *Rathin Barman*



Les formes produites par Rathin Barman sont issues d'une réflexion sur l'urbanisation et plus précisément sur les processus de renouvellement du bâti qui accompagnent l'expansion des villes. Rathin Barman se nourrit de témoignages d'habitants contraints de changer d'environnement et de sa propre expérience d'immigré pour imaginer des formes qui, entre le dessin, la sculpture, la peinture et l'intervention *in situ*, évoquent avec nostalgie le passage d'une société traditionnelle à une société inscrite dans un certain héritage moderniste.

Comme de nombreux étudiants de sa génération, il quitte Tripura, un petit état très agricole du Nord-Est de l'Inde, pour s'installer à Calcutta, une agglomération de plus de 16 millions d'habitants. Cette migration couplée à son installation dans une ville en plein développement industriel le marque profondément et constitue le fondement de sa démarche artistique.

Les matériaux qu'il utilise, que ce soit la brique, l'acier, le béton ou le bois, font explicitement référence au domaine de la construction et l'ensemble de ses productions s'attache à rendre compte d'une mutation, d'une transformation, d'un processus d'apparition et de disparition, de construction et de destruction; il tente ainsi de donner forme à cet état transitoire généralisé à partir d'une approche empirique de la ville.

Lors de sa dernière monographie au centre d'art Experimenter Contemporary Art à Calcutta, Rathin Barman présente cinq groupes d'œuvres aux titres énigmatiques et poétiques qui se proposent d'explorer à la fois l'espace pictural, l'espace sculptural et l'espace de la feuille par le dessin, mais aussi de sonder la dimension mémoire liée au déplacement. Ainsi, l'œuvre *You Can See the Sky Again* se présente comme un trou rectangulaire percé dans le sol en béton armé laissant apparaître les tiges coupées de la trame métallique, révélant une structure qui pourrait être celle du lieu mais qui n'est autre qu'un leurre propre à l'imaginaire. Pour *Rendez-vous* | 15, il réitère l'expérience en réalisant comme une « perforation » de l'un des murs de l'espace d'exposition.

The forms produced by Rathin Barman flow from his reflections on urbanisation and, more specifically, on the built-fabric renewal processes that accompany the expansion of cities. Rathin Barman taps into the accounts of residents who are forced to change environment, and into his own experience as an immigrant, to imagine form—combinations of drawing, sculpture, painting and site-specific interventions—that nostalgically conjure the shift from a traditional society to a society rooted in a certain modernist heritage.

Like many students of his generation, he left Tripura, a small and largely agricultural state in northeast India, and moved to Kolkata, a conurbation of more than 16 million inhabitants. This migration, coupled with settling in a city undergoing strong industrial development, made a profound impression on him and is the core of his creative process.

The materials that he uses—whether brick, steel, concrete or wood—explicitly reference the field of construction, and in all his output he endeavours to convey a change, a transformation; a process of appearing and disappearing, of construction and destruction. In doing so, he seeks to give form to this generalised transient state through an empirical approach to cities. In his most recent monographic exhibition at the Experimenter Contemporary Art in Kolkata, Rathin Barman presented five groups of works with enigmatic and poetic titles, which proposed to explore pictorial space, sculptural space and papersheet space through drawing, but also to probe the dimension of memory related to displacement. The piece *You Can See the Sky Again* is a rectangular hole drilled into a reinforced-concrete floor using the cut-off metal wires of the rebar framework, revealing a structure that could be that of the venue but which is nothing but an illusion from the imaginative realm. For *Rendez-vous* | 15, he is replicating the experience by making a sort of “perforation” in a wall of the exhibition space.

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2015 *No... I Remember It Well*, Experimenter Contemporary Art, Calcutta [Kolkata] (IN)
- 2014 *A Goldfish Bowl*, Gallery Ske, Bangalore (IN) *Landscape from Memory (Situation 1)*, Dhaka Art Summit, Dacca [Dhaka] (BD)
- 2012 *Untitled*, Frieze Art Fair New York, Sculpture Park, New York, NY (US) *Untitled*, DeCordova Sculpture Park & Museum, MA (US)
- 2011 *And My Eyes Fill with Sand...*, Experimenter, Calcutta [Kolkata] (IN)
- Involvement with Green & White*, Sandarbh, Partapur (IN)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

- 2015 *Shadow Scenes*, Goethe-Institut Sri Lanka, Colombo (LK)
- Land of No Horizons II*, Experimenter Contemporary Art, Calcutta [Kolkata] (IN)
- 9th Art Dubai, Experimenter Contemporary Art, Calcutta [Kolkata] (IN) 7th India Art Fair, Experimenter, New Delhi (IN)
- 2014 *Edge Effect*, Kochi-Muziris Biennale, Fort Kochi Beach Front, Kochi (IN) *Urban Utopia*, Birla Academy of Art & Culture, Calcutta [Kolkata] (IN) *Midnight's Grandchildren*, Studio X, Mumbai (IN) *Land of No Horizon*, Nature Morte, Experimenter, New Delhi (IN) 6th India Art Fair, Experimenter Contemporary Art, New Delhi (IN)
- 2013 7th Art Dubai, Experimenter Contemporary Art, Dubai [Dubai] (AE)
- 5th India Art Fair, Experimenter Contemporary Art, New Delhi (IN)
- 2012 4th India Art Fair, Experimenter Contemporary Art, New Delhi (IN)
- 2011 53rd National Exhibition of Art 2011-2012, Lalit Kala Akademi, Chennai (IN) *Why Not Place Residency Show*, Religare Art Initiative, New Delhi (IN)
- 2010 *Unbounded*, Gallery Kolkata, Calcutta [Kolkata] (IN) *Students' Annual Exhibition*, RBU, Victoria Memorial Hall, Calcutta [Kolkata] (IN)

À gauche: *Rejection of a Home*, 2015. Dessin préparatoire, béton, papier, processus chimique, peinture, barres d'armature, 468 × 750 × 50,5 cm. Courtesy de l'artiste, Calcutta (IN)

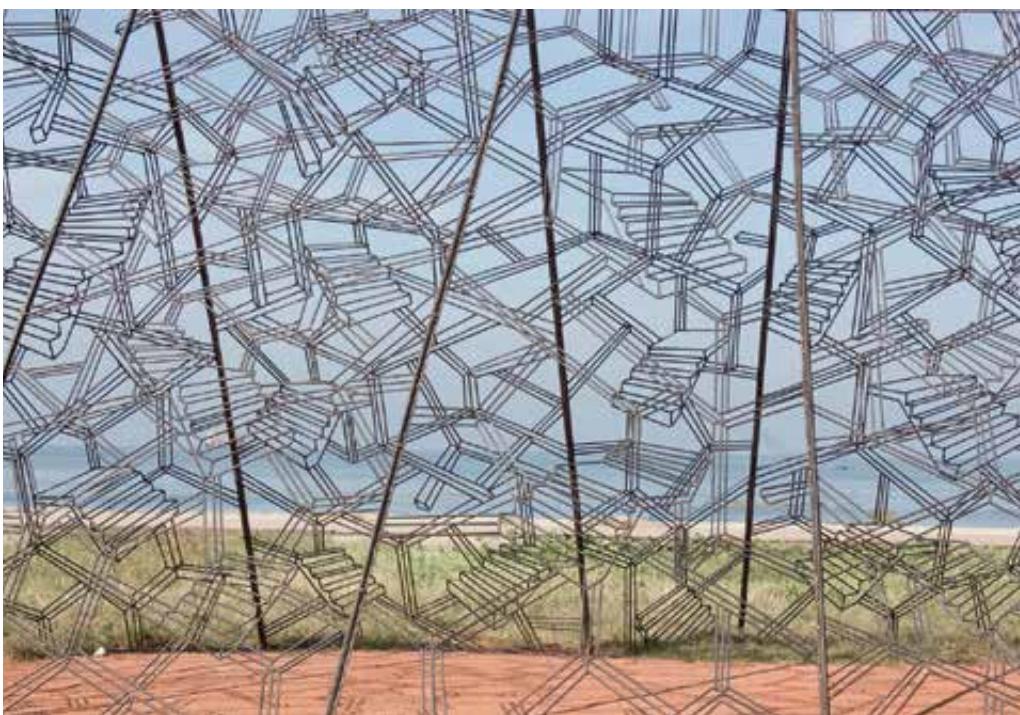
On the left: *Rejection of a Home*, 2015. Preparatory drawing, concrete, paper, chemical process, paint, rebar, 468 × 750 × 50,5 cm. Courtesy of the artist, Kolkata (IN)



*Untitled*, 2012. Barres d'armature soudées remplies de gravats de construction trouvés localement,  $655,3 \times 600 \times 215,4$  cm. Courtesy de l'artiste, Experimenter, Calcutta (IN) et Creative India Foundation, Hyderabad (IN) © Frieze NY

*Untitled*, 2012. Welded rebar structure filled with locally found construction rubble,  $655,3 \times 600 \times 215,4$  cm. Courtesy of the artist, Experimenter, Kolkata (IN) and Creative India Foundation, Hyderabad (IN) © Frieze NY





*A Home with a View*, 2014. Barres d'armature soudées, 350,5 × 685,6 × 289,5 cm. Courtesy de l'artiste, Experimenter, Calcutta (IN) et Sonaparanta Goa Center for Arts, Panaji (IN) © Rathin Barman

*A Home with a View*, 2014. Welded construction rebar, 350,5 × 685,6 × 289,5 cm. Courtesy of the artist, Experimenter, Kolkata (IN) and Sonaparanta Goa Center for Arts, Panaji (IN) © Rathin Barman



*No... I Remember It Well*, 2015. Barres d'armature sur fibre de verre enduit de terre, 289,2 x 457,2 x 12,7 cm. Courtesy de l'artiste et Experimenter, Calcutta (IN) © Debanjan Das

*No... I Remember It Well*, 2015. Rebar structure on fiberglass cast of land surface, 289.2 x 457.2 x 12.7 cm. Courtesy of the artist and Experimenter, Kolkata (IN) © Debanjan Das





*We Played Even at Night*, 2015. Ensemble de 10 sculptures, barres d'armature, béton coulé, tuyaux en fer, tôles ondulées patinées, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et Experimenter, Calcutta (IN) © Debanjan Das

*We Played Even at Night*, 2015. Set of 10 sculptures, rebar, cast concrete, iron pipes, weathered metal corrugated sheets, variable dimensions.  
Courtesy of the artist and Experimenter, Kolkata (IN)  
© Debanjan Das



# *Celia-Yunior*



Le duo d'artistes cubains Celia-Yunior (Celia González et Yunior Aguiar) travaillent ensemble depuis 2004. Leur démarche explore les mécanismes des systèmes politiques, administratifs et économiques et prend la forme de performances, d'installations et de vidéos. Dans les différents lieux où ils sont invités, Celia-Yunior s'intéressent aux problématiques sociales visibles dans les relations entre les individus et les institutions: l'accès à la culture (*Los Angeles*, 2014), les paradoxes idéologiques (*Epiphytes Colonies*, 2012-2013), la propagande (*Black Friday*, 2014), etc. Par le dialogue, la collecte et la mise en relation de documents, ils créent un lien entre le passé et le présent pour dénoncer les failles et les fractures de nos sociétés. Tous deux natifs de la Havane, l'histoire politique de Cuba demeure au cœur de leurs préoccupations et ils s'interrogent notamment sur les changements générationnels que vit l'île depuis plusieurs années. Celia-Yunior aiment à se définir comme des artistes citoyens: « Nous sommes observateurs de ceux qui nous entourent, de leurs solutions et de leur implication à la fois symbolique et émotionnelle dans un contexte spécifique ».

L'installation *Canuts*<sup>1</sup>, produite pour *Rendez-vous|15*, s'inspire d'un atelier de couture que Celia-Yunior activent en dehors des heures d'ouverture de l'exposition. Le processus consiste à inscrire sur un rouleau de tissu, en lettres dorées, le nom de toutes les personnes qui travaillent sur la Biennale de Lyon: commissaires, assistants, médiateurs, techniciens, etc. Cette liste est conçue sans ordre hiérarchique afin de renforcer la dimension humaine et collective dans la mise en place de l'événement auquel ils participent. Une vidéo montrant le fonctionnement d'un métier à tisser Jacquard, expliqué par le directeur de la Maison des Canuts à Lyon, est également présentée. Elle fait référence aux deux pièces de machine-rie qui ont façonné la ville, les Biennales et le métier à tisser Jacquard.

1 Nom donné aux ouvriers tisserands de la soie à Lyon au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cuban duo Celia-Yunior (Celia González and Yunior Aguiar) have been working together since 2004. Their art-performance, installation and video-explores the mechanisms of political, administrative and economic systems. In the places to which they are invited, Celia-Yunior take an interest in the social problems that are visible in the relationships between individuals and institutions: access to culture (*Los Angeles*, 2014), ideological paradox (*Epiphytes Colonies*, 2012-2013), propaganda (*Black Friday*, 2014), etc. Through dialogue and the collecting and inter-connecting of documents, they create a bond between past and present in order to highlight the flaws and fractures of our societies. Cuba's political history is central to the concerns of the Havana-born pair, who notably consider the generational changes witnessed by the island in the past few years. Celia-Yunior like to describe themselves as citizen artists: "We observe the people around us, the solutions they come up with, and how they are involved, symbolically and emotionally, in a specific context."

Their installation *Canuts*,<sup>1</sup> produced by *Rendez-vous|15*, is inspired by a sewing workshop that Celia-Yunior are launching outside exhibition opening hours. The process consists of an applique of gold letters onto a roll of silk fabric, in gold lettering, the names of all the people working on the Lyon Biennale: curators, assistants, guides, technicians, and soon. The list is non-hierarchical, so as to enhance the human and collective dimension of the event in which they are taking part. Also on display is a video showing how a Jacquard loom works, described by the director of the Maison des Canuts in Lyon. This is a reference to the two pieces of machinery that have shaped the city, the Biennale and the Jacquard Loom.

1 The name given to silk weavers in 19th-century Lyon.

#### FORMATION [EDUCATION]

- 2009 Master en Arts visuels [MA Visual Arts], High Institute of Art (ISA), La Havane [Havana] (cu)  
2006 Catedra Arte de Conducta, projet de [a project by] Tania Bruguera, La Havane [Havana] (cu)  
2004 Licence en Beaux-Arts [BA Fine Arts], San Alejandro Fine Arts Academy, La Havane [Havana] (cu)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

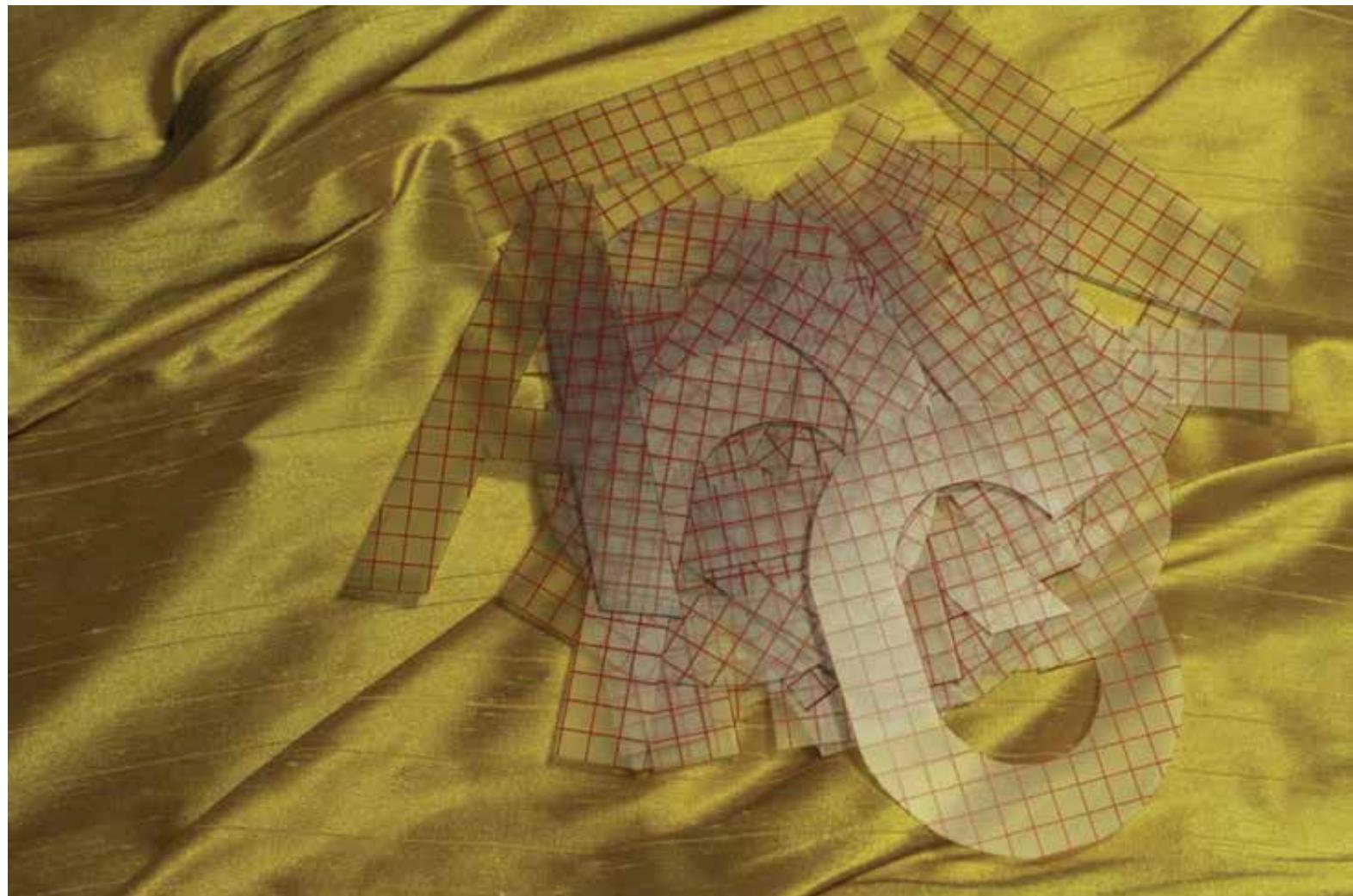
- 2012 *I Think I Know...*, Visual Art Development Center, La Havane [Havana] (cu)  
2011 *Surfing on Concrete*, Salle Zéro, Alliance française, La Havane [Havana] (cu)  
2007 *Inventory*, 1<sup>re</sup> édition, Ludwig Foundation of Cuba, La Havane [Havana] (cu)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

- 2015 *The Artist Between the Individuality and the Context*, 56<sup>th</sup> International Art Exhibition - la Biennale di Venezia, Pavilion of Republic of Cuba, Venise [Venice] (IT) *Six Eyes and Three Tongues, Looking Out of the Corner of the Eye*, Arte Actual, Quito (EC) *Unos para uno y uno para uno*, évènement en parallèle de la [event on the occasion of the] 12 Biennal de la Habana, Miramar Trade Centre, La Havane [Havana] (cu) *Ram, Rom, Run*, évènement en parallèle de la [event on the occasion of the] 12 Biennal de la Habana, Loft Havana, La Havane [Havana] (cu)  
2014 *Pan y Circo*, Ruins of Circus Faculty of Art, University of Cuba, La Havane [Havana] (cu) *Sala Discontinua*, Center of Visual Art Development, La Havane [Havana] (cu) *The Spaces Between*, Contemporary Art from Havana, Morris and Helen Belkin Art Gallery, Vancouver (CA)  
2013 *Para quebrar los muros*, National Museum of Art, La Havane [Havana] (cu) *Gulliver*, Freies Museum, Berlin (DE)  
2012 *Video Art Festival*, Nacional Library, Buenos Aires (AR) 11 Biennal de la Habana, Great Theater of Havana, La Havane [Havana] (cu) *A Smell That Comes Through My Window*, Rum Museum, La Havane [Havana] (cu)  
2011 *Situating No-land: Video Art from Latin America*, Slought Foundation, Philadelphia [Philadelphia], PA (US)  
2010 *Cuban Video*, 8th Floor Space 17 West 17th street, New York, NY (US) *Off the Record, Edge Zones*, Miami, FL (US) *Stoic Tropic*, University Museum of Science and Art, Mexico D.F. (MX)

À gauche: *Canuts*, 2015 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

On the left: *Canuts*, 2015 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior



*Canuts*, 2015 (détail).  
Installation, technique mixte, dimensions variables.  
Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*Canuts*, 2015 (detail).  
Installation, mixed media, variable dimensions.  
Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior





*Los Angeles*, 2014.  
Installation, technique mixte, dimensions variables.  
Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*Los Angeles*, 2014.  
Installation, mixed media, variable dimensions.  
Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior



*Scale Model*, 2015.  
Œuvre *in situ*, technique mixte, dimensions variables.  
Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*Scale Model*, 2015.  
Site specific work, mixed media, variable dimensions.  
Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior

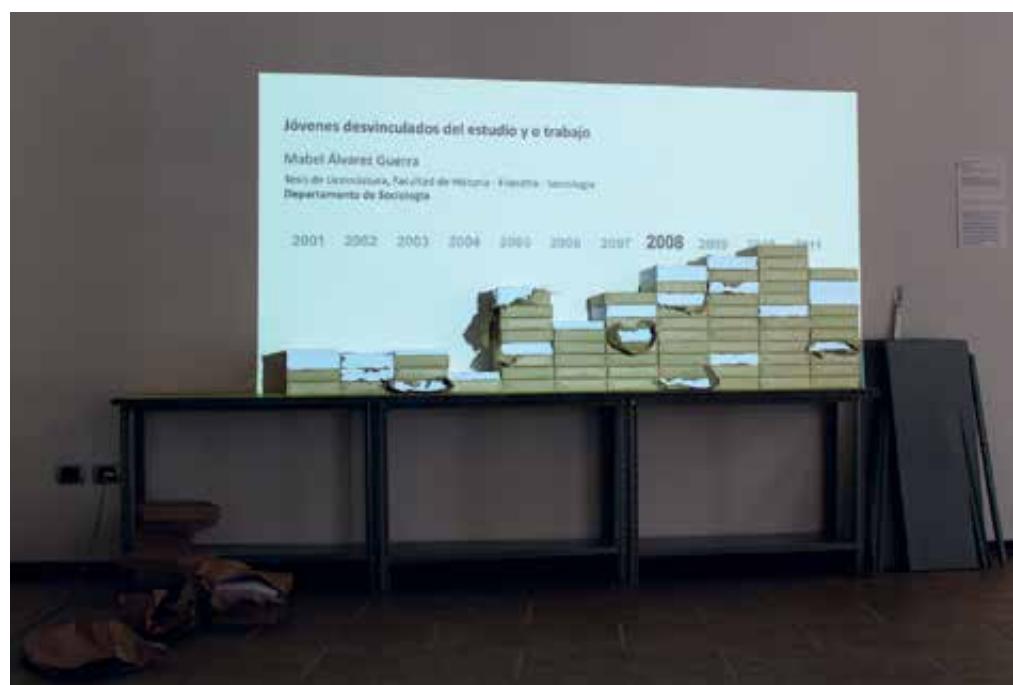


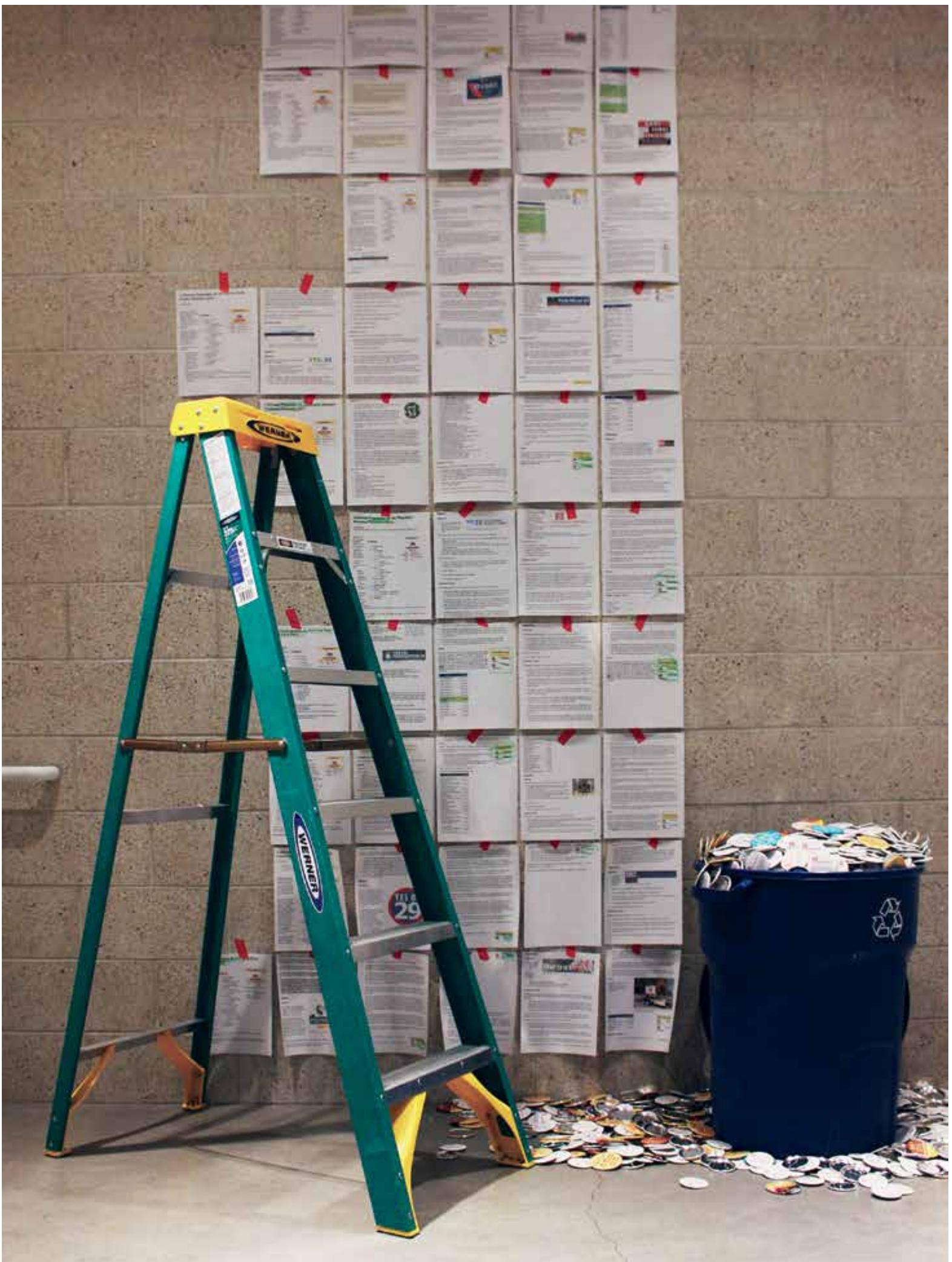
*With the Skin in the Game*, 2014. Projet *in situ*.  
Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*With the Skin in the Game*, 2014. Process based project.  
Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior

*Notes on the Ice*, 2012.  
Installation vidéo, dimensions variables.  
Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*Notes on the Ice*, 2012.  
Video installation, variable dimensions.  
Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior





*Black Friday*, 2014. Installation, dimensions variables. Courtesy des artistes, La Havane (CU) © Celia-Yunior

*Black Friday*, 2014. Installation, variable dimensions. Courtesy of the artists, Havana (CU) © Celia-Yunior

# *Gaëlle Choisne*



Les installations de Gaëlle Choisne sont des environnements dans lesquels les supports, les matières, les textures se rencontrent pour faire apparaître ou dissimuler des images. La polymorphie organique et mouvante des sculptures a été composée à partir de déchets, d'objets trouvés, de fragments de matériaux. Dans ses films et vidéos, elle présente des archives et des entretiens qui lui permettent de mettre en évidence les rapports de pouvoir et une forme de colonialisme culturel institué par l'Occident. Notamment dans l'essai filmique *Cric Crac* (2015), elle utilise le procédé de la micro-histoire, en interrogeant des habitants d'Haïti sur le phénomène de la zombification. La figure du zombie pourrait d'ailleurs se lire comme une métaphore d'une culture dont les traditions sont méconnues et détruites par une écriture historique globalisante. Ainsi, par ces processus d'exactions et de combinaisons, l'artiste propose de nouvelles architectures qui évoquent des histoires locales et coloniales, mais aussi des espaces composites qui ne se laissent pas situer.

Gaëlle Choisne présente pour *Rendez-vous|15* le dernier volet de sa trilogie filmique *Cric Crac*, au sein d'une installation sculpturale. Un ensemble d'images, de témoignages et de matériaux s'organise pour créer un paysage imaginaire où se mêlent métissage des traditions locales haïtiennes et des influences occidentales.

Gaëlle Choisne's installations are environments that bring media, materials and textures together in order to reveal or conceal images. Shifting, organic and protean, her sculptures are composed of junk, found objects and other bits and pieces. In her films and videos, she presents archives and interviews focusing on power plays and the West's cultural colonialism: the film essay *Cric Crac* (2015) makes particularly effective use of the microhistory method in questioning Haitians about the zombification phenomenon; in this context the zombie can be interpreted as a metaphor for a culture whose little-known traditions have been destroyed by a globalising approach to history. Working through extraction and combination, the artist suggests new structures that conjure up not only local and colonial histories, but also composite spaces that defy our efforts to locate them.

*Rendez-vous|15* finds Gaëlle Choisne presenting the final segment of her film trilogy *Cric Crac* as part of a sculptural installation. Here images, materials and personal narratives merge to form an imaginary landscape in which local Haitian traditions intermingle with Western influences.

**2008-2011** Diplôme national arts plastiques, spécialité art (DNAP) [DNAP degree in Art (National Diploma of Plastic Arts)], École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Lyon (FR)  
**2007-2008** Année préparatoire [Preparatory year], École LISAA, Paris (FR)  
**2004-2006** DEUG Arts du spectacle, spécialisation théâtre, option photographie et scénographie [Two-year program in Performing Arts, specialized in theatre, options photography and set design], Université de Caen, Caen (FR)

#### EXPOSITION PERSONNELLE [SOLO EXHIBITION]

**2015** Galerie La Centrale, Montréal (CA)  
*Cric Crac*, Centre d'art contemporain – La Halle des Bouchers, Vienne (FR)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

**2015** *Animism, Shamanism / Diving into Gaia's Spirit*, Paradise / a space for screen, Marseille (FR) *Radical Software*, en collaboration avec [in collaboration with] Octave Rimbert-Rivière, Galerie Alain Gutharc, Paris (FR) *Lejos del Teclado*, Bienal de la Habana, La Havane [Havana] (cu) *Brekekex*, Le Treize, Paris (FR) *cool / As a State of Mind*, MAMO, Cité Radieuse, Marseille (FR) *Prochainement ici*, Espace Verney-Carron pour l'art et les territoires, Lyon (FR) *Prix Félix Sabatier*, Fondation Typhaine & Musée Fabre, Montpellier (FR)  
**2014** ENSBA Lyon, Réfectoire des Nonnes, Lyon (FR) *Pop Up*, Tour panorama, Friche la Belle de Mai, Marseille (FR) *Prix Linossier*, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon (FR) *Les Enfants du sabbat 15*, le Creux de l'enfer, Thiers (FR)  
**2013** *Genova MaXter Program*, Villa Croce, Gênes [Genoa] (IT)  
**2012** *52432*, Appartement particulier, Lyon (FR)  
**2010** *Na zdrowie!*, Spacekraft Pompadour, Lyon (FR)

À gauche: *Tolalito* (en français « se renvoyer la balle, ne pas vouloir prendre une responsabilité »), 2015. Bannière peinte, peinture à l'eau, tissu, 150 x 112 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne

On the left: *Tolalito* (in English, blaming each other, not wanting to take responsibility), 2015. Painted banner, watercolour, fabrics, 150 x 112 cm. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne

**Pour [for] Rendez—Vous | 15**  
**Gaëlle Choisne présente [presents]:**  
*La Survivance a le goût du sel*, 2015  
**(Production Rendez—Vous)**



Document photographique d'une espèce de cactus nommée *rhispalis* sp, que l'on retrouve dans différentes zones éloignées du globe (en Asie, aux Caraïbes et en Amérique Centrale) et dont la dispersion, sans intervention de l'homme pendant la période coloniale, reste inexplicable. Serres du Parc Emmanuel Liais, Cherbourg, Normandie (FR) © Gaëlle Choisne

Photographic document of a cactus species, *rhispalis* sp, which is found in various areas of the globe (Asia, the Caribbean and Central America), and of which the dispersion, without human intervention during the colonial period, remains unexplained. Serres du Parc Emmanuel Liais, Cherbourg, Normandie (FR) © Gaëlle Choisne



*Cric Crac Épilogue*, 2015 (extrait de rush).

Dernier film d'une trilogie débutée en 2012 et tournée en Haïti (HT).  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne

*Cric Crac Épilogue*, 2015 (rush video still).

Last film from a trilogy started in 2012 and filmed in Haiti (HT).  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne



Photographie documentaire provenant d'archives familiales retrouvée lors de recherches effectuées par l'artiste pour l'œuvre *Cric Crac Épilogue*, Haïti (HT)

Documentary photograph from family archives found during research done by the artist for the work *Cric Crac Épilogue*, Haiti (HT)



*Cric Crac (Ensemble)*, 2014. Technique mixte, dimensions variables.  
Vue de l'exposition *Pop-Up*, Tour Panorama, Friche la Belle de Mai, Marseille (FR), 2014.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © JCLeTT

*Cric Crac (Ensemble)*, 2014. Mixed media, variable dimensions.  
Exhibition view *Pop-Up*, Tour Panorama, Friche la Belle de Mai, Marseille (FR), 2014.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © JCLeTT



*Constellation hétéroclite*, 2014. Technique mixte, dimensions variables.  
Vue de l'exposition collective *Prix Félix Sabatier*, Musée Fabre, Montpellier (FR), 2014.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Cliché Frédéric Jaulmens, Montpellier Agglomération

*Constellation hétéroclite*, 2014. Mixed media, variable dimensions.  
Collective exhibition view of *Prix Félix Sabatier*, Musée Fabre, Montpellier (FR), 2014.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Cliché Frédéric Jaulmens, Montpellier Agglomération



*Abondance*, 2015. Plomb, caoutchouc, dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne

*Abondance*, 2015. Lead, rubber, variable dimensions.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Gaëlle Choisne

# *Ruth Cornelisse*



**EXPOSITIONS COLLECTIVES****[GROUP EXHIBITIONS]**

2015 Brekekex, Le Treize, Paris (FR)

2013 Waterproof, Urgent Paradise, Lausanne (CH) Le Marché Photo #4, À la Barak atelier de photographie, Montpellier (FR)

Chez Ruth Cornelisse, il y a d'abord un regard; celui qu'elle porte sur le monde qui l'environne par le prisme d'une culture personnelle nourrie de mythes, de peintures, de cinéma et de poésie. Les images qu'elle nous présente sont le résultat d'un processus d'observation au cours duquel la photographe alterne entre activité dans le quotidien et passivité de la contemplation. En léger décalage par rapport à l'action, elle prend le recul nécessaire à la prise de vue, jaugeant la distance du point de vue, au regard de sa relation au modèle. Mais contrairement à des photographes aux modes opératoires proches du photojournalisme, Ruth Cornelisse ne renseigne jamais le contexte de ses images qui restent « flottantes ».

Souvent, les personnages photographiés sont des proches, des connaissances, mais aucune indication dans les titres, aucun indice interne à l'image ne nous donne le moindre élément pour entrevoir la nature de leurs relations. Car là n'est pas le propos; contrairement à une photographe comme Nan Goldin dont la démarche est proche de l'album de famille, Ruth Cornelisse joue de la polyvalence des images et de l'intemporalité de la mémoire.

De ses photographies surgissent alors d'autres images, se superposant à l'instant photographié comme les fantômes imaginaires de ces figures capturées sur le vif, sans mise en scène. C'est en ce sens qu'elle reprend à son compte une déclaration d'Henri Cartier-Bresson parlant de la mythologie grecque et du paganisme: « On les rencontre dans la vie de tous les jours ces dieux-là ». Pas étonnant donc, que la métamorphose soit un leitmotiv dans la démarche de l'artiste et *Les Métamorphoses* d'Ovide une référence omniprésente. Métamorphose d'un instant arraché au cours des choses en un moment d'intensité, condensateur d'images; métamorphose aussi lorsqu'elle passe de l'image à la sculpture, au dessin ou à l'installation comme en témoigne l'œuvre *Achille et Cygnus*. Par un jeu formel et gestuel où le cou d'un cygne photographié et une branche de noisetier pliée se font écho, l'artiste évoque la véhémence du héros mythologique Achille lors de son combat avec Cygnus.

Pour *Rendez—Vous* | 15, Ruth Cornelisse semble vouloir nous donner une indication supplémentaire: la durée; comme si l'intemporalité de ses images ne remettait pas en question la métamorphose de ses modèles en proie au règne de la biologie. Ainsi, un enfant devenu adolescent apparaît sur deux images exposées à proximité l'une de l'autre.

Photographer Ruth Cornelisse's work is first and foremost a gaze: the gaze she brings to bear on the world around her through the prism of a personal culture fuelled by myth, painting, cinema and poetry. The images she presents are the outcome of a process of observation which has her alternating the activity of the everyday with the passivity of contemplation. Slightly detached from what is happening, she brings the necessary objectivity to the photographic act, carefully calculating distance and point of view in relation to her subject. But contrary to those photographers whose *modus operandi* is close to photojournalism, she never provides the context of images that are left to remain "free-floating".

The people she photographs are often friends, relatives or acquaintances, but there is nothing in the titles, no clue in the images themselves, to give any glimpse of the nature of the relationship. Relationships, anyway, are not the point: unlike a photographer like Nan Goldin, whose approach is reminiscent of the family album, Ruth Cornelisse plays on the polyvalence of images and the timelessness of memory.

Thus there emerge other images, bluntly overlaid on the photographed moment like imaginary ghosts of these figures caught on the fly. This explains her retort to a remark by Henri Cartier-Bresson regarding Greek mythology and paganism: "We encounter those gods right here in everyday life." It is hardly surprising, then, that metamorphosis is a leitmotif in her approach and Ovid's *Metamorphoses* an omnipresent point of reference. Metamorphosis of a moment wrenching from the course of events, in a moment of intensity that precipitates images; metamorphosis, too, when in works like *Achilles and Cygnus*, she moves from image to sculpture, drawing or installation. In the formal, gestural interplay of the neck of a photographed swan echoed by the curve of a hazelnut branch, the artist conjures up all the passion of the mythological hero Achilles in his battle with Cygnus.

For *Rendez—Vous* | 15 Ruth Cornelisse seems to be trying to offer an additional pointer-duration-as if the timelessness of her images is not calling into question the metamorphosis of subjects bound by the rule of biology. This is why a child grown to be a teenager appears in two pictures displayed close to each other.

À gauche: *La Metà*, non datée.

Photographie numérique sur papier Canson, 92 × 122 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

On the left: *La Metà*, undated.

Digital print on Canson paper, 92 × 122 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse



*Terrasse N°21*, non datée. Photographie numérique sur papier Canson, 53 × 40 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR)  
© Ruth Cornelisse

*Terrasse N°21*, undated. Digital print on Canson paper, 53 × 40 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR)  
© Ruth Cornelisse

À droite : *Fantasme*, non datée. Photographie numérique sur papier Canson, 59 × 29,25 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

On the right: *Fantasme*, undated. Digital print on Canson paper, 59 × 29,25 cm. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse







Au-dessus: *Sainte*, non datée. Photographie numérique sur papier Canson, 91,5 × 122 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

À gauche: *Cygnus*, non datée. Élément de l'installation *Achille et Cygnus*, 2011. Photographie numérique sur papier Canson, 57 × 27,5 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

Above: *Sainte*, undated. Digital print on Canson paper, 91,5 × 122 cm. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

On the left: *Cygnus*, undated. Element of the installation *Achille et Cygnus*, 2011, digital print on Canson paper, 57 × 27,5 cm. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Ruth Cornelisse

# *Fabrice Croux*



La démarche artistique de Fabrice Croux s'apparente à un art du kitsch. Si, comme le décrit Christophe Génin dans son livre *Kitsch dans l'âme*, « le kitsch représente un processus historique de dévaluation de l'aristocratisme » - unicité et authenticité de l'œuvre d'art en tête -, l'art kitsch, lui, « ne produit pas des choses particulières: il convertit des choses triviales en œuvres selon une conception institutionnelle de l'art ». C'est bien cette « attitude kitsch » qui caractérise le processus de production des objets de Fabrice Croux, qui emprunte à de multiples univers, issus de l'industrie culturelle et du loisir, ses références et ses techniques.

Ses pérégrinations culturelles le mènent de la musique metal au cinéma mainstream, en passant par le tuning, la chasse ou la décoration d'intérieur; des univers généralement associés à la culture de masse où il puise l'imagerie de ses « mondes intentionnels hétérogènes », comme il les définit lui-même. De série en série, les objets qu'il produit sont le fruit d'un télescope entre une technique artisanale et un répertoire d'images ou d'éléments issus du même univers, dont l'aspect final oscille entre produit fini et tentative d'amateur. La technique, qu'elle soit plus ou moins bien maîtrisée, confère un supplément d'âme à ces objets dont la forme est souvent séduisante, presque tape-à-l'œil.

*A posteriori*, les ensembles d'objets hétérogènes rassemblés en séries sont traversés par des grands thèmes qui réengagent le travail dans une filiation à l'histoire de l'art. Fabrice Croux revisite la tradition du paysage, du bestiaire, du portrait, de la statuaire ou même des marines avec insistance et fascination.

Même si l'image figurative est très présente dans le travail de Fabrice Croux, c'est surtout le geste qui intéresse l'artiste; les savoir-faire qu'il fait siens et les modes opératoires qu'il imagine sont un moyen de s'approprier le monde et de le réfléchir, sans volonté de projet.

Pour *Rendez—Vous* | 15, il imagine un dispositif immersif où l'ensemble des éléments présentés, abstraits ou figuratifs, esquisse un paysage bucolique débarrassé de tout élément narratif. Malgré la profusion de signes, le paysage reste muet; il met en scène et cristallise les effets d'une fascination irrépressible et qui ne dit rien.

Fabrice Croux's artistic approach is something like an art of kitsch. If, as Christophe Génin says in his book *Kitsch dans l'âme* (Forever Kitsch), "Kitsch represents a historical process of devaluation of the aristocratic attitude"—an attitude that puts the uniqueness and authenticity of the artwork at the top of the list—kitsch art "does not produce specific things: it converts trivial things into artworks in line with an institutional notion of art." And it is this "kitsch attitude" that characterises the production process behind Fabrice Croux's objects, borrowing its criteria and techniques from a host of realms generated by the culture and leisure industries.

Fabrice Croux's cultural peregrinations take him from heavy metal to mainstream cinema via car tuning, hunting and interior decoration: realms usually associated with the mass culture he draws on for the imagery of what he calls his "disparate intentional worlds". From one series to the next the things he comes up with are the outcome of a collision between some artisanal technique and a range of images or other elements all from the same world; and the ultimate appearance of these objects fluctuates between finished product and amateur bricolage. Technology more or less competently handled adds an extra dash of profundity to these artefacts, whose shapes are often alluring, not to say flashy.

*A posteriori* these groups of heterogeneous objects brought together in series betray major themes that re-establish a kinship with the history of art. Driven by an insistent fascination, Fabrice Croux takes a fresh look at the traditions of landscape, the bestiary, the portrait, statuary and even the seascape.

Figuration is very much part of Fabrice Croux's work, but what interests him most is the act: he makes the skills his own and the modes of operation he thinks up are project-free ways of appropriating and reflecting the world.

For *Rendez—Vous* | 15 he has created an immersive system whose ensemble of abstract and figurative components evokes a bucolic landscape stripped of any narrative element. Despite a profusion of signs, this landscape remains mute, crystallising the effects of an irrepressible fascination that tells us nothing.

2005 Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) [Superior National Diploma of Plastic Arts], École supérieure d'art, Grenoble (FR)  
2001 Diplôme national arts plastiques (DNAP) [DNAP degree (National Diploma of Plastic Arts)], École nationale supérieure d'art Villa Arson, Nice (FR)

#### EXPOSITION PERSONNELLE [SOLO EXHIBITION]

2008 *La Meute tranquille*, Centre d'art contemporain oui, Grenoble (FR)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

2015 *Réplique instinct*, Les Capucins, Centre d'Art Contemporain, Embrun (FR)

2014 *La Lumière bat le son*, Les Capucins, Centre d'Art Contemporain, Embrun (FR)  
*Side Effects vol.2*, Ancien Musée de Peinture, Grenoble (FR)

2013 *Side Effects*, EKKM, Tallinn (EE)  
*Mahalo*, L'Abbaye, Espace d'art contemporain, Annecy-le-Vieux (FR) *Pas par-là vol.2*, Académie des Beaux-arts de Prague [Academy of Fine Arts in Prague], Prague (CZ)  
2012 *Sans titre aka « la forêt »*, Gallery Showcase, Grenoble (FR) *Autres*, Musée-Château, Annecy (FR) *Légèrement sculptural*, Centre d'art contemporain oui, Grenoble (FR)

2011 *Best*, Sugar Cube, Stockholm (SE)  
*Practices*, Mejan Gallery, Stockholm (SE)  
*Speed Dating*, « Krënobl », Berlin (DE) *Identités précaires*, Espace virtuel du Jeu de paume, Paris (FR) *Rocket Engine (2)*, Zoo Galerie, Nantes (FR) *Rocket Engine*, La vitrine, Paris (FR)

2010 *A Simple Story*, Mladych Gallery, Brno (CZ) *The Excellent experiment*, Film Archive, Auckland (NZ) *Mountains*, Duplex, Sarajevo (BA)

*Tout*, Centre d'art contemporain oui, Grenoble (FR)  
2009 *Poétique du chantier*, Musée-Château, Annecy (FR) *V.S*, Espace Kugler, Genève (CH) *Révisons nos classiques*, Chapelle des Pénitents Noirs, Aubagne (FR)

*papA*, Landakotsskóli, Reykjavík (IS)  
2008 *Radiophonic Circus*, Nuit Blanche-Metz, École Supérieure d'Art de Lorraine, Metz (FR)

2007 *New Land*, New Band, Era Fondation, Moscou [Moscow] (RU) *Basse Def*, Centre d'art contemporain oui, Grenoble (FR)

*Champs Libre*, Carte blanche à Dick head man Records, CEAAC Strasbourg, Strasbourg (FR)  
*Vidéo salon2*, Galerie 10m<sup>2</sup>, Sarajevo (BA)

*Web Flash Festival*, Centre Pompidou, Paris (FR)  
2006 *Free Party*, Moscow Art Center, Moscou [Moscow] (RU) *Distorsions*, Galerie LH, Paris (FR)

*Mulhouse 06*, Parc des Expositions, Mulhouse (FR) *Menpower*, Bétonsalon, Paris (FR)

À gauche: *Légèrement sculptural*, 2015.

Technique mixte, 600 × 200 × 120 cm.

Vue de l'exposition *Réplique instinct*, Les Capucins, Centre d'art contemporain, Embrun, 2015.

Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi

On the left: *Légèrement sculptural*, 2015.

Mixed media, 600 × 200 × 120 cm.

Exhibition view of *Réplique instinct*, Les Capucins, Centre d'art contemporain, Embrun, 2015.

Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi

Pour [for] *Rendez—Vous* | 15

**Fabrice Croux présente [presents]:**

*Qui es-tu grosse montagne*, 2015

(Production *Rendez—Vous*)



*Légèrement sculptural*, 2015. Technique mixte,  
600 × 200 × 120 cm. Vue de l'exposition *Réplique instinct*,  
Les Capucins, Centre d'art contemporain, Embrun, 2015.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi

*Légèrement sculptural*, 2015. Mixed media,  
600 × 200 × 120 cm. Exhibition view of *Réplique instinct*,  
Les Capucins, Centre d'art contemporain, Embrun, 2015.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi





*Morbido*, 2015. Mdf, paillettes, grillons, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR)  
© Eric Tabuchi

*Morbido*, 2015. Wood, glitter paillette, crickets, variable dimensions. Courtesy of the artist, Grenoble (FR)  
© Eric Tabuchi



*Index*, 2008-2015. Feutre sur essuie-tout, 40 × 40 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) © Tous droits réservés

*Index*, 2008-2015. Felt pen on paper towel, 40 × 40 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © All rights reserved





*Modèle standard*, 2011. Pliages en carton perforé, béton, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) © Tous droits réservés

*Modèle standard*, 2011. Paper-foldings in punched cardboard, concrete, variable dimensions. Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © All rights reserved



*Daniela*, 2014. Technique mixte, 100 × 70 × 80 cm. Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi

*Daniela*, 2014. Mixed media, 100 × 70 × 80 cm. Courtesy of the artist, Grenoble (FR) © Eric Tabuchi

# *Sidy Diallo*



Les peintures de Sidy Diallo sont basées sur un principe simple, qui associe, par analogie, la technique de peinture utilisée, à une certaine conception du nomadisme selon les peuples Peul. Pendant ses études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Dakar, l'artiste s'intéresse à ce peuple de bergers millénaire et insoumis, composé d'une multitude de groupes, répartis sur de vastes territoires de l'Ouest de l'Afrique, allant de la Mauritanie au Cameroun. Il s'appuie sur leur conception de la politique, du territoire et de l'économie pour imaginer un procédé de composition picturale fait de «points et d'itinéraires», d'unités et de groupes répartis sur la toile, qui symbolise pour lui une circulation des idées, des biens et des personnes, détachée des contraintes imposées par l'économie de marché globalisée.

Aux compositions abstraites, sortes de cartographies imaginaires où points, lignes et plans colorés s'agencent en une composition acidulée, s'ajoutent des peintures figuratives pensées sur le mode de la fable. Des personnages à tête de chèvre posent dans des attitudes associées à une vie sédentaire, assis sur le sol parés d'une cravate et l'air pensif, assis sur une chaise se regardant dans le miroir ou encore habillés d'une robe de nuit et de chaussons.

En 2014, lors de la Biennale Dak'art, bien que les deux tableaux exposés reprennent la même facture, les images se veulent plus critiques. Un cerveau est représenté sur un fond noir accompagné du slogan «Not for Sale», l'artiste indiquant qu'il déplore le phénomène de «fuite des cerveaux», du continent africain vers les pays industrialisés. La seconde peinture représente un singe portant une couronne assis sur un trône. Conçus comme des messages adressés au public, ses tableaux se font le support d'une revendication ou d'une dénonciation politique.

Sidy Diallo's paintings are based on a simple principle: by analogy, the painting technique he uses is associated with a certain conception of nomadism as practised by the Fulani. While studying at the École Nationale des Beaux-Arts in Dakar, the artist developed an interest in this millennia-old people of unsubmissive shepherds, spanning a multitude of groups spread over the vast territories of West Africa, from Mauritania to Cameroon. He draws on their conception of politics, territory and economics to devise a pictorial composition process made up of "points and itineraries", of units and groups spread across the canvas, symbolising as he sees it the circulation of ideas, goods and people, detached from the constraints imposed by the globalised market economy.

Besides these abstract pieces—like imaginary maps in which points, lines and areas of colour are arranged into vivid compositions—Sidy Diallo does figurative paintings in a fabular mode. Goat-headed characters and strike poses associated with a sedentary life, seated on the ground and wearing ties, looking pensive; sitting in a chair looking in the mirror, or wearing a nightshirt and slippers.

At the 2014 Dak'Art Biennale, although his two paintings on show were in the same style, the images were more critical. A brain is depicted on a black background, accompanied by the slogan "Not for Sale", the artist here expressing his dismay at the "brain drain" from Africa to industrialised countries. The second painting shows a monkey on a throne wearing a crown. Treated as messages to the public, his pictures make demands or denounce political acts.

## EXPOSITIONS

### PERSONNELLES (SÉLECTION)

#### [SOLO EXHIBITIONS (SELECTION)]

2015 *L'Ancien et les modernes*, Veduta/Biennale de Lyon 2015, Musée Africain, Lyon (fr)  
2014 *Points et itinéraires*, Brundyn+ Gallery, Le Cap [Cape Town] (za)

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

#### [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

2014 *Anyway, the Wind Blows*, Brundyn+ Gallery, Le Cap [Cape Town] (za) *Produire le commun*, Dak'Art Biennale, Dakar (sg)  
*Dak'Art Biennale OFF*, Gallery Atiss, Dakar (sg)  
*Place of Remembrance*, National School of Arts, Dakar (sg)  
2013 *Partcours*, Gallery Atiss, Dakar (sg)  
2010 *Fesman: Technical Lithography*, Gallery Atiss, Dakar (sg)  
2009 *TGD*, IFAN Musée Théodore-Monod d'art africain, Dakar (sg)

À gauche: *Genèse*, 2014 (détails). Dessins préparatoires, pastel sur toile. Courtesy de l'artiste, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

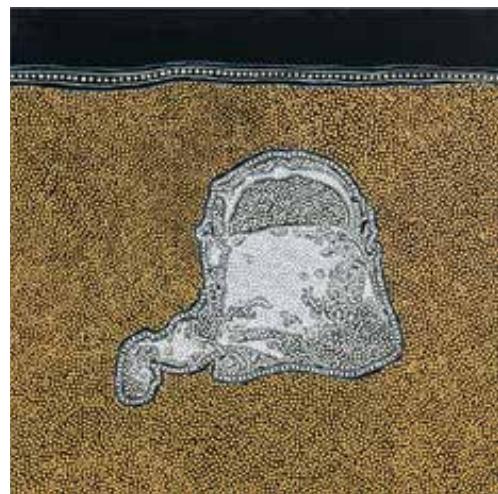
On the left: *Genèse*, 2014 (details). Preparatory drawings, pastel on canvas. Courtesy of the artist, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

Pour [for] Rendez—Vous | 15  
Sidy Diallo présente [presents]:  
*Sapeur 2*, 2015

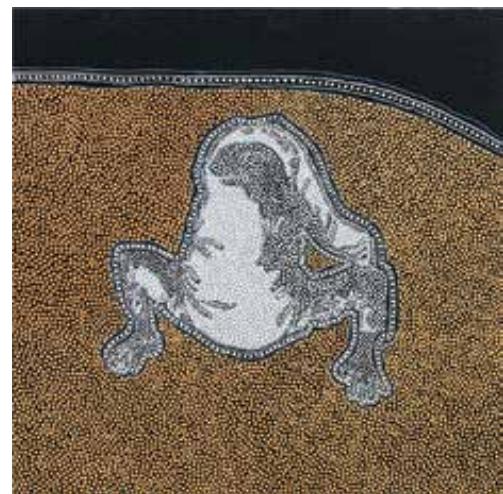


*Renaissance 2*, 2014 (détail).  
Acrylique et pastel sur toile, 159 × 249 cm.  
Courtesy de l'artiste, Dakar (SG) © Bruno Demeocq

*Renaissance 2*, 2014 (detail).  
Acrylic and pastel on canvas, 159 × 249 cm.  
Courtesy of the artist, Dakar (SG) © Bruno Demeocq



*Genèse*, 2014. Triptyque, acrylique et pastel sur toile,  
153 × 153 cm chacune. Courtesy de l'artiste, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq



*Genèse*, 2014. Triptych, acrylic and pastel on canvas,  
153 × 153 cm each. Courtesy of the artist, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq



*Renaissance 2*, 2014. Acrylique et pastel sur toile,  
159 × 249 cm. Courtesy de l'artiste, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

*Renaissance 2*, 2014. Acrylic and pastel on canvas,  
159 × 249 cm. Courtesy of the artist, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

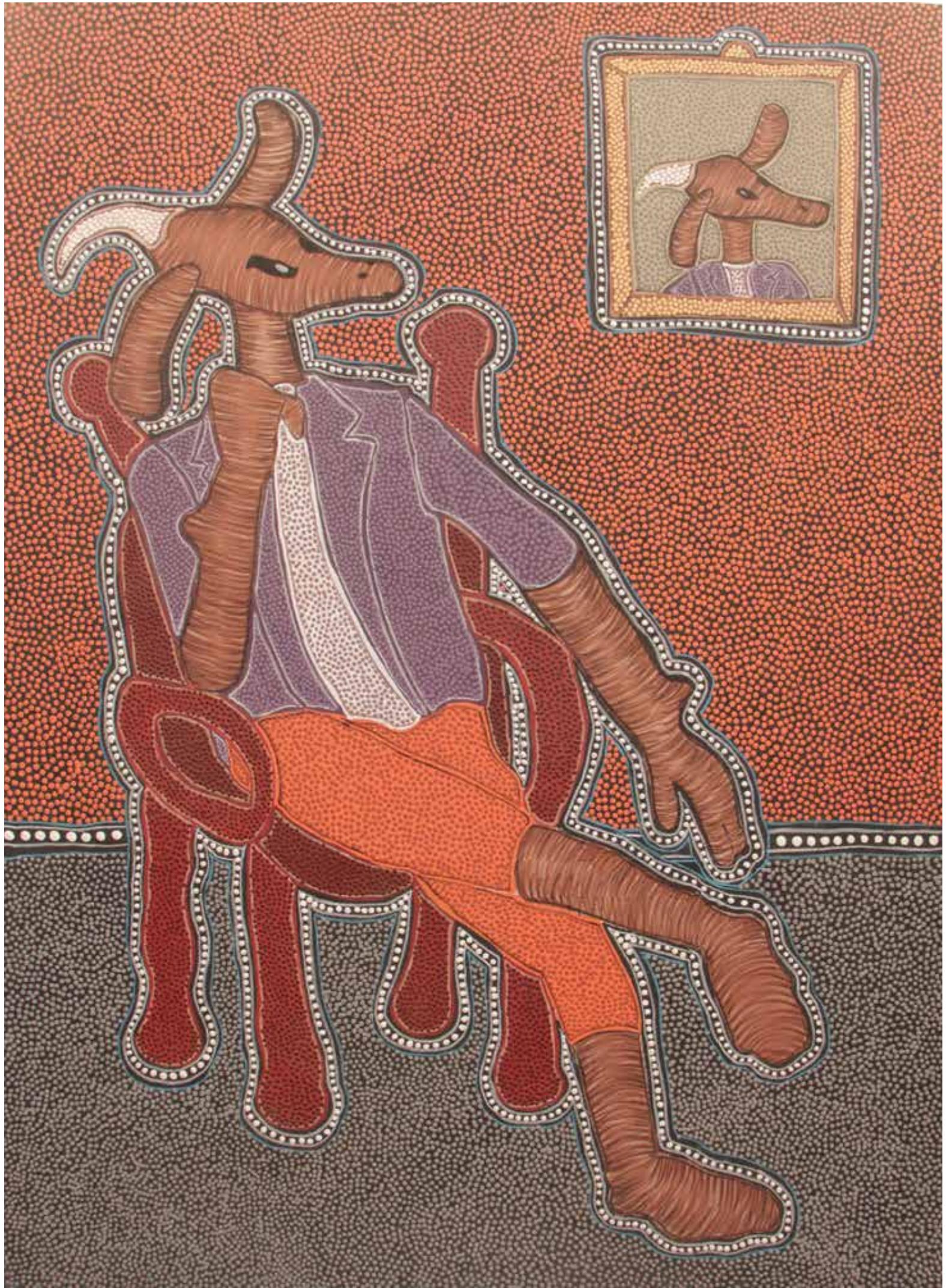


*Travel Masqued 1*, 2014. Acrylique, papier et pastel sur toile, 150 × 125 cm. Courtesy de l'artiste, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

À droite: *Sapeur 2*, 2015. Acrylique et pastel sur toile, 200 × 150 cm. Courtesy de l'artiste, Dakar (SG)  
© Tous droits réservés

*Travel Masqued 1*, 2014. Acrylic, paper and pastel on canvas, 150 × 125 cm. Courtesy of the artist, Dakar (SG)  
© Bruno Demeocq

On the right: *Sapeur 2*, 2015. Acrylic and pastel on canvas, 200 × 150 cm. Courtesy of the artist, Dakar (SG)  
© All rights reserved



# *Adélaïde Feriot*



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

## [SOLO EXHIBITIONS]

2015 *Vitrines*, L'Antenne, FRAC Île-de-France, Paris (FR)2014 *Éternelle jeunesse*, IAC Galeries Nomades, Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (FR)2013 *Sans bruit, parfois avec fracas*, Art Image, Chapelle du Carmel, Chalon-sur-Saône (FR)2012 *Le Souffleur*, Galerie Marine Veilleux, Paris (FR)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

## [GROUP EXHIBITIONS]

2015 *Un nouveau festival : air de jeu*, Centre Pompidou, Paris (FR)2014 *Supervues*, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine (FR) *Jeune création 2014*, Centquatre, Paris (FR) *Commissariat pour un arbre #5*, Association Piacé le radieux, Bézard-Le Corbusier, Piacé (FR) *Saxifraga Umbrosa II*, Futur II, La Générale en Manufacture, Sèvres (FR) *Open Mind*, Cité internationale des Arts, Paris (FR) *Parade de la Machine à Performer*, Le CAP de Saint-Fons, Saint-Fons (FR)2013 *Jahresgaben 2013-14*, Irmavep Club, Paris (FR) *Insulaire*, Pavillon des Sources, Parc Saint-Léger, centre d'art contemporain, Pouges-les-Eaux (FR) *Docks Art Fair*, invitée par [invited by the] ENSBA Lyon, Lyon (FR)*Tricoter la ritournelle*, Galerie Marine Veilleux, Paris (FR) 58<sup>e</sup> *Salon de Montrouge*, Beffroi de Montrouge, Montrouge (FR) *Les Lignes du geste*, FRAC Lorraine, Metz (FR)2012 *Libretto VI*, Irmavep Club, Artissima Lido, Turin (IT) *Temps libre - Partitions*, Fondation d'entreprise Ricard, Centquatre, Paris (FR)*La Nuit des tableaux-vivants II*, Biennale de Belleville [Belleville Biennial], Paris (FR)*Der Korridor*, Galerie J2System, Berlin (DE)*Les Joueuses*, La BF15, Lyon (FR) *Un Nouveau festival*, Espace 315, Centre Pompidou, Paris (FR)2011 *The Observer*, pour la Biennale de Belleville [for the Belleville Biennial], FIAC 2011, Grand Palais, Paris (FR) *Excentricités 2*, Rencontres étudiantes internationales de la performance [International Students' Performances Meeting], Besançon (FR)

FR Gants, collerettes, éventails. Soupirs, souffles, silences. Lénigmatique présence des tableaux vivants et des sculptures d'Adélaïde Feriot invite le spectateur dans un univers à la fois théâtral et pictural: des jeunes femmes portent des disques en miroir à hauteur de leur champ de vision, d'autres masquent par des cônes leurs visages, une « observatrice » assise à une table regarde des photographies ou devient la figure de « l'hésitation » devant les éléments démontés d'un kaléidoscope. Ces figures immobiles révèlent, par leur posture et la symbolique des objets qu'elles manipulent, un mouvement entre le visible et l'invisible, le réel et l'illusion. Les protocoles de ces tableaux vivants prennent la forme de partitions indiquant les gestes et les poses des personnages grâce au système de notation de Rudolph Benesh<sup>1</sup>. Par l'association de mouvements et d'objets, les œuvres d'Adélaïde Feriot donnent à voir la mobilité du temps en suspens et la dynamique de l'attente.

Pour *Rendez—Vous | 15*, Adélaïde Feriot réalise une installation composée de sculptures suspendues ou disposées au sol dont les formes dessinent en creux des récits et des figures. Régulièrement, un personnage intervient dans l'espace d'exposition pour décrire la relation de chaque élément à la géographie d'une île. En associant la pensée des lieux et la pensée des images, l'artiste utilise un des plus anciens procédés mnémotechniques « la Méthode des loci »<sup>2</sup> et propose au spectateur une déambulation ordonnée dans un labyrinthe mental, le paysage imaginaire du « Palais de la mémoire ».

<sup>1</sup> Le mouvement dansé s'écrit et se lit sur des partitions depuis le XV<sup>e</sup> siècle, mais le système de référence est la Notation du mouvement Benesh, un système créé au XX<sup>e</sup> siècle qui permet d'analyser et de communiquer le mouvement.

<sup>2</sup> La « Méthode des loci », appelée aussi « Méthode des lieux », est une technique de mémorisation employée depuis l'Antiquité, qui utilise les procédés mnémotechniques.

EN Gloves, ruffs, fans. Sighs, breaths, silences. Adélaïde Feriot's enigmatic sculptures and tableaux vivants summon the viewer into a world combining the theatrical with the pictorial: young women hold round mirrors horizontally at eye height, others mask their faces with cone shapes; a female "observer" sitting at a table looks at photographs or acts out "hesitation" when confronted with the dismantled components of a kaleidoscope. Through their poses and the symbolism of the objects they handle, these motionless figures reveal a movement between the visible and the invisible, reality and illusion. The rules governing these tableaux vivants take the form of scores, indicating the performers' gestures and poses with Rudolf Benesh's notation system.<sup>1</sup> Through their association of movements and objects Adélaïde Feriot's works demonstrate the mobility of suspended time and the dynamics of waiting.

For *Rendez—Vous | 15* Adélaïde Feriot has created an installation composed of sculptures, either suspended or arranged on the floor; implicit in their shapes are narratives and human figures. At regular intervals a character enters the exhibition space to describe the relationship between each element and the geography of an island. In this association of place-ideas and image-ideas, the artist is using one of the most ancient of all mnemonic devices, the "Method of Loci" or "Method of Place"<sup>2</sup>, offering the spectator a guided tour of a mental labyrinth—the imaginary landscape of the "Memory Palace".

<sup>1</sup> Scores for dance movements have been written and read since the fifteenth century, but the benchmark system is the Benesh Movement Notation, developed in the twentieth century for the analysis and expression of movement.

<sup>2</sup> Used since ancient times, this is a mnemonics-based memorisation technique.



*Éclipse*, 2015. Tableau vivant pour 5 personnages (rotations sur 1 heure). Plaques de verre, velours, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © GP

*Éclipse*, 2015. Tableau vivant for 5 characters (1-hour rotations). Plates of glass, velvet, variable dimensions. Courtesy of the artist, Paris (FR) © GP





*Le Belvédère*, 2012. Tableau vivant pour 1 à 4 personnages.  
Cônes en paraffine, capes en laine, dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © Ghislain Mirat

*Le Belvédère*, 2012. Tableau vivant for 1-4 characters.  
Paraffin wax cones, wool capes, variable dimensions.  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Ghislain Mirat



*Les Pas perdus*, 2014 (détail). Coton peint, fils, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © GP

*Les Pas perdus*, 2014 (detail). Painted cotton, thread, variable dimensions. Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © GP

*L'Appréhension*, 2014. Gants en cuir, tréteau, 90 × 80 × 50 cm.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © GP

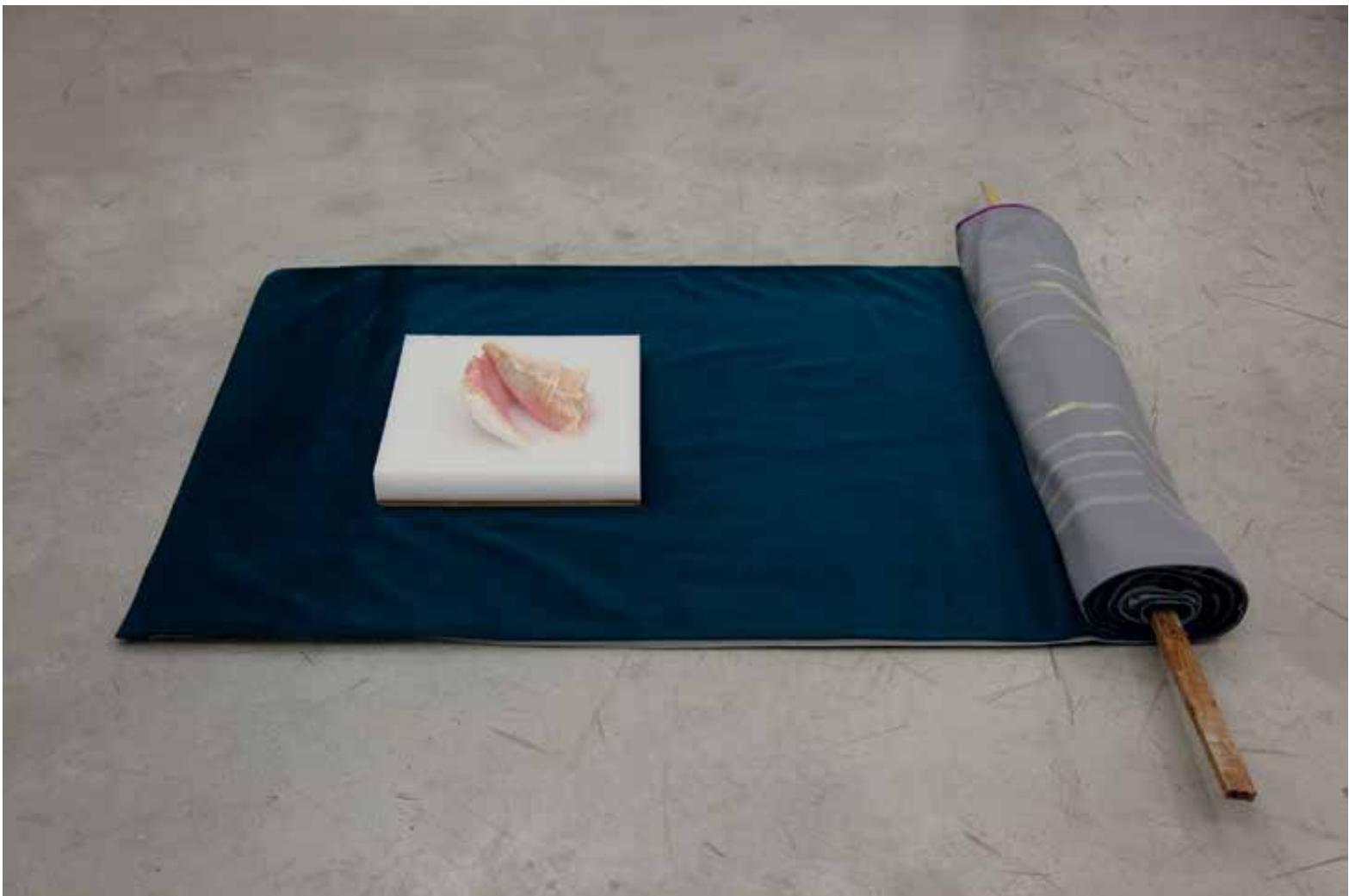
*L'Appréhension*, 2014. Leather gloves, trestle, 90 × 80 × 50 cm.  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © GP





*Insulaire*, 2014. Tableau vivant pour 1 personnage.  
Cape en velours, dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © GP

*Insulaire*, 2014. Tableau vivant for 1 character.  
Velvet cape, variable dimensions. Courtesy of the artist,  
Paris (FR) © GP



*Sous le lac gelé*, 2014. Velours, coton peint, paraffine,  
coquillage, dimensions variables. Courtesy de l'artiste,  
Paris (FR) © GP

*Sous le lac gelé*, 2014. Velvet, painted cotton, paraffin wax  
cones, shell, variable dimensions. Courtesy of the artist,  
Paris (FR) © GP

*Nicolas  
Garait-Leavenworth*



Installations, films ou performances : Nicolas Garait-Leavenworth construit des récits en partant des contextes qu'il traverse et des informations qu'il collecte. Les documents recueillis (articles de journaux, photocopies, témoignages, etc.) sont organisés et associés avec ses propres productions (films, installations, textes) pour figurer des cartes mentales subjectives. À l'image du projet *Understanding through Peace* (2011-2014) dans lequel l'artiste présente ses minutieuses recherches sur les répercussions de la Foire internationale de New York de 1964-1965, il donne à voir les ambitions, les illusions et les projections d'une époque révolue sur les temps futurs. En se réappropriant les images de la culture contemporaine, Nicolas Garait-Leavenworth enquête sur la fabrication de l'histoire par les médias et l'ambivalent pouvoir du document pour en tirer de nouveaux systèmes narratifs.

Le projet *It Won't Be Long Now*, composé de trois volets, est présenté pour la première fois dans son intégralité à l'occasion de *Rendez—Vous | 15*. Sur les traces d'Allan Sekula, il relate le voyage de l'artiste de l'autre côté du monde, de Shanghai à Hong Kong en passant par Macao (chapitre 1), à bord d'un porte-conteneur sur l'océan Pacifique Nord de Hong Kong à Los Angeles (chapitre 2), pour finir par Los Angeles, Las Vegas et New York (chapitre 3). La projection d'un film sur trois écrans rend compte de la densité de l'expérience vécue, à laquelle Nicolas Garait-Leavenworth a ajouté des extraits de films et de séries pour créer des connexions entre une expérience singulière et des références communes. *It Won't Be Long Now* raconte, sous la forme d'une installation composée de vidéos, de cartes, de photographies ou de papiers peints, une traversée de différents paysages, contextes et cultures qu'il réorganise dans des allers-retours entre réalité et fiction.

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien.

Installations, films, performances : Nicolas Garait-Leavenworth builds narratives out of the contexts he traverses and the information he collects. The documents he gathers (newspaper articles, photocopies, personal narratives, etc.) are organised and put together with his own films, installations and texts to form subjective mental maps. As in the project *Understanding through Peace* (2011-2014), a presentation of his meticulous research into the repercussions of the New York World's Fair of 1964-1965, he reveals a past era's ambitions, illusions and projections onto the future. Appropriating images of the culture of the time, he investigates the way history is fabricated by the media and the ambivalent power of documentary material, and comes up with new narrative systems.

The three-part project *It Won't Be Long Now* is being shown in its entirety for the first time at *Rendez—Vous | 15*. Following Allan Sekula's path, it recounts Nicolas Garait-Leavenworth's voyage from the other side of the world, firstly from Shanghai to Hong Kong via Macao (chapter 1); aboard a container ship across the North Pacific from Hong Kong to Los Angeles (chapter 2); and then from Los Angeles to Las Vegas and New York (chapter 3). The lived intensity of the venture is conveyed by a three-screen projection to which the artist has added extracts from films and series in order to set up connections between a singular experience and shared points of reference. *It Won't Be Long Now* is an installation combining videos, maps, film stills and wallpaper into a travelogue whose different landscapes, contexts and cultures are reorganised to trigger reciprocal transitions between reality and fiction.

This project was selected and supported by the sponsorship committee of the Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

**2003** Master Histoire de l'art [MA Art History], Université de Grenoble, Grenoble (FR)  
**1998** Licence Littérature & Photographie [BA Literature & Photography], University of Huddersfield, Huddersfield (GB)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2014** *It Won't Be Long Now* (chap. 2), Cortex Athletico, Paris (FR) *Understanding through Peace*, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (FR)
- 2013** *I See a Stream of Cars Where No Man Has Dare to Drive Before*, Cortex Athletico, Bordeaux (FR)
- 2012** *Not Titled Yet (Clifton's)*, Cortex Athletico, Bordeaux (FR)
- 2011** *Understanding through Peace*, La Salle de Bains, Lyon (FR)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

- 2014** *Staging Interruptions (Stream of Life)*, Southard Reid, Londres [London] (GB)
- 2013** *The Foreign Correspondant*, Public Fiction, Los Angeles, CA (us) *An Exhibition to Hear Read*, MoMA, NY (us)
- 2012** 57<sup>e</sup> Salon de Montrouge, Paris (FR) *An Exhibition to Hear Read*, ICA Philadelphia, Philadelphie [Philadelphia], PA (us) *Paper Jam #2*, exposition itinérante [touring exhibition], Paris (FR), Zurich (CH)
- 2011** *Splash*, Centre St-Luc-St-Joseph, Lyon (FR) *Studies for an Exhibition*, David Roberts Art Foundation, Londres [London] (GB)
- 2010** *I Don't Like the Way the Pills Make Me Feel (After Allen)*, Espace public de Los Angeles [Los Angeles public space], Los Angeles, CA (us)
- 2007** *Exhibition's Ruins*, SAFN Museum, Reykjavík (is)
- 2006** *Dangling Between the Real Thing and the Sign in the Window*, Dam Stuhltrager, New York, NY (us) 4th International Triennial of Contemporary Art, Istanbul (TR)
- 2004** *Nuit Blanche*, Paris (FR)

À gauche: *It Won't Be Long Now*, 2015 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Nicolas Garait-Leavenworth

On the left: *It Won't Be Long Now*, 2015 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Nicolas Garait-Leavenworth

**Pour [for] Rendez—Vous | 15**  
**Nicolas Garait-Leavenworth**  
**présente [presents]:**  
*It Won't Be Long Now*, 2015



*It Won't Be Long Now*, 2015 (détails). Installation, technique mixte, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR)  
© Nicolas Garait-Leavenworth

*It Won't Be Long Now*, 2015 (details). Installation, mixed media, variable dimensions. Courtesy of the artist, Lyon (FR)  
© Nicolas Garait-Leavenworth





*It Won't Be Long Now (Chap. 2)*, 2014 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) et Cortex Athletico, Paris (FR)  
© Rebecca Fanuele

*It Won't Be Long Now (Chap. 2)*, 2014 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Courtesy of the artist, Lyon (FR) and Cortex Athletico, Paris (FR)  
© Rebecca Fanuele



*I See a Stream of Cars Where No Man Has Dared to Drive Before*, 2013 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) et Cortex Athletico, Paris (FR) © Jeremie Buchholtz

*I See a Stream of Cars Where No Man Has Dared to Drive Before*, 2013 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Courtesy of the artist, Lyon (FR) and Cortex Athletico, Paris (FR) © Jeremie Buchholtz



*Understanding Through Peace*, 2014 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Collection CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (FR) © Tous droits réservés

*Understanding Through Peace*, 2014 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Collection CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (FR) © All rights reserved

# *Lola Gonzàlez*



Il est difficile de rester insensible aux vidéos de Lola González, de ne pas éprouver un certain type de séduction ou à l'opposé de répulsion, face à l'ensemble des composantes de ses micros-narrations, qui plongent le spectateur au cœur des dynamiques de la fiction et de ses relations ambiguës avec le « réel ». C'est peut-être même ce binarisme, cette distinction communément admise entre fiction et réalité, que Lola González s'amuse à déconstruire afin de servir un autre dessein, celui de capter une émotion et de rendre sensible l'énergie qui circule entre les personnages qui peuplent ses films.

Pour jouer dans ses vidéos, elle fait appel à un groupe d'individus composé des mêmes personnes depuis ses débuts, des proches, des amis, des connaissances qui deviennent les acteurs de leur propre rôle le temps d'un tournage. Dans certains films, ils incarnent même des personnages historiques qui ont marqué l'artiste, non pas pour ce qu'ils ont fait mais pour ce qu'ils représentent, nous dit-elle. Des gens comme Léo Ferré, Pina Bausch, Rainer Werner Fassbinder, Frida Kahlo, Robert Filliou, Boris Vian et bien d'autres, dont l'actualité et la contemporanéité des parti-pris sont questionnées par le truchement du jeu d'acteurs. Les grandes lignes des scénarios sont pensées en amont du tournage mais la direction des acteurs reste très souple. Une certaine urgence guide les choix de l'artiste qui adapte la trame narrative de ses vidéos aux disponibilités de chacun des acteurs amateurs qu'elle convoque.

Lola González dans le rôle de réalisatrice, mixe les codes et les modes opératoires du cinéma et de la télévision pour mieux les éprouver. La trame narrative est utilisée comme un moyen de déployer un contexte propice à l'expérimentation et à l'action collective dans le temps du tournage. Le dispositif de captation enregistre les traces de cette action. Par la micro-narration, le montage rend compte de cette tentative d'ouverture d'un horizon de spontanéité par l'action collective, où chaque individualité aurait été à même d'exploiter son potentiel expressif. Tentative utopique s'il en est, où la puissance et les limites du collectif sont mises en tension.

À travers un parcours ponctué de six vidéos récentes, nous assistons aux variations sur une même trame narrative d'un thème qui fascine l'artiste, la communauté, son potentiel et ses dérives, mise en scène par la vidéo. La dimension abstraite de ces récits filmés ne saurait masquer un certain écho à l'actualité, sa construction et ses mises en scène.

It is hard not to react to Lola González's videos—not to feel in some way attracted to or repelled by—the accumulated components of micro-narratives that immerse the spectator in the dynamics of fiction and its ambiguous relations with “reality”. It may even be this binary quality, this conventional distinction between fiction and reality, that Lola González has fun deconstructing as she pursues another purpose: capturing emotion and giving concrete expression to the energy circulating between the characters inhabiting her films.

For her videos she has been calling on the same group of actors since the outset: friends, relatives and acquaintances who play themselves for the duration of the shoot. In some films, though, they also embody historical characters who have left their mark on Lola González: not for what they have done, she says, but for what they represent. Personages like Léo Ferré, Pina Bausch, Rainer Werner Fassbinder, Frida Kahlo, Robert Filliou, Boris Vian—and plenty of others—whose reality and contemporary relevance are interrogated by the use of actors. The scripts are roughed out before shooting begins, but the directing remains very flexible. A kind of urgency guides Lola González's choices, leading her to adapt the narrative framework of her videos to the capabilities of the amateur actors she calls on.

As a director, Lola González mixes the codes and modes of cinema and television as a way of testing them out, while using the narrative framework to set up a context conducive to experimentation and collective action for the duration of the shoot. Recording of the making of the video means a trace of this action is preserved; in addition, micro-narration is used in the editing to show how the horizon of spontaneity was broadened by enabling each individual to make the most of his or her expressive potential. This is a truly utopian venture in which a tension is set up between the strengths and the limitations of collective action.

In a series of six recent videos we witness variations on a single narrative treatment of a theme that fascinates this artist: community and its potential and pitfalls, as seen through the video eye. The abstract aspect of these filmed narratives does not obscure a certain echoing of the topical and the way it is constructed and staged.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2014 *Qui boira de ce vin là, boira le sang des copains*, exposition personnelle dans le cadre du Festival Hors Pistes [solo exhibition on the occasion of Hors Pistes Festival], Centre Pompidou, Paris (FR)  
 2013 *Hasta el fin, Résonance / Biennale de Lyon, L'attrape-couleurs*, Lyon (FR)  
*Tu dormiras hier, Treize*, Paris (FR)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

- 2015 *Projections*, Progress Gallery, Paris (FR)  
*Présage*, Galerie Marcelle Alix, Paris (FR)  
 2014 *Conspiration ? Quelle conspiration ?, Kunsthalle der Sparkasse Leipzig*, Leipzig (DE)  
*All That Falls*, Palais de Tokyo, Paris (FR) *Boom Bang*, NN Contemporary Art, Northampton (GB)  
*Adieu tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir, La Galerie, centre d'art contemporain*, Noisy-le-Sec (FR)  
 2013 *Exposition de Noël*, Le Magasin, Grenoble (FR) *Bonjour tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir, La Galerie, centre d'art contemporain*, Noisy-le-Sec (FR)  
*Les Spiritueuses, Standards Expositions*, Rennes (FR)

À gauche: *Summer Camp*, 2015 (extrait).  
 Vidéo HD, couleur, son, durée 8'00".  
 Courtesy de l'artiste, Paris (FR) ©Lola González

On the left: *Summer Camp*, 2015 (video still).  
 Video HD, colour, sound, duration 8'00".  
 Courtesy of the artist, Paris (FR) ©Lola González

**Pour [for] Rendez—Vous | 15**  
**Lola González présente [presents]:**  
*Summer Camp*, 2015  
 (Production Rendez—Vous)

*Winter Is Coming*, 2014  
*TV Pirata*, 2014  
*Nous*, 2013  
*Le Procès*, 2012  
*Y croire*, 2011



To the future..



Everything has changed,

*Winter Is Coming*, 2014 (extrait). Vidéo HD, couleur, son, durée 25'00''. Courtesy de l'artiste, Paris (FR)  
© Lola González

*Winter Is Coming*, 2014 (video still). Video HD, colour, sound, duration 25'00''. Courtesy of the artist, Paris (FR)  
© Lola González



*Ycroire*, 2011 (extrait). Vidéo, couleur, son, durée 2'46".  
Collection FDAC Domaine de Chamarande,  
Chamarande (FR) ©Lola González

*Ycroire*, 2011 (video still). Video, colour, sound, duration 2'46".  
Collection FDAC Domaine de Chamarande,  
Chamarande (FR) © Lola González



*d'onades sobre onades*

*des vagues sur les vagues*

*TVPirata*, 2014 (extrait). Vidéo HD, couleur, son, durée 6'00".  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) ©Lola González

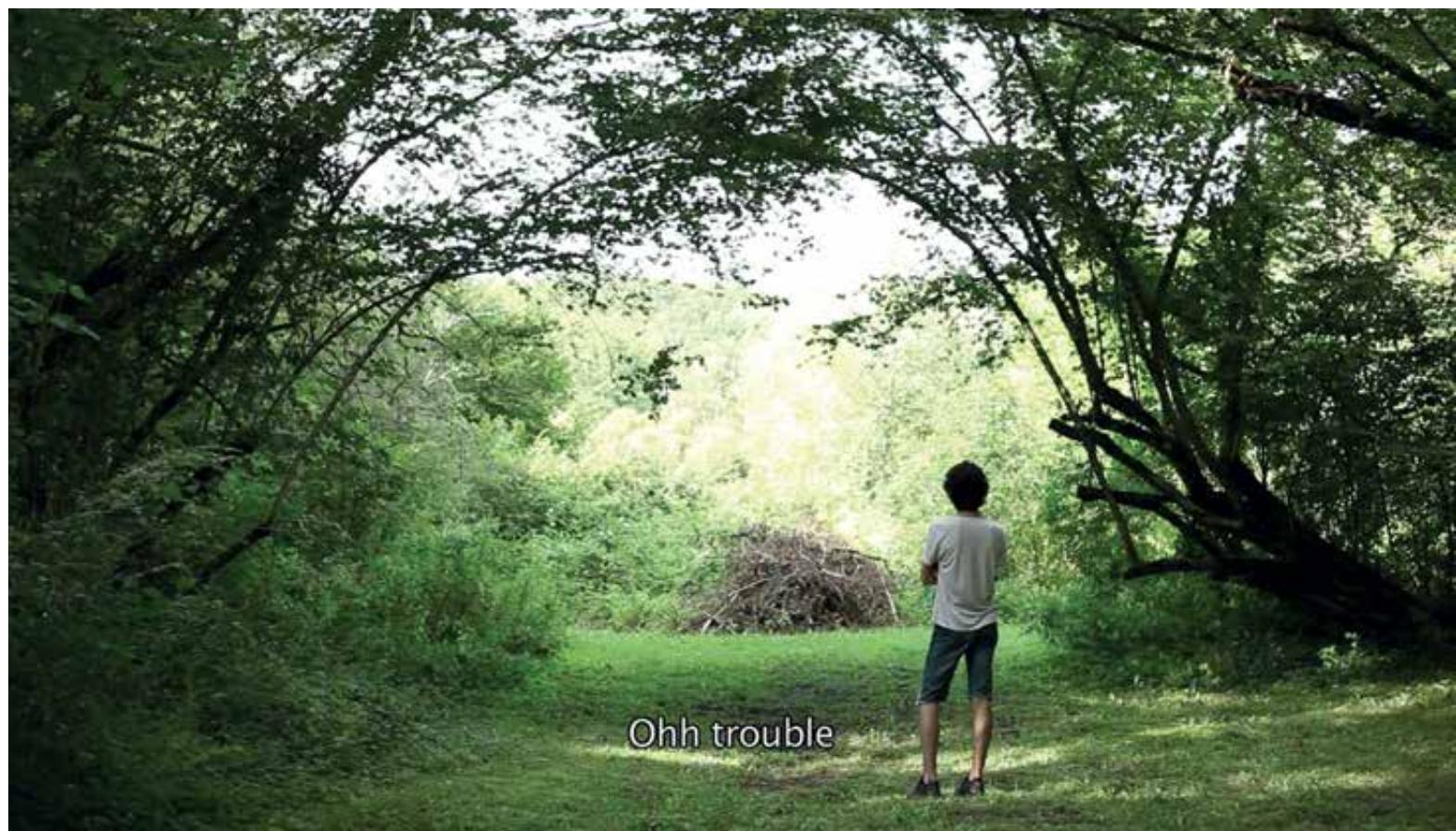
*TVPirata*, 2014 (video still). Video HD, colour, sound, duration 6'00".  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Lola González



We were tired of the city

*Le Procès*, 2012 (extrait). Vidéo, couleur, son, durée 9'19".  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © Lola González

*Le Procès*, 2012 (video still). Video, colour, sound, duration 9'19".  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Lola González



Ohh trouble

*Nous*, 2013 (extrait). Vidéo HD, couleur, son, durée 4'55".  
Vidéo produite par La Galerie, centre d'art contemporain,  
Noisy-le-Sec (FR). Courtesy de l'artiste, Paris (FR)  
© Lola González

*Nous*, 2013 (video still). Video HD, colour, sound, duration 4'55".  
Video produced by La Galerie, centre d'art contemporain,  
Noisy-le-Sec (FR). Courtesy of the artist, Paris (FR)  
© Lola González



Nous tournerons ensemble autour du feu et nous dévorerons la nuit

*Qui boira de ce vin-là, boira le sang des copains*, 2014.  
Spectacle de 60 minutes. Courtesy de l'artiste, Paris (FR)  
© Lola González

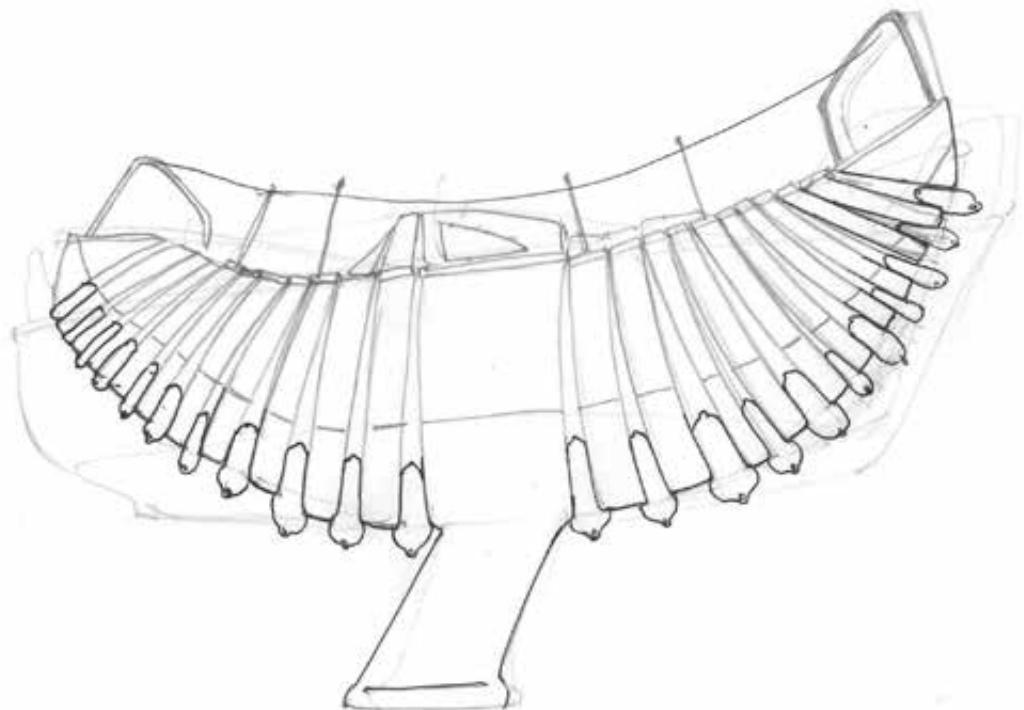
*Qui boira de ce vin-là, boira le sang des copains*, 2014.  
Spectacle de 60 minutes. Courtesy of the artist, Paris (FR)  
© Lola González



*The Rendez-vous*, 2013 (extrait). Vidéo, couleur, son,  
durée 2'07''. Courtesy de l'artiste, Paris (FR)  
© Lola González

*The Rendez-vous*, 2013 (video still). Video, colour,  
sound, duration 2'07''. Courtesy of the artist, Paris (FR)  
© Lola González

# *Maxime Lamarche*



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

## [SOLO EXHIBITIONS]

2015 *De l'eau dans les voiles, du vent dans le gaz*, Site de la Factoty, Galerie Roger Tator, Lyon (FR)2014 *Spin-off, La Maison du Livre, de l'Image et du Son - François Mitterrand, Villeurbanne (FR)* *Les Sirènes chantent toujours faux*, IAC Galeries Nomades, Espace Vallès, Saint-Martin d'Hères (FR)2013 *Sauna-Malibu*, inauguration de la pièce pérenne [inauguration of the permanent work], Association Greenhouse, Saint-Étienne (FR)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

## [GROUP EXHIBITIONS]

2015 *Tu nais, Tuning, Tu meurs*, Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne, *Les Sens du beau*, Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Étienne (FR) *La Réserve*, Résonance Off, Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne, *Les Sens du beau*, Association Greenhouse, Saint-Étienne (FR)2014 *Au travail!*, Galerie Esox Lucius, La Clayette (FR) *La Manufacture 2 / L'imprimerie lithographique*, Association Greenhouse, Saint-Étienne (FR) & Galerie French Touch Fishing, Paris (FR) *La Valeur des Valeurs*, L'étatdeslieux, Lyon (FR)2013 *2+1 in-situ*, Association Greenhouse, Saint-Étienne (FR) *Festival Sub Situ #1*, Lyon (FR) *Plafond<sup>2</sup>*, Usine des Tarare, Botz-en-Mauges (FR) *Les Enfants du sabbat 14*, le Creux de l'enfer, Thiers (FR)2012 *The Fawn, the Ford, the Stretching & the Rose*, dans le cadre de [on the occasion of] *Voyage à Nantes*, Jardin des plantes, Nantes (FR) *Nouvelle Aire*, 360m<sup>3</sup>, Lyon (FR)2011 *Carte postale d'artistes*, Goethe-Institut, Lyon (FR)

Si dans ses œuvres, Maxime Lamarche se réfère souvent au cinéma, il s'intéresse autant au contenu du film qu'à la fabrication des effets d'illusion. Les sculptures et installations s'inspirent du réel pour le détourner vers la fiction, à des fins critiques. L'artiste construit et déconstruit des véhicules: voitures (*Midnightswim*), bateaux (*Le Calme après la tempête*) ou hybridation des deux (*Soft Serve Boat*), souvent présentés en dehors de leurs contextes et dans des situations de naufrage. La mise en scène de ces moyens de transport devenus sculptures fabrique un récit de déroute avec humour et trucages. À l'image de la sculpture *Il a des ailes, hélas il n'a pas d'hélices*, un moteur de moto visible dans le film *Top Gun* vient produire son propre éclairage. Mais l'artiste présente également des constructions plus architecturales, tels qu'un sauna (*Sauna-Malibu*), une cabane (*Marchons sur les toits*) ou un *Bivouac*. Ces installations *in situ* répondent aux lieux d'exposition et viennent interroger à la fois leur espace réel mais aussi symbolique pour y créer de nouvelles narrations.

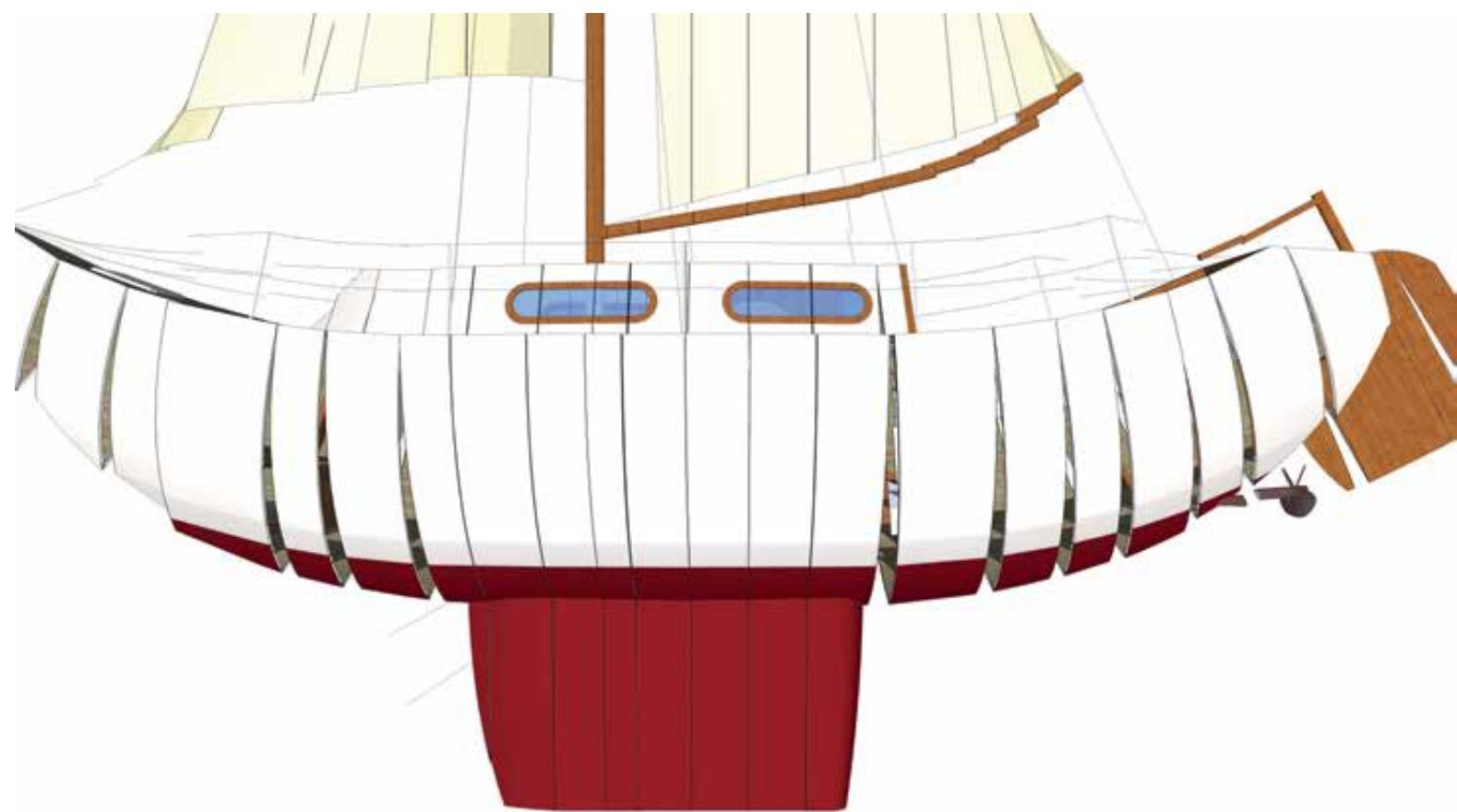
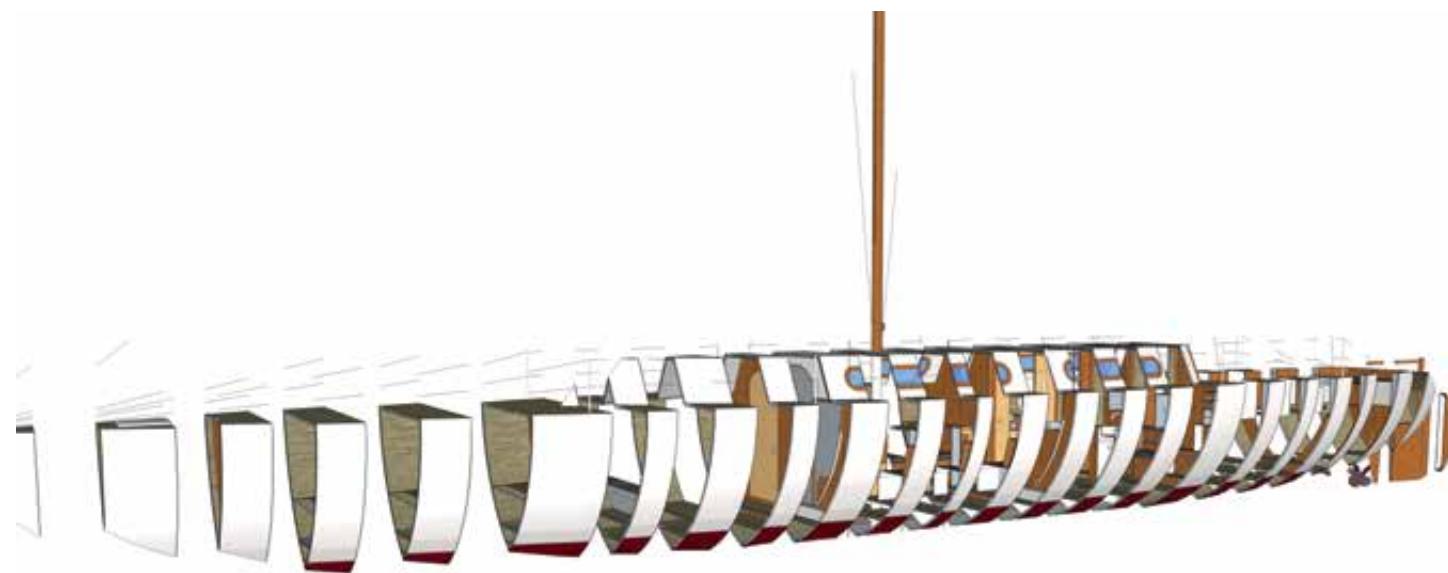
Maxime Lamarche présente une nouvelle sculpture dans l'exposition *Rendez—Vous|15*. Un voilier dont la coque a été découpée, puis reconstituée, les morceaux ayant au préalable été séparés par des cales. Ce découpage/recollage produit un déplacement: le voilier de loisir semble vouloir adopter la forme des jonques, bateaux traditionnels d'Asie. Dans l'espace d'exposition, le voilier se courbe, tient faiblement en équilibre sur sa quille et laisse apparaître à travers sa coque une cabine intérieure vouée à l'abandon... Avec cette œuvre, Maxime Lamarche poursuit son exploration de la sculpture en créant un nouveau scénario catastrophe.

Maxime Lamarche's work contains frequent references to the cinema, but he is just as interested in content as in the effects that create illusions. His sculptures and installations take their inspiration from a reality which they rechannel fictionally for critical purposes. Maxime Lamarche constructs and deconstructs vehicles—cars (*Midnightswim*), boats (*The Calm after the Storm*) or a blend of the two (*Soft Serve Boat*)—which he often presents out of context and as wrecks. His displays of these conveyances/sculptures give rise to narratives of wittily rigged fiascos. In the sculpture *Problem Is It's Got Wings, But No Propellers* a motorcycle engine from the film *Top Gun* generates its own lighting. Maxime Lamarche also proposes more architectural structures, among them a sauna (*Sauna-Malibu*), a cabin (*Let's Walk on the Roofs*) and a *Bivouac*. These site-specific installations are responses to their exhibition venues and generate new narratives by interrogating spaces that are simultaneously real and symbolic.

For *Rendez—Vous|15* Maxime Lamarche is presenting a new sculpture, a sailing boat whose hull has been cut up then reassembled with its components wedged apart. The process triggers a displacement: the leisure craft seems to be trying to morph into a traditional Asian junk. In the exhibition space it bends, finding a precarious balance on its keel and leaving its abandoned, ruinous inner cabin visible through the hull. In this work Maxime Lamarche pursues his sculptural explorations by creating a new disaster scenario.

*Course contre l'orage*, 2015 (croquis). Voilier, bouées pare-battages, charnières acier, 650 × 250 × 215 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR)

*Course contre l'orage*, 2015 (sketch). Sailing boat, buoys, steel hinge, 650 × 250 × 215 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR)



*Course contre l'orage*, 2015. Simulation par ordinateur.  
Voilier, bouées pare-battages, charnières acier,  $650 \times 250 \times 215$  cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR)

*Course contre l'orage*, 2015. Computer simulation.  
Sailing boat, buoys, steel hinge,  $650 \times 250 \times 215$  cm.  
Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR)



*De l'eau dans les voiles, du vent dans le gaz (crisis)*, 2015.  
Tronçon de voiture (Chevrolet), tubes acier, tôle, contreplaqué, fibre de verre, résine polyester, mât aluminium, 165 × 500 × 600 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche

*De l'eau dans les voiles, du vent dans le gaz (crisis)*, 2015.  
Car piece (Chevrolet), steel tubes, sheet metal, plywood, fibreglass, polyester resin, aluminium mast, 165 × 500 × 600 cm. Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche



*Midnightswim*, 2012. Tronçon de voiture (Ford), structure acier, laque automobile, flotteurs plastique, sangles, 260 × 165 × 100 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche

*Midnightswim*, 2012. Car piece (Ford), steel structure, automobile lacquer, plastic floats, straps, 260 × 165 × 100 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR)  
© Maxime Lamarche



*Firebird*, 2014. Fibre de verre, résine polyester, tubes acier, roulettes, 165 × 400 × 120 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche

*Firebird*, 2014. Fibreglass, polyester resin, steel tubes, wheels, 165 × 400 × 120 cm. Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche



*Softserve Boat*, 2015. Demi Ford Taunus 76', tubes acier, tôle, bois, remorque de bateau en acier, sangles, vernis époxy, 160 × 487 × 180 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR) © CAC le Creux de l'enfer

*Softserve Boat*, 2015. Half of a Ford Taunus 76', steel tubes, sheet metal, wood, steel boat trailer, straps, varnish epoxy, 160 × 487 × 180 cm. Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR) © CAC le Creux de l'enfer



*Le Calme après la tempête*, 2014. Bateau type hors-bord 1975, osb, résine polyester, fibre de verre, peinture époxy, pompe vide-cave, 160 × 410 × 110 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche

*Le Calme après la tempête*, 2014. Speedboat 1975, osb, polyester resin, fibreglass, epoxy paint, pump, 160 × 410 × 110 cm. Courtesy of the artist, Lyon & Saint-Chamond (FR) © Maxime Lamarche

# *Jumana Manna*



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

## [SOLO EXHIBITIONS]

- 2016 *Sandefjord Kunstforenings Kunstrpris 2015*, Sandefjord Kunstforening, Sandefjord (NO)  
 Malmö Konsthall, Malmö (SE)  
 2015 Chisenhale Gallery, Londres [London] (GB)  
*Doubt of the Stage Prompter*, Edith-Russ-Haus für Medienkunst, Oldenburg (DE)  
 2014 *Menace of Origins*, Sculpture Center, Long Island City, NY (us)  
 2013 *Untitled*, CRG Gallery, New York, NY (us)  
*Artissima*, Present Future Nomination, Turin (IT)  
*The Goodness Regime*, Kunsthall Oslo, Oslo (NO)  
*Gebruder Israels Ausstellungsraum*, Künstlerhaus Bethanien, Berlin (DE)  
 2011 *Wanderers*, One Night Only Gallery, UKS, Oslo (NO)  
 2010 *For Those Who Like the Smell of Burning Tires*, Kunsthall Oslo, Oslo (NO)  
*Blessed Blessed Oblivion*, Maria Veie Gallery, Oslo (NO) *Come to Rest*, Barbur Gallery, Jérusalem [Jerusalem] (IL)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)  
[GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

- 2015 *Aftercinema*, Beirut Art Center, Beyrouth [Beirut] (LB) *Alternative Modernisms*, Southeastern Center for Contemporary Art, Winston Salem, NC (US)  
*Lest the Two Seas Meet*, Museum of Modern Art, Varsovie [Warsaw] (PL)  
 2014 *The Jerusalem Show VII*, Al Ma'mal Foundation, Jérusalem [Jerusalem] (IL)  
*Hydrogenfabrikken Kunsthall*, Fredrikstad (NO)  
*Vi Lever På et Sterjne*, Henie Onstad Kunstsenter, Høvikodden (NO) *Take Liberty!*, The National Museum of Contemporary Art, Oslo (NO) *Re:Visited*, Riga Art Space, Riga (LV)  
*Meeting Points 7*, exposition itinérante [touring exhibition] c ic, Le Caire [Cairo] (EG), Para/Site Art Space, Hong Kong (HK), 21erHaus, Vienne [Vienna] (AT)  
 2013 *Meeting Points 7*, Gallery Nova, Zagreb (HR), Museum of Modern Art, Anvers [Antwerp] (BE) *The First Edition of the Bergen Assembly*, Bergen (NO)  
*Sharjah Biennial 11*, Sharjah (AE) *Future Ruins*, Gudbrandsdale (NO)  
 2012 *1st Price Young Palestinian Artist Award*, Qattan Foundation, Ramallah (PA) *Nothing Forgotten Some Things Considered*, Young Artists Society UKS, Oslo (NO) *FRANK #1*, Oslo (NO) *After School Special in Landmark*, Bergen Kunsthall, Bergen (NO)  
*Far Too Near East*, dox Gallery, Prague (CZ)  
*Midnight Movies*, Kurant, Tromsø (NO)

Jumana Manna explore les enjeux de pouvoir, la construction des identités et des communautés. Dans ses films, les récits subjectifs se mêlent aux récits historiques dans un questionnement à la fois politique, sociologique et culturel. Que ce soit les jeunes hommes de *Blessed Blessed Oblivion* (2010) ou les invités déguisés de *A Sketch of Manners (Alfred Roch's Last Masquerade)* (2014), l'artiste révèle l'ambiguïté des personnages et déconstruit les mythes et les images qui composent notre histoire commune. Sa pratique sculpturale se concentre sur la déformation d'objets familiers (ceintures de sécurité, tourniquets, boîtes d'œufs) qu'elle libère de leur fonction première pour réaliser des ensembles abstraits. Les sculptures font également référence à des sites et des matériaux archéologiques, notamment liés à l'histoire de la Palestine, pour présenter à leur tour les ambiguïtés et les allégories contemporaines.

Le film *The Goodness Regime* (Le Régime de Bonté) (2013), conçu par Jumana Manna et Sille Storihle, interroge la construction de l'idéologie et de l'image nationale norvégienne - du récit des croisades aux aventures de l'explorateur, scientifique et diplomate Fridtjof Nansen, du traumatisme de la guerre jusqu'aux accords d'Oslo. Le tournage a eu lieu en Norvège et en Palestine. Des enfants ont été invités à rejouer ces événements historiques sous la forme de tableaux vivants. Dans le cadre du processus de recherche, des interviews ont été réalisées par les artistes avec des gens comme l'historien et journaliste Ron Pundak, un des acteurs israéliens majeurs dans la signature des accords d'Oslo, et Hanan Ashrawi, l'ancienne porte-parole de «l'Organisation de libération de la Palestine». À travers cette «reconstitution» par les enfants, le film met en avant la pluralité des intentions politiques et stratégiques, ainsi que la réécriture de l'histoire par les dirigeants selon des intérêts nationaux.

Jumana Manna explores issues surrounding power and the building of identities and communities. Her films mix subjective and historical narratives in investigations that have political, sociological and cultural dimensions. Whether the young men in *Blessed Blessed Oblivion* (2010) or the disguised guests in *A Sketch of Manners (Alfred Roch's Last Masquerade)* (2014), the characters' ambiguity is revealed and the artist deconstructs the myths and images that form our common history. Her sculpting focuses on deforming familiar objects (safety belts, tourniquets, egg boxes) which she removes from their primary function in order to produce abstract ensemble pieces. Her sculptures also reference archaeological sites and materials, particularly those related to the history of Palestine, which in turn present contemporary ambivalences and allegories.

*The Goodness Regime* (2013), a film devised by Jumana Manna and Sille Storihle, examines the construction of Norway's national ideology and image - from the narrative of the crusades to the adventures of the explorer, scientist and diplomat Fridtjof Nansen, and from the trauma of war through to the Oslo Accords. For the film, shot in Norway and Palestine, children were invited to re-enact these historic events in the form of tableaux vivants. As part of the research process, interviews were conducted by the artists with people such as the historian and journalist Ron Pundak, a leading Israeli player in the signing of the Oslo Accords, or Hanan Ashrawi, former spokeswoman of the Palestine Liberation Organisation. Through this "reconstruction" by children, the film highlights the plurality of political and strategic intentions, as well as how leaders rewrite history to suit their national interests.

À gauche: Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*, 2013 (extrait). Vidéo HD, couleur, son, durée 21'00". Courtesy des artistes, Berlin (DE).

On the left: Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*, 2013 (video still). Video HD, colour, sound, duration 21'00". Courtesy of the artists, Berlin (DE).

Sille Storihle Né en [Born in] 1985, Tromsø (NO)  
Vit et travaille à [Lives and works in], Berlin (DE)

**FORMATION [EDUCATION]**

2010-2011 Master en Esthétique et Politique,  
École des études critiques [MA Aesthetics and  
Politics, School of Critical Studies], CalArts,  
Los Angeles, CA (us)  
2005-2009 Licence en Beaux-arts [BA Fine  
Arts], Trondheim Academy of Fine Art, NTNU,  
Trondheim (NO)

**EXPOSITION PERSONNELLE**

**[SOLO EXHIBITION]**

2013 *The Goodness Regime*, Kunsthall Oslo,  
Oslo (NO)

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)**

**[GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]**

2015 *A Century of Centuries*, Salt, Istanbul (TR)  
*Let Me Tell You a Story*, Göteborg Konsthall,  
Göteborg (SE)  
2014 *The Jerusalem Show*, Al Ma'mal,  
Jérusalem [Jerusalem] (PS) *Take Liberty!*,  
The Contemporary Art Museum, Oslo (NO)  
*Stand and Stare: the Real World They Promised  
Is Not There*, cca, Toruń (PL) *Re:Visited*,  
Latvian Centre for Contemporary Art, Riga (LV)  
2013 *Perfoma 13*, Connelly Theater, New York,  
NY (US) *Bergen Assembly*, KODE 1, Bergen (NO)  
*Re:emerge Towards a New Cultural Cartography*,  
Sharjah Biennale 11, Sharjah (AE)  
2012 *Reality*, Kunstnerforbundet, Oslo (NO)

**PROJET CURATORIAL [CURATORIAL WORK]**

2014 *Rage Is a Terrible Thing to Waste*,  
Manifesta 10 On Board, Saint-Pétersbourg  
[St. Petersburg] (RU) *Klara Lidén Meets Marie  
Høeg - NYABF, MOMA PS1*, New York, NY (US), ONE  
Archives, Los Angeles, CA (US), Sørlandets Art  
Museum, Kristiansand (NO)





Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*, 2015  
(extraits). Vidéo HD, couleur, son, durée 21'00''. Courtesy  
des artistes, Berlin (DE)

Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*,  
2015 (video stills). Video HD, colour, sound, duration 21'00''.  
Courtesy of the artists, Berlin (DE)







Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*, 2015  
(extraits). Vidéo HD, couleur, son, durée 21'00''. Courtesy des  
artistes, Berlin (DE)

Jumana Manna & Sille Storihle, *The Goodness Regime*,  
2015 (video stills). Video HD, colour, sound, duration 21'00''.  
Courtesy of the artists, Berlin (DE)



# *Daniel Otero Torres*



### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

2015 *Drawing Now*, Salon du dessin contemporain, Galerie Marine Veilleux, Paris (FR)  
*De l'autre côté*, INSA Lyon, Lyon (FR)

2014 *Amalgame*, IAC Galeries Nomades, GAC, Annonay (FR) *Summertime*, Galerie Marine Veilleux, Paris (FR)

2011 *Welcome*, L'attrape-couleurs, Lyon (FR)

### EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

2014 # 1, Galerie Marine Veilleux, Paris (FR)  
*Conspiration ? Quelle conspiration ?*, Kunsthalle der Sparkasse Leipzig, Leipzig (DE)

2013 *Drawing Room 013*, Salon du dessin contemporain, Galerie Marine Veilleux, Montpellier (FR) *Animal Paradise*, Centre d'Art Contemporain Intercommunal, Istres (FR)

2011 *A Skeleton in the Closet 2*, ReMap3-Galeria Utopia, Athènes [Athens] (FR)

3<sup>e</sup> édition *Art Protects*, Galerie Yvon Lambert, Paris (FR) *Vue sur la mer*, en partenariat avec les Work Master [in partnership with the Work Master] HEAD, Genève [Geneva] (CH)  
*A Skeleton in the Closet*, Heidelberg Kunstverein, Heidelberg (DE) *Hard Copy*, PM Gallery, Berlin (DE) 56<sup>e</sup> Salon de Montrouge, Montrouge (FR) *Copie Right*, Musée des Moulages, Lyon (FR) *Jet Lag*, Galerie Espacio Alternativo La Esmeralda, ENPEG, Mexico D.F. (MX) *Les Enfants du sabbat XII*, le Creux de l'enfer, Thiers (FR)

2010 *Toubabou*, dans le cadre de l'événement hors les murs [in the frame of the off-site event]

« Passages », Fondation Bullukian, Lyon (FR)

2009 *Estampes, livres, affiches de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon*, Délégation parisienne du Grand Lyon, Paris (FR)

Daniel Otero Torres joue avec les clichés.

Il retravaille au graphite des poses stéréotypées à partir de photographies réalisées sur le terrain ou prélevées sur internet. Modifiées sur un logiciel de traitement de l'image avant d'être minutieusement dessinées sur le papier, ces images ne laissent aucun doute sur la nature de leur artifice. Aucun mimétisme donc, mais un savant jeu de mise en scène où l'objet et le sujet du regard restent ambigus. Les figures semblent fixer le spectateur mais la direction de leur regard désigne surtout le point de vue à partir duquel elles ont été prélevées dans le monde. Que ce soit la paranoïa sécuritaire liée aux luttes de classes en Amérique Latine, les membres de la tribu des Kayapos en Amazonie ou le tourisme ethnographique, les sujets traités par l'artiste sont au cœur de ces problématiques liées au point de vue, au cadrage et à la représentation de l'autre.

Le point de vue, justement, est mis en scène et c'est là tout l'enjeu de la démarche; il rejoue les stéréotypes d'un regard ethnocentré à travers lequel les peuples, les classes, les communautés, les groupes humains en général se regardent par le filtre de leurs croyances et projections normatives, s'observent avec curiosité, méfiance et même défiance.

Les figures, sous forme de silhouettes découpées et contrecollées sur aluminium, se déploient aussi dans l'espace où l'illusion de leur réalisme, au point de vue privilégié, est rompue sitôt que le spectateur se déplace dans l'espace d'exposition. L'envers du décor en quelque sorte où la dimension structurelle du point de vue apparaît froidement.

Une invitation au déplacement donc, qui permettrait au regard de se libérer de l'illusion du point de vue. Mais sur ce chemin, le regard est soumis à de nombreuses tentations, de nombreux pièges; l'anamorphose unifie, le stéréotype rassure, le dessin fascine et peut-être que la question de l'altérité, dont s'inquiète souvent Daniel Otero Torres, est située ailleurs, derrière le décor, après l'illusion, au-delà de la représentation.

Sur le même mode, son installation pour *Rendez—Vous | 15* rejoue les stéréotypes de l'exotisme et de ses mises en scène par le biais de la photographie, du dessin et d'une maquette, où les représentations de la jungle, de l'architecture moderniste et de l'autre ne sont peut-être pas ce que l'on imagine.

Daniel Otero Torres plays with clichés.

Using photographs taken on-site or sampled from the Internet, he makes drawings of people in stereotyped poses. The images are then computer-processed and scrupulously redrawn on paper, leaving no doubt as to their artificiality. There is no mimicry here; rather, a skilful exercise in presentation in which both object and observing subject remain ambiguous. The figures seem to be staring at the viewer, but in fact their line of vision is primarily fixed on the point of view originally used to select them. All these subjects—the paranoia about security arising from class struggles in Latin America, members of the Kayapo tribe in Amazonia, or ethnographic tourism—have to do with issues of point of view, framing and representation of the Other.

Point of view is, in fact, what is being shown here, and this is the crux of the artist's approach: a replay of ethnocentric stereotypes in which peoples, social classes, communities and human groups in general observe each other—curiously, mistrustfully and even defiantly—through the fixed filters of their beliefs and projections. The figures—cut-out silhouettes glued onto aluminium—are set in space in such a way that the illusion of realism provided by the privileged point of view is shattered the moment the viewer begins to move about the exhibition. What we have here, so to speak, is the other side of the coin, the structuring of point of view coldly exposed.

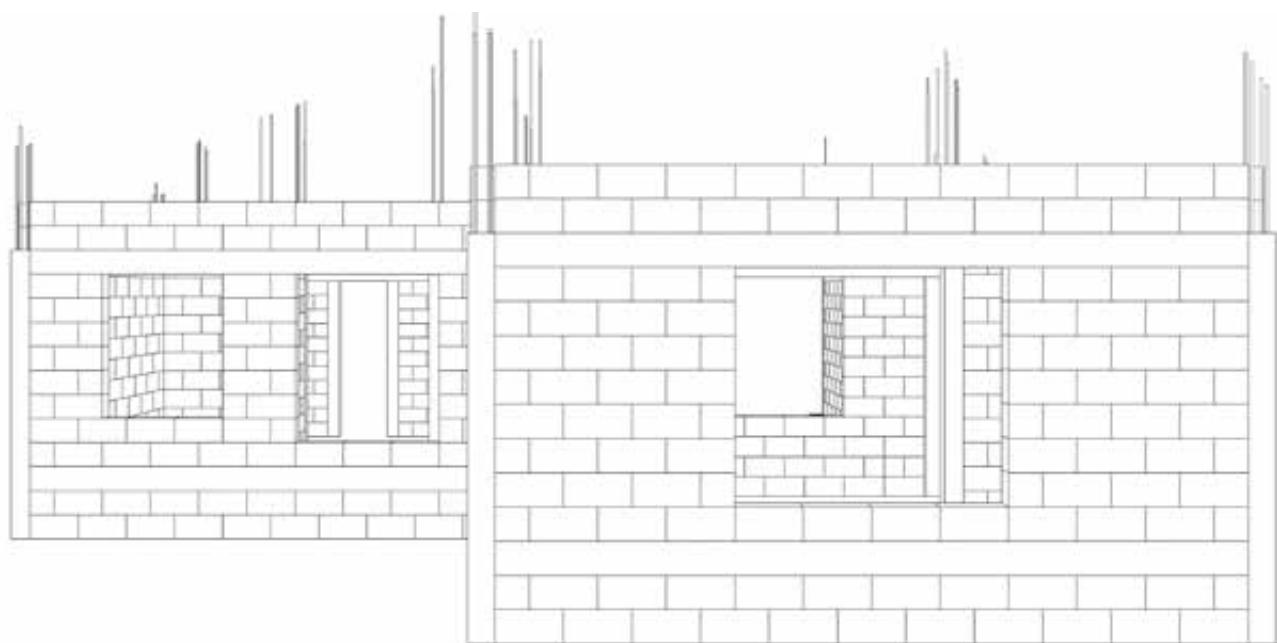
This, then, is an invitation to movement and to the liberation of the eye from the point of view illusion. While following this path, though, the eye is subjected to all sorts of temptations and traps: anamorphosis unifies, the stereotype reassures, drawing fascinates; and it may be that the question of otherness Daniel Otero Torres often addresses lies elsewhere: behind the scenes, after illusion, beyond representation.

In the same vein, his installation for *Rendez—Vous | 15* uses photography, drawing and a model to replay the stereotypes of the exotic and its staging; and the depictions of the jungle, modern architecture and the Other may turn out to be different from what we imagine.



Étude d'échelle, 2015. © Daniel Otero Torres

Study of scale, 2015. © Daniel Otero Torres

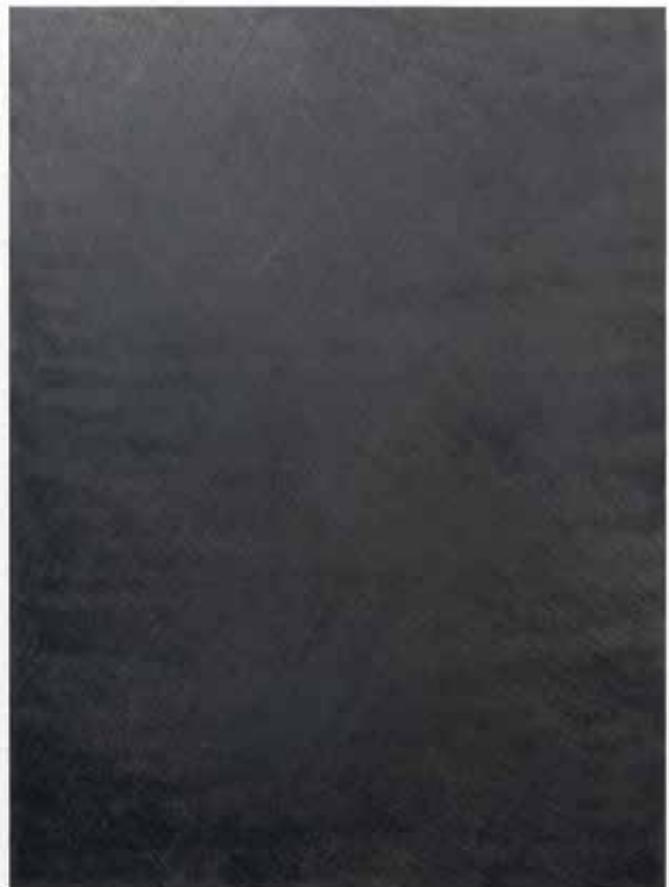


Étude d'une structure, 2015. © Daniel Otero Torres

Study of a structure, 2015. © Daniel Otero Torres



*OB*, 2014. Crayon sur aluminium, 80 × 60 cm chacun.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © Blaise Adilon



*OB*, 2014. Pencil on aluminium, 80 × 60 cm each.  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Blaise Adilon



*El parcero*, 2014.  
Crayon sur métal, 26 × 72 × 20 cm chacun.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © Daniel Otero Torres

*El parcero*, 2014.  
Pencil on metal, 26 × 72 × 20 cm each.  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Daniel Otero Torres



*Melencolia*, 2014. Crayon sur inox, acier, béton, graphite,  
88 × 95 × 60 cm. Courtesy de l'artiste, Paris (FR)  
© Daniel Otero Torres

*Melencolia*, 2014. Pencil on stainless steel, steel, concrete,  
graphite, 88 × 95 × 60 cm . Courtesy of the artist, Paris (FR)  
© Daniel Otero Torres



À droite: *Sans titre (palmier)*, 2015.  
Crayon sur papier, 104 × 77 cm.  
Courtesy de l'artiste, Paris (FR) © Daniel Otero Torres

On the right: *Sans titre (palmier)*, 2015.  
Pencil on paper, 104 × 77 cm.  
Courtesy of the artist, Paris (FR) © Daniel Otero Torres



# *David Posth-Kohler*



Plusieurs temporalités cohabitent dans le travail de David Posth-Kohler dont les problématiques se matérialisent essentiellement dans le champ de la sculpture. Le déplacement est au cœur de son processus créatif et le décentrement du regard et des pratiques, un mode opératoire.

Lorsqu'il s'installe pour quelque temps à La Havane ou à Dakar pour une résidence, il se confronte à la réalité économique du pays, aux systèmes de production en vigueur et aux savoir-faire locaux. Il s'approprie alors l'idée d'un objet de consommation courante, résultat d'une chaîne de production normalisée, comme des baskets « Air max » ou un téléphone portable, pour déplacer cette idée et la réaliser à partir des ressources et des savoir-faire du territoire. Le résultat est un objet immédiatement assimilable à son modèle, auquel vient s'ajouter, par surimpression, l'histoire de sa reterritorialisation.

Il y a une dimension ethnologique dans la démarche de l'artiste qui n'hésite pas à se décrire comme un « touriste », quel que soit le territoire traversé. Mais un touriste avec une certaine éthique de l'échange qui aurait la volonté de se fondre dans la réalité du territoire en question et d'en éprouver les pratiques. Quand il réalise dans son atelier des formes en céramique qui s'apparentent à des sacs à dos, il s'inquiète de les munir de sangles réelles permettant leur transport mais surtout, leur présentation dans l'espace public. Avec ses sculptures « portées » sur son dos, il entreprend l'ascension d'une montagne de l'Annapurna au Népal, réunissant la pratique du touriste randonneur, la performance de l'artiste et l'exposition de l'œuvre pendant son déplacement.

Interrogeant la frontière infinitésimale qui sépare l'œuvre d'art de l'objet quotidien, mais aussi l'art de l'artisanat, ou encore la pratique touristique de la pratique artistique, David Posth-Kohler semble s'accorder sur le fait que l'exposition soit l'acte ultime de ce basculement.

Suivant cette même logique, il reproduit une tempête de sable à l'échelle d'une vitrine de musée, dans une vaine tentative d'artificialisation d'un terrible phénomène naturel. Il circonscrit ainsi la tempête de sable à l'échelle de son exposition et transforme l'expérience potentiellement mortelle en objet de contemplation muséal.

À gauche: *Cavité*, 2015.  
Plâtre, sisal, textile, dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © David Posth-Kohler

Several time frames coexist in David Posth-Kohler's work, where the concrete issues are essentially sculptural in form. Displacement is the crux of his creative process, whose *modus operandi* hinges on shifts of focus and practice.

During his time as artist in residence in Havana and Dakar, David Posth-Kohler had to come to terms artistically with the economic realities, production systems and savoir-faire of the local scene. He did this by appropriating the idea of a standard, taking mass produced consumer item such as Air Max shoes or a mobile phone, and displacing it by creating the same object using local resources and skills. The outcome is something immediately comparable to the original, but also overlaid with the history of its reterritorialisation.

There is an ethnological side to the approach of this artist who, wherever his travels take him, has no qualms about describing himself as a "tourist". But a tourist, it must be said, with a certain ethics of exchange and an urge to merge with the reality of a given location and experience the way things are done there. When he makes ceramic backpack shapes in his studio, he insists on equipping them with real straps, not only so they can be carried, but above all to allow for their presentation in public. "Wearing" one of his sculptures, he has climbed a mountain in the Annapurna range in Nepal: a combination of tourist hike, art performance and exhibition.

Probing the infinitely narrow boundary separating artwork from everyday object, art from craft and tourist practice from artistic practice, David Posth-Kohler seems to have accepted the exhibition as the last act in this shift.

Following the same rationale, he recreates a sand-storm inside a museum vitrine—a vain attempt to artificialise a terrifying natural phenomenon. Yet by reducing it to the scale of an exhibition, he succeeds in turning a potentially fatal experience into something to be contemplated in a museum.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

- 2015 *Résonance*, Le Toboggan, Lyon (FR)
- Ride the Wall*, Les Ports Francs, Genève [Geneva] (CH) 12 Biennal de la Habana, en partenariat avec [in collaboration with] Instituto Superior de Arte & ENSBA Lyon, La Havane [Havana] (cu) *BLOOP*, La GAD-Galerie Arnaud Deschin, Marseille (FR)
- AFK (Away From Keyboard)*, Erratum Galerie, Berlin (DE)
- 2014 *Prochainement ici*, Espace Verney-Carron pour l'art et les territoires, Lyon (FR)
- Les Enfants du sabbat 15*, le Creux de l'enfer, Thiers (FR)
- 2013 *Festival Sub Situ #1*, Lyon (FR)
- 2012 Ouverture d'atelier dans le cadre de la MAPRA [Studio opening in the frame of the MAPRA], Réfectoire des Nonnes, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (FR)
- 52432, Appartement particulier, Lyon (FR)
- Hôtel Garage*, Grézieu-la-Varenne (FR)
- 2010 *Na zdrowie!*, Spacekraft Pompadour, Lyon (FR)

Pour [for] Rendez—Vous | 15  
David Posth-Kohler présente [presents]:  
*Haboob*, 2015  
(Production Rendez—Vous)  
*Cavité*, 2015  
*Céramique en sac à dos*, 2014  
*Signe et enseignes*, 2014

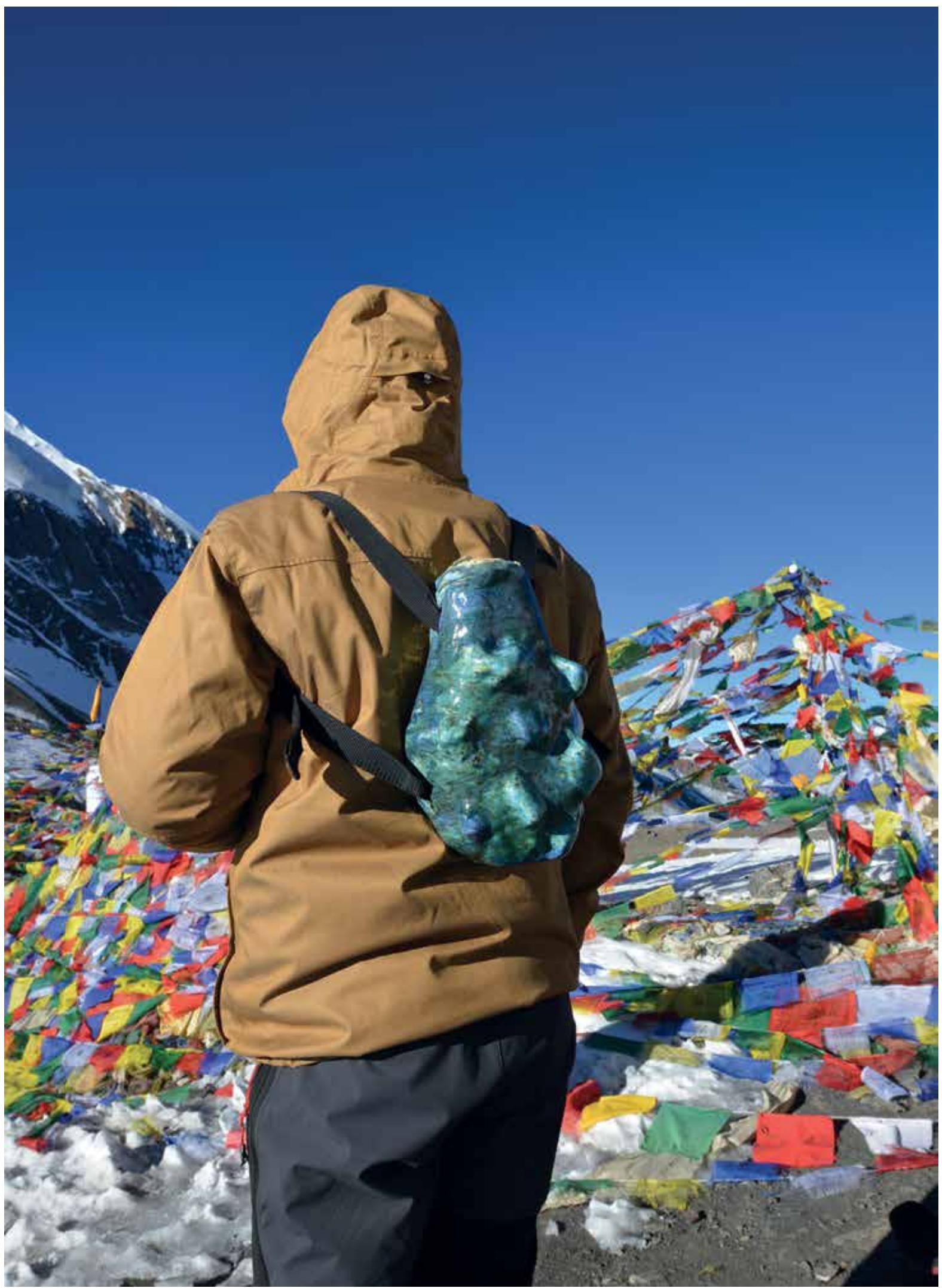


*Signe et enseignes*, 2014. Technique mixte, dimensions variables. Vue de l'exposition *Prochainement ici*, Espace Verney-Carron pour l'art et les territoires, Lyon (FR), 2014. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Jean Julien Ney

*Signe et enseignes*, 2014. Mixed media, variable dimensions. Exhibition view *Prochainement ici*, Espace Verney-Carron pour l'art et les territoires, Lyon (FR), 2014. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Jean Julien Ney

À droite: *Céramique en sac à dos*, 2014. Céramique, tissu, 47 × 25 × 12 cm. Photographie prise au col de Thorong La Pass (NP) à 5416 mètres d'altitude. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © Tous droits réservés

On the right: *Céramique en sac à dos*, 2014. Ceramic, fabrics, 47 × 25 × 12 cm. Photograph taken at the Thorong-La Pass col (NP) to 5416 meters above sea level. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © All rights reserved





*Air Max en peau de chèvre*, 2014. Cuir, œillet, résine, lacets, pointure 45, 11 × 28,5 × 9 cm. Courtesy de l'artiste, Lyon (FR)  
© Damien Sayer

*Air Max en peau de chèvre*, 2014. Leather, eyelet, resin, shoelaces, shoe size 45, 11 × 28,5 × 9 cm. Courtesy of the artist, Lyon (FR) © Damien Sayer



*L'Observatoire - le jeans*, 2014.  
Photographie prise au Népal, 80 × 120 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © David Posth-Kohler

*L'Observatoire - le jeans*, 2014.  
Photograph taken in Nepal, 80 × 120 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © David Posth-Kohler



*L'Observatoire - la fleur*, 2014.  
Photographie prise au Népal, 80 × 120 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © David Posth-Kohler

*L'Observatoire - la fleur*, 2014.  
Photograph taken in Nepal, 80 × 120 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © David Posth-Kohler



*L'Observatoire - les gamelles*, 2014.  
Photographie prise au Népal, 80 × 120 cm.  
Courtesy de l'artiste, Lyon (FR) © David Posth-Kohler

*L'Observatoire - les gamelles*, 2014.  
Photograph taken in Nepal, 80 × 120 cm.  
Courtesy of the artist, Lyon (FR) © David Posth-Kohler

# *Daniel R. Small*



Le travail de Daniel R. Small s'appuie sur les enseignements de l'histoire ; ses projets de recherche se fondent sur le constat que l'écriture de l'histoire n'est pas seulement le produit d'une discipline scientifique, interprétant les faits de manière objective, mais est aussi et surtout le résultat d'une projection, à partir du présent, d'un passé fantasmé et imaginé, où l'idéologie, la mythologie, le rêve et la mémoire s'imbriquent continuellement.

Le plus souvent, ses investigations prennent la forme d'installations dans lesquelles le statut des objets exposés oscille entre document, archive et artefact mais aussi vidéos ou assemblages d'objets hétérogènes réalisés par l'artiste. La dynamique de ses projets se nourrit du désir d'élaborer du sens à partir d'associations de récits anachroniques, dont il cherche un dénominateur commun au-delà de leur contexte de production. Déjouer ainsi les distinctions habituellement admises entre les trois temps qui fondent notre rapport à l'histoire et au langage - le passé, le présent et le futur - est le dessein de sa démarche artistique.

Pour *Excavation II*, Daniel R. Small se rend à Guadalupe en Californie, sur le lieu de tournage où Cecil B. DeMille réalisa *Les Dix commandements* (1923) et construisit un pastiche à l'image du temple d'Amen Ra (édifice construit à l'origine sous le règne de Ramsès II) qui a été reproduit le long de la côte californienne avant d'être dynamité puis enterré une fois le tournage terminé. Empruntant aux méthodes de l'archéologie, l'artiste entreprend des fouilles sur le site du tournage et fait à partir des archives relatives au film ainsi que sur le temple original d'Amen Ra, mettant au jour les entrelacs de récits variés et de différentes époques, autour de ce monument et de ses reproductions.

Pour *Shadows of Several Ages* (2015), Daniel R. Small s'appuie sur la technique du tissage Jacquard pour faire une tapisserie baroque qui fait référence à l'importance du métier à tisser Jacquard comme précurseur de l'invention des ordinateurs et des technologies de l'information. Il entremêle l'analogique et le numérique, et produit une nouvelle image qui condense des récits et des temporalités variés rattachés à différentes périodes de l'histoire de ce médium. Le procédé même du tissage rappelle métaphoriquement les processus d'élaboration des récits historiques, problématique fondamentale du travail de Daniel R. Small.

The work of Daniel R. Small draws on the investigations of historiography; and his research projects are founded on the observation that the writing of history is not only the product of a scientific discipline, interpreting facts objectively, but also and primarily the result of a projection, based in the present, of a fantasised and imagined past where ideology, mythology, dream and memory are continually entwined.

His investigations most often take the form of installations, in which the status of the objects oscillate between document, archive and artefact, but also videos and assemblages of eclectic items, made by the artist. His projects are driven by the desire to derive meaning from associations of anachronistic narratives; he seeks their common denominator, reaching beyond their production context. In this way, he evades the typically accepted distinctions between the three tenses that underpin our relationship with history and language—past, present and future—is his artistic intent.

For *Excavation II*, Daniel R. Small went to Guadalupe, California, where Cecil B. DeMille filmed *The Ten Commandments* (1923) and built a pastiche likeness of Amen Ra temple (originally built during the reign of Ramses II) that was reproduced along the Californian coast, then blown up and buried once the filming was finished. Borrowing from the methods of archaeology, the artist conducted a dig of the site, and did research on both the film archive and the original temple of Amen Ra, highlighting the tracing of different narratives and eras around this monument and its reproductions.

For *Shadows of Several Ages* (2015), Daniel R. Small used the technique of Jacquard weaving to make a Baroque tapestry that is referential to the Jacquard loom's significance as a precursor to the invention of computers and information technology. Blending analogue and digital, he produces a new image that condenses various narratives and temporalities attached to different periods in the history of this medium that bleed into the present and future as much as they recede into the past. The actual weaving method metaphorically calls to mind the process of producing historical narratives, a fundamental issue in Daniel R. Small's work.

**2003-2006** Licence en Beaux-Arts, spécialité Photographie [BA Fine Arts, Photography], Rhode Island School of Design, Providence, RI (us)  
**2003-2005** Études de philosophie et psychologie [Psychology and Philosophy], Brown University, Providence, RI (us)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

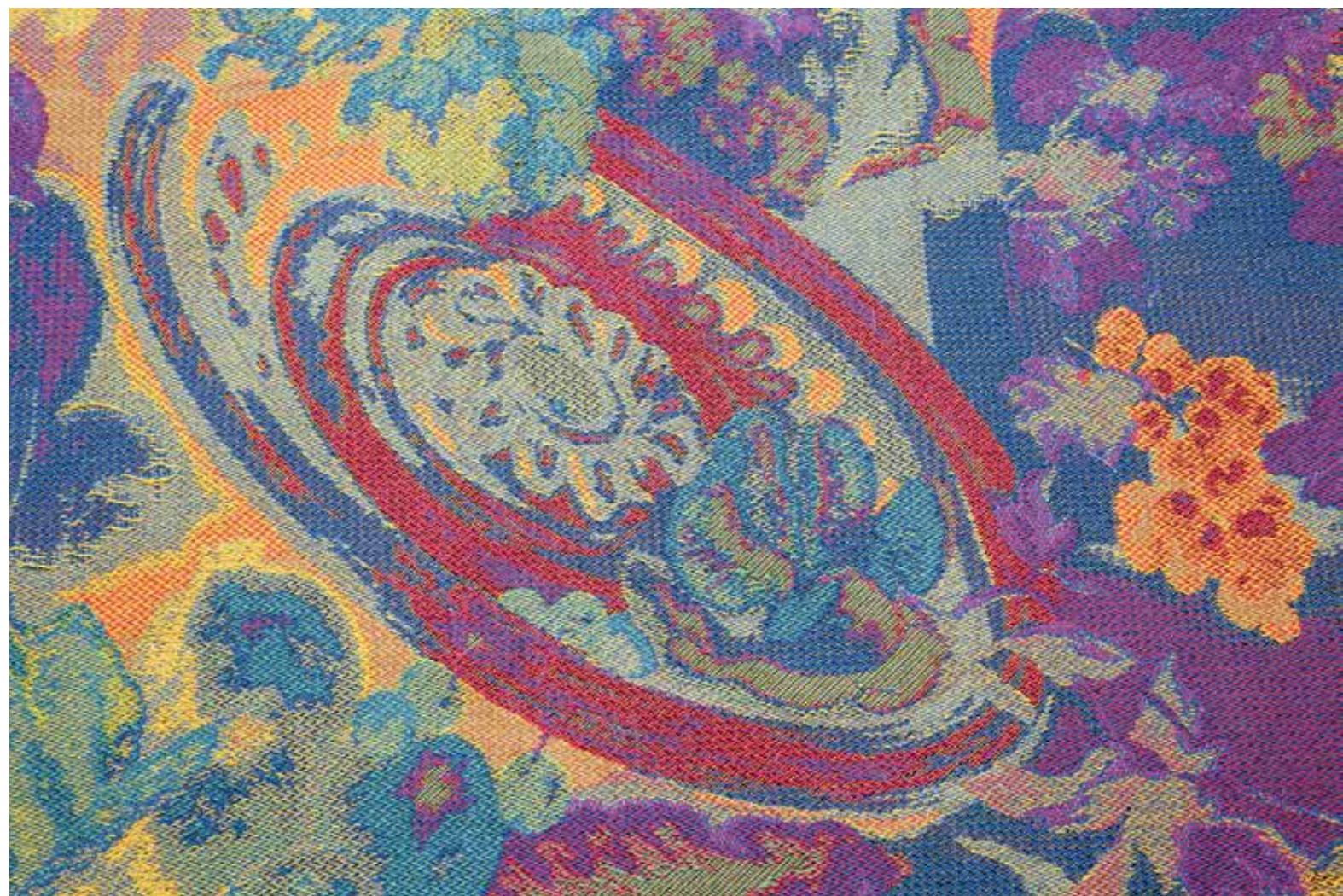
**2015** *Manifest Destiny Billboard Project*, Los Angeles Nomadic Division (LAND), exposition itinérante à travers 10 états entre la Floride et la Californie [traveling exhibition across 10 states from Florida to California] (us)  
**2014** *The Museum of Love and Devotion*, Fairview Museum, Fairview, UT (us)  
**2013** *Present Perfect*, Et al., San Francisco, CA (us) *Expert Witness*, Michael Strogoff Gallery, Marfa, TX (us) *Caveat Emptor*, The Center Gallery at Fordham University, New York, NY (us)  
**2012** *The Circumference Is Everywhere, Land of Tomorrow*, Louisville, KY (us)  
**2011** *Third Person Eclipse*, in *Des chapitres du conflit*, ancienne ambassade d'Irak en Allemagne de l'Est [former Iraq Embassy in East Germany], Berlin (DE)

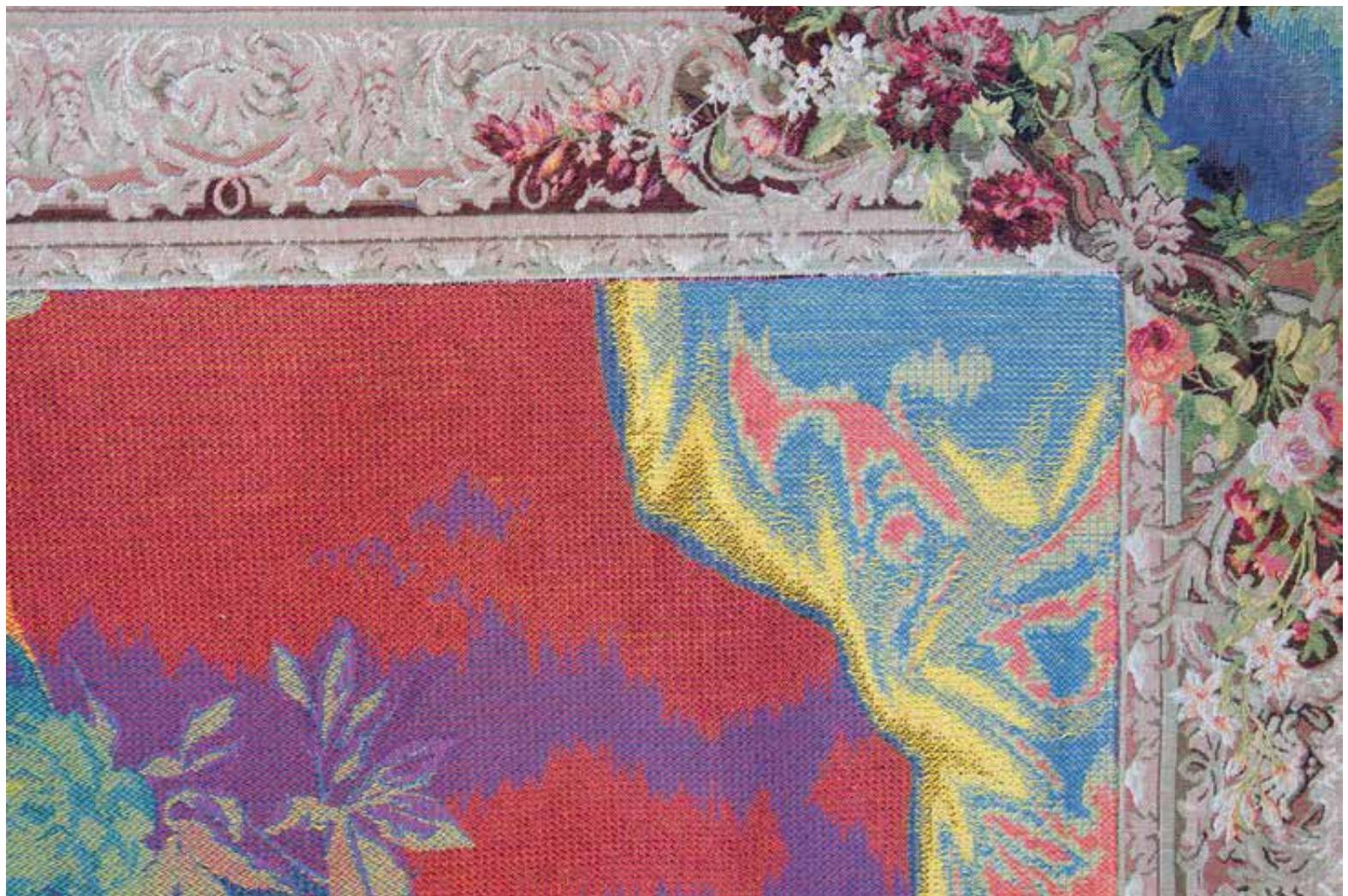
#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

**2014** *Impure Lux Imprimatur*, 3 Days Awake, Los Angeles, CA (us) *Apollo TBD*, Samuel Freeman Gallery, Los Angeles, CA (us) *Presents*, Commonwealth and Council, Los Angeles, CA (us)  
**2013** *Black Rabbit, White Hole*, Samuel Freeman Gallery, Los Angeles, CA (us)  
**2012** *Excavation II*, Public Fiction, Los Angeles, CA (us) *Conscious Fiction*, Johansson Projects, Oakland, CA (us) *Vast and Undetectable*, San Francisco Arts Commission, San Francisco, CA (us)  
**2011** *The Circumference Is Everywhere*, 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa (JP) *Between Two Islands in Three Parts*, Utah Museum of Fine Art, Salt Lake City, UT (us)  
**2010** *uc Berkeley*, Worth Ryder Gallery, At Bay, Berkeley, CA (us)

À gauche: *Shadows of Several Ages*, 2015.  
Tapisserie Jacquard, 142 x 182 cm. Courtesy de l'artiste,  
Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small

On the left: *Shadows of Several Ages*, 2015.  
Jacquard tapestry, 142 x 182 cm. Courtesy of the artist,  
Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small





*Shadows of Several Ages*, 2015 (détails). Tapisserie Jacquard, 142 × 182 cm. Courtesy de l'artiste, Los Angeles, CA (US)  
© Daniel R. Small

*Shadows of Several Ages*, 2015 (details). Jacquard tapestry, 142 × 182 cm. Courtesy of the artist, Los Angeles, CA (US)  
© Daniel R. Small



*Excavation II (Nefertari the Beautiful One Has Come)*, 2007/2014. Toile ayant été exposée au Luxor Las Vegas, retirée de l'inventaire du Musée d'histoire naturelle de Las Vegas, 365 × 457 cm. Courtesy 3 Days Awake, Los Angeles, CA (US) © Photo Jeff McLane

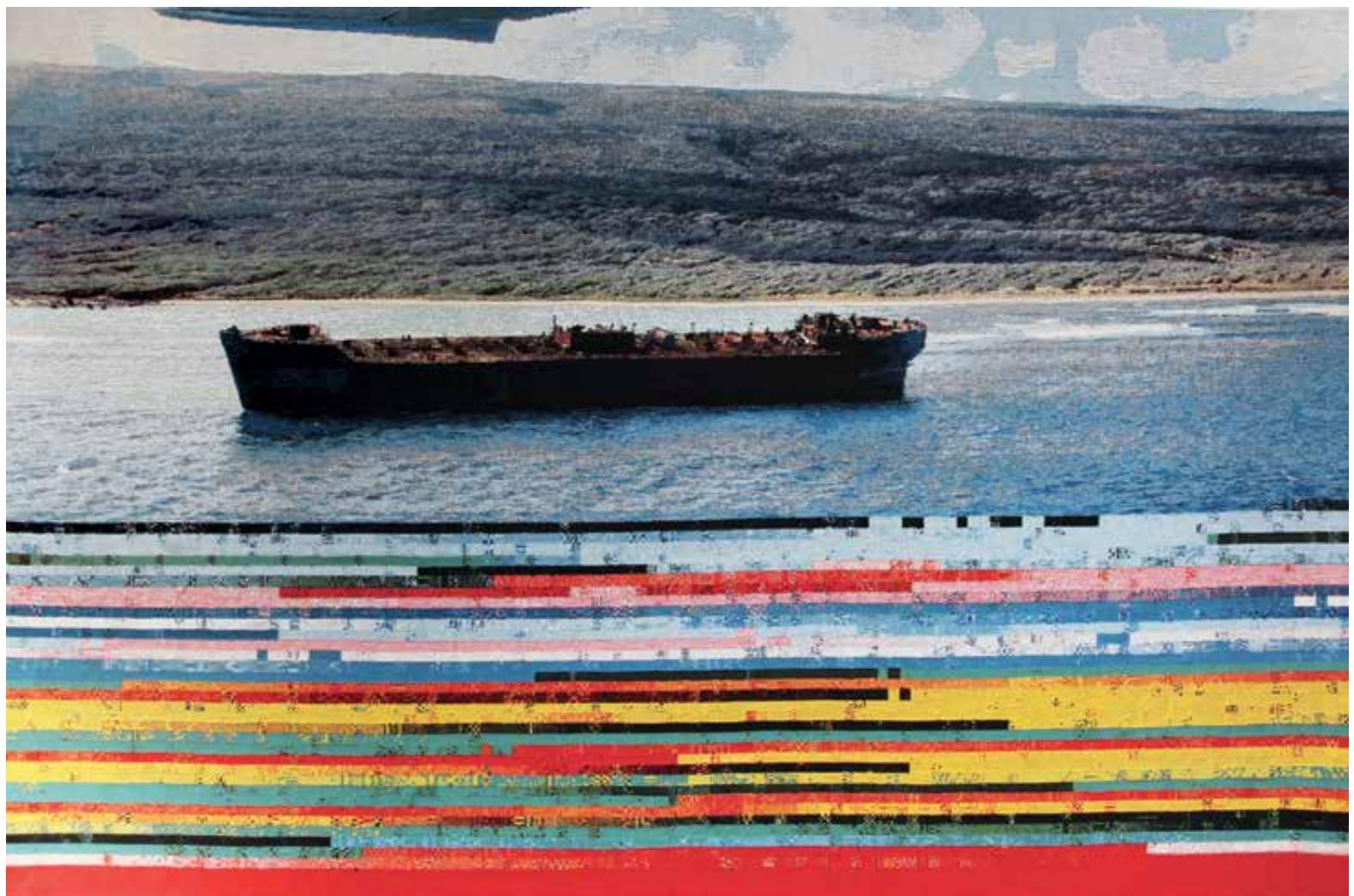
*Excavation II (Nefertari the Beautiful One Has Come)*, 2007/2014. Excised canvas from the Luxor Las Vegas, deaccessioned from the Las Vegas Natural History Museum, 365 × 457 cm. Courtesy 3 Days Awake, Los Angeles, CA (US) © Photo Jeff McLane



*Excavation II*, 2015. Photographie provenant du plateau de tournage de la version de 1923 du film de Cecil B. DeMille, *Les Dix commandements*, et utilisée pour modeler un monument de polystyrène, 304 × 274 × 243 cm. Courtesy de l'artiste, Los Angeles, CA (US) © Tous droits réservés

*Excavation II*, 2015. Photograph revealed by film set extra from 1923 version of Cecil B. Demille's *The Ten Commandments* and used to model a milled polystyrene monument, 304 × 274 × 243 cm. Courtesy of the artist, Los Angeles, CA (US) © All rights reserved





*Partially Recovered*, 2011. Tapisserie Jacquard, 122 × 188 cm.  
Courtesy de l'artiste, Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small

*Partially Recovered*, 2011. Jacquard tapestry, 122 × 188 cm.  
Courtesy of the artist, Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small



*Pending Cipher for the Open Present*, 2015. Panneau d'affichage installé le long de l'Interstate 10 au Nouveau-Mexique (US), 427 × 1463 cm. Courtesy Los Angeles Nomadic Division, Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small

*Pending Cipher for the Open Present*, 2015. Billboard installed along interstate 10 in New Mexico (US), 427 × 1463 cm. Courtesy Los Angeles Nomadic Division, Los Angeles, CA (US) © Daniel R. Small

# *Naufus Ramírez-Figueroa*



La démarche artistique de Naufus Ramírez-Figueroa se nourrit d'une diversité de sources liées à l'histoire culturelle et politique du territoire sur lequel s'est construit l'État guatémaltèque. Que ce soit dans le champ de la performance, de la sculpture ou du dessin, ses pièces prennent appui sur un savant mélange d'expériences liées à son histoire personnelle, de littératures produites sur le territoire guatémaltèque, et plus largement sud-américain, et de croyances et traditions plus populaires comme le spiritisme. Pendant la guerre civile qui secoue le pays jusqu'en 1996, Naufus Ramírez-Figueroa quitte sa famille et fuit le pays pour se réfugier au Canada où il réalise une partie de ses études en arts. Très marqué par ce passé et cet exil forcé (il sera d'ailleurs naturalisé canadien), ce traumatisme n'est cependant jamais abordé de manière frontale dans son travail. Néanmoins, la destruction, la brûlure, le fragment et même la mort sont des thèmes récurrents qui affleurent dans la plupart de ses œuvres.

Souvent dans ses performances, le corps se voit infliger de légers sévices, qui, loin de restreindre le propos à la seule blessure de la chair, ouvre à de multiples interprétations liées à l'histoire du Guatemala et au-delà. Pour la performance *Feather Piece*, l'artiste torse nu se pique une trentaine de plumes noires dans la peau du bras droit, cristallisant par cet acte la rencontre entre un rituel préhispanique, l'évocation du Zopilote - un oiseau qui survit lorsque d'autres périssent - et une lecture plus psychologique du syndrome de « culpabilité du survivant ». L'idée du phénix qui renaît de ses cendres ouvre aussi d'autres perspectives.

Certaines de ses sculptures, réalisées en polystyrène, sont aussi le fruit d'une rencontre entre plusieurs récits qui se formalisent dans des installations où chaque élément participe d'une mise en scène. Le traitement de surface des sculptures - le polystyrène est recouvert et attaqué par des résines colorées - donne une unité formelle à l'ensemble qui semble avoir été « brûlé à froid ». C'est aussi une expression utilisée par Naufus Ramírez-Figueroa lorsqu'il parle de *Fantasma Amigable & Abstraccion Azul*, performance filmée dans laquelle il recouvre de peinture bleue le corps d'un jeune homme habillé, dans un paysage en friche.

Pour *Rendez—Vous|15*, sa nouvelle performance vidéo *Incremental Architecture* se penche sur les modes actuels de construction du Guatemala d'après-guerre, un processus qui cherche à se reconstruire après une guerre civile de 36 ans. Son costume pour la performance est une incarnation de ces bâtiments, mais ce plan architectural émergent contient une touche futuriste voire de science-fiction. Il exécute une danse précaire dans laquelle le modèle optimiste du futur architectural guatémaltèque s'effondre inévitablement.

À gauche: Photographie du tournage de la vidéo *Incremental Architecture*, 2015.  
Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT)  
et Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa

The artistic process of Naufus Ramírez-Figueroa is informed by a wide range of sources to do with the cultural and political history of the territory on which the state of Guatemala was created. His pieces - whether in the field of performance, sculpture or drawing - tap a scholarly mixture of experiences linked to his own story; literature produced in the territory of Guatemala, and more broadly in South America, and more popular beliefs and traditions such as spiritism. During the civil war that rocked the country until 1996, Naufus Ramírez-Figueroa left his family, fled the country and took refuge in Canada, where he did part of his arts studies. Though deeply marked by this past and his forced exile (he took Canadian nationality), he never addresses this trauma head-on in his work. Nevertheless, destruction, burning, fragments and even death are recurring themes that can be discerned in most of his work.

In his performances, the body is often subject to light cruelty, which, far from restricting his message to flesh wounds alone, opens up multiple interpretations relating to Guatemala's history and beyond. For the performance *Feather Piece*, the bare-chested artist sticks 30 black feathers into the skin of his right arm, an act that crystallises the encounter between a pre-Hispanic ritual, the evocation of the Zopilote - a bird that survives when others perish - and a more psychological reading of survivor syndrome. The idea of the phoenix rising from its ashes also opens up other perspectives.

Some of his sculptures, made of polystyrene, also stem from the melding of several stories, which are formalised in installations where each element contributes to the staging. The surface treatment of the sculptures - the polystyrene is covered and attacked by coloured resins - lends a formal unity to the whole, which seems to have been "burnt cold". This expression is also used by Naufus Ramírez-Figueroa when talking about *Fantasma Amigable & Abstraccion Azul*, a filmed performance where, in an area of fallow land, he covers a clothed young man with blue paint.

For *Rendez—Vous|15*, his new performance-video *Incremental Architecture* looks into the present modes of construction of Guatemala's post-war environment, a process that seeks to rebuild after a 36-year long civil war. His costume for the performance is an embodiment of such buildings, however this emerging architectural plan contains a futuristic and semi sci-fi twist. He is performing a precarious dance in which the Guatemalan optimistic architectural model of the future inevitably collapses.

On the left: Production photograph of the filming of *Incremental Architecture*, 2015.  
Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa

**2008** Maîtrise en Beaux-Arts avec félicitations [MA Fine Arts, Trustee Merit Scholarship], School of the Art Institute of Chicago, IL (us)  
**2006** Licence en Beaux-Arts [BA Fine Arts], Emily Carr University, Vancouver (ca)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

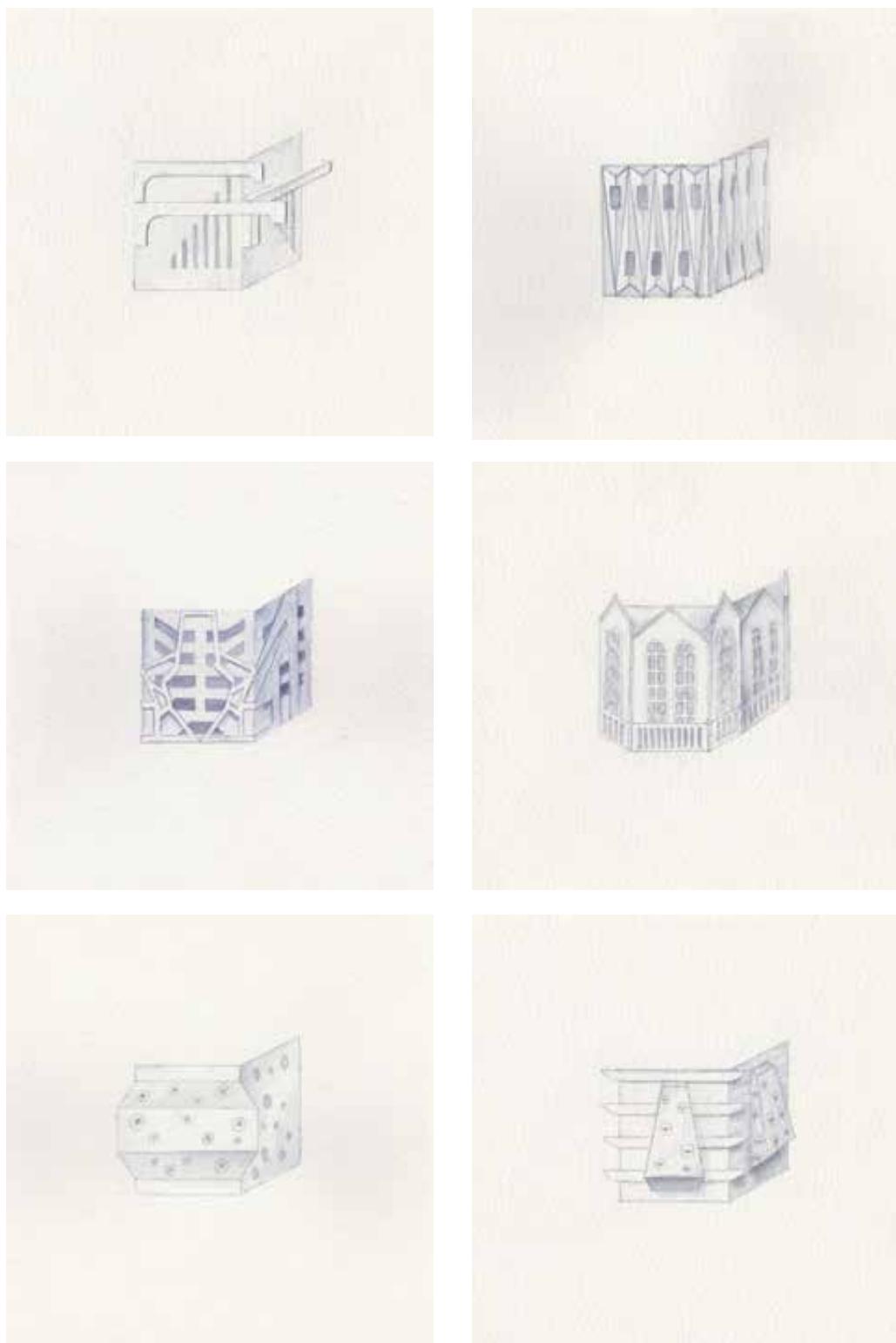
- 2014** *The Soiled Queen (God Save the Queen)*, Centre des arts actuels skol, Montréal [Montreal] (ca)
- 2012** *Cuerpo Geométrico, Des Pacio, San Jose* (cr)
- 2011** *Action T4 (the Asylum Is Burning)*, Gallery Gachet, Vancouver (ca)
- 2010** *Breve Historia de la Arquitectura en Guatemala*, Centro Cultural de España - Cultura Hispánica, Guatemala City (gt)
- 2009** *From Sea to Sea*, Visualeyez Festival, Latitude 53, Edmonton (ca)
- 2008** *To See the Enormous Night Arise*, Pleasure Dome Festival, Toronto (ca)
- 2007** *Muxux: My Navel, My Grandfather: Chicago*, South Side Community Art Center, Chicago, IL (us)
- 2006** *Written Sorrows*, Neutral Ground, Regina (ca)
- 2005** *Colour Is Emptiness Performance with Franz West's Passstück*, Vancouver Art Gallery, Vancouver (ca)
- 2004** *La Abortada*, Blim, Vancouver (ca)
- 2003** *At the Base of Her Spine*, Open Space, Victoria (ca) *Possession*, Museo de Arte y Diseño Contemporáneo, San Jose (cr)
- 2001** *Sodomizing Diego Rivera*, LIVE Performance Art Biennial, Vancouver (ca)
- 2000** *White Intra Venus*, Church of Pointless Hysteria, Vancouver (ca)
- 1999** *Chicken Transgressions*, Gallery Gachet, Vancouver (ca)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

- 2014** *Ce que raconte la solitude*, La Friche Belle de Mai, Marseille (fr) *Group Show*, La Friche Belle de Mai, Marseille (fr)
- Beyond the Mexique Bay**, NADA Miami Beach, Miami, FL (us) *Proyectos Ultravioleta*, LISTE, Bâle [Basel] (ch) *Queering Citizenship*, Satellite Gallery, Vancouver (ca) *History of Interventions*, Tate Modern, Londres [London] (gb) *Ras le bol*, Centre des arts actuels Skol, Montréal [Montreal] (ca)
- The Politics and Pleasures of Food*, ACC Weimar, Weimar (de) *Trans Visible*, 19th Biennale Arte Paiz, Guatemala City (gt) *Burning Down the House*, 10th Gwangju Biennale, Gwangju (kr) *Convivir/Compartir*, 18th Paiz Biennale,

Pour [for] *Rendez—Vous|15*  
Naufus Ramírez-Figueroa présente [presents]:  
*Incremental Architecture*, 2015  
*Incremental Architecture: Costume Modules*, 2015  
*(Productions Rendez—Vous)*

**Guatemala City (GT) Zipacna, Creator of Mountains, Sultana, Paris (FR)**  
**2013 Obscenity of the Jungle, SWAB, Barcelona (ES) Present Future Prize Exhibition:**  
**Naufus Ramírez-Figueroa, Santo Tolone and Vanessa Safavi, Château de Rivoli, Rivoli (IT)**  
**2012 ORANGE 2012 – Les Mangeurs, Expression & La Ressourcerie, Saint-Hyacinthe (CA) By Hook or By Crook, Beyrouth [Beirut] (LB) The Weight of Lives I'm Not Living: Guy Ben-Ner, Fabiola Carranza, and Naufus Ramírez-Figueroa, Artspeak, Vancouver (CA)**  
**2011 Video Arte, Los del Patio, Panama City (PA) Force Would Vanish From the Relations of Men, Kodra Visual Arts Festival, Thessalonique [Thessaloniki] (GR) Mayami Son Machín, Diet Gallery, Miami, FL (US)**  
**2010 De Guatemala a Guatepeor, Proyectos Sauna, Bogota (CO)**  
**2008 AA Bronson's School for Young Shamans, John Connelly Presents, New York, NY (US) Home Works IV: A Forum on Cultural Practices, Masrah Al Madina, Beyrouth [Beirut] (LB) Grotesques, A Space Gallery, Toronto (CA)**  
**2007 Forks, Tables & Napkins, Festival of Maps, Gallery 2 – School of the Art Institute of Chicago, Chicago, IL (US)**  
**2006 Slits II, Western Front, Vancouver (CA)**



*Incremental Architecture: Costume Modules*, 2015.  
 Série de 15 dessins. Aquarelle, gouache et collage sur papier coton, 20 x 20 cm chacun.  
 Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT) et Galerie Sultana, Paris (FR)  
 © Tous droits réservés

*Incremental Architecture: Costume Modules*, 2015.  
 Series of 15 drawings. Watercolour, gouache and collage on cotton paper, 20 x 20 cm each.  
 Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie Sultana, Paris (FR)  
 © All rights reserved

À droite: Photographie du tournage de la vidéo *Incremental Architecture*, 2015.  
 Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT) et Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa

On the right: Production photograph of the filming of *Incremental Architecture*, 2015.  
 Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa





*The Perils of Entertaining/Tree Prop (Large)*, 2014.  
Polystyrène expansé, résine, pigments, 111 x 56 x 46 cm.  
Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT) et Galerie  
Sultana, Paris (FR) © Claire Dorn

*The Perils of Entertaining/Tree Prop (Large)*, 2014.  
Expanded polystyrene, resin, pigments, 111 x 56 x 46 cm.  
Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie  
Sultana, Paris (FR) © Claire Dorn



*Fantasma Amigable/Friendly Ghost*, 2012. Photographie, 40 × 60 cm. Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT) et Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa

*Fantasma Amigable/Friendly Ghost*, 2012. Photograph, 40 × 60 cm. Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie Sultana, Paris (FR) © Naufus Ramírez-Figueroa



*Props for Eréndira*, 2014 (détail). Installation, technique mixte, dimensions variables. Vue de l'exposition 10<sup>e</sup> Biennale de Gwangju. Courtesy de l'artiste, Guatemala City (GT) et Galerie Sultana, Paris (FR) © Tous droits réservés

*Props for Eréndira*, 2014 (detail). Installation, mixed media, variable dimensions. Exhibition view 10th Gwangju Biennale. Courtesy of the artist, Guatemala City (GT) and Galerie Sultana, Paris (FR) © All right reserved

# *Ran Huang*



Le travail vidéo de Ran Huang explore les multiples capacités de l'image filmée à séduire le spectateur. Tous les ressorts du cinéma sont exploités pour produire des images d'une grande qualité esthétique. Les cadrages, les mouvements de caméra, les éclairages, la photographie, les décors, la bande son, le jeu des acteurs, etc. tous les éléments constitutifs du vocabulaire cinématographique sont orchestrés avec la plus grande maîtrise dans le but de faire croire à une certaine véracité des images. La narration, paradoxalement, est utilisée pour sa capacité à distancier les images filmées de leurs homologues du quotidien. Les actions des personnages sont étranges, certaines situations absurdes, les dialogues ne font pas toujours sens, le scénario, en général, nous emmène dans un monde où la monstruosité côtoie le banal, une certaine violence. De cette tension interne au film naît la particularité du travail de Ran Huang.

Son intérêt pour la déconstruction des systèmes de représentation et le réagencement des éléments qui en résultent, se déploie aussi dans le champ de la sculpture, de la peinture, de la photographie ou de l'installation. Mais les différents médiums qu'il sollicite sont pensés de manière indépendante, ils restent complètement autonomes. Cependant, tous ces projets sont le fruit du même « désir de jouer avec les tentations et les intoxiquants d'une inextricable corruption esthétique de notre contemporanéité ». Souvent dans le travail de l'artiste, la perfection esthétique recherchée fait écho à la quête de performance et de perfectionnement des capacités de l'humain comme lorsque le narrateur du film *The Administration of Glory* décrit le protocole de recherche mené sur un enfant dans le but de le doter du pouvoir de la télépathie.

Céder de contrôle et de perfection à quelque chose de monstrueux, d'absurde aussi, et c'est ce que ce film semble vouloir mettre en œuvre esthétiquement et à travers les cinq récits parallèles qu'il propose. On peut d'ailleurs y lire, en filigrane, une critique amère d'un certain monde contemporain dont le credo pourrait être « la perfection ou la mort ».

The video output of Ran Huang explores the many ways in which filmed footage can appeal to spectators. All the tricks of cinema are used to produce images of a high aesthetic quality. Every element in the cinematographic vocabulary—framing, camera movement, lighting, photography, sets, soundtrack, acting, etc.—is masterfully orchestrated with the aim of having people believe that the images are, in a sense, truthful. Paradoxically, narration is used for its ability to distance the filmed images from their everyday counterparts. The characters' actions are odd, some situations are absurd, the dialogue does not always make sense, and the script generally leads us into a world where monstrosity rubs shoulders with the mundane, the absurd, and a certain violence. This internal tension yields the specific nature of Ran Huang's work.

He also applies his interest in deconstructing representation systems, and in rearranging the resulting elements, to the fields of sculpture, painting, photography and installation. But the various media he explores are dealt with separately, remaining completely autonomous. Even so, all of his projects flow from the same “desire to play with the temptations and intoxication at work in the inextricable aesthetic corruption of our contemporaneity”. In the artist's work, the sought-after aesthetic perfection echoes the quest for performance and to enhance humans' capabilities, as when the narrator of the film *The Administration of Glory* describes a research protocol conducted on a child with the aim of giving him the power of telepathy.

There is something monstrous, and also absurd, about this desire for control and perfection, and that is what the film seemingly wants to implement, both aesthetically and through the five parallel stories that it proposes. Indeed, in reading between the lines, one finds a bitter critique of a certain contemporary world whose creed could be “perfection or death”.

2002-2004 Licence en Beaux-Arts [BA Fine Arts], Birmingham Institute of Art and Design, University of Central England, Birmingham (GB)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2014 *An Experience Shaped by an Experience / Never Experienced*, Simon Lee Gallery, Londres [London] (GB)  
2012 *Disruptive Desires, Tranquility, and the Loss of Lucidity*, Long March Space, Pékin [Beijing] (CN)  
2010 *Blithe Tragedy*, Space Station, Pékin [Beijing] (CN) *Ran Huang, George Polke, Londres [London] (GB) Fake Action Truth, Prussian Projekte*, Nottingham (GB)  
2009 *Ran Huang, Nika Oblak & Primoz Novak*, Vivid, Birmingham (GB)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)/PROJECTIONS [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)/SCREENINGS]

- 2015 *Zurück in die Zukunft*, Kino der Kunst, Munich (DE) *Essential Matters*, Borusan Contemporary, Istanbul (TR)  
2014 10th Shanghai Biennial, Power Station of Art, Shanghai (CN) *Elective Affinities*, Simon Lee Gallery, Londres [London] (GB) *Sights and Sounds: Global Film and Video*, The Jewish Museum, New York, NY (US) *CAFAM Biennial*, Central Academy of Fine Art Museum, Pékin [Beijing] (CN)  
2013 28 Chinese, Rubell Family Collection, Miami, FL (US) *West Bund 2013*, Biennale d'architecture et d'art contemporain [Biennial of Architecture and Contemporary Art], Shanghai (CN) *My Generation: Young Chinese Artists*, Tampa Museum of Art, Tampa, FL (US) *Current Films from Asia*, Kino der Kunst, Munich (DE) *on/off*, Ullens Center for Contemporary Art, Pékin [Beijing] (CN)  
2012 *PERSPECTIVES 180 – Unfinished Country: New Video from China*, Contemporary Arts Museum Houston, Houston, TX (US) *Unfinished Country: New Video from China*, Asia Society, Houston, TX (US) *Videonale – Donetsk*, IZOLYATSIA, Platform for Cultural Initiatives, Donetsk (UA) 4th Guangzhou Triennial, Guangdong Museum of Art, Guangzhou (CN) *Young Artist Experimentation Season 2nd Round*, A4 Contemporary Arts Centre, Chengdu (CN) 5th Echigo-Tsumari Art Triennial, Echigo-Tsumari Satoyama Museum of Contemporary Art Kinare, Tokamachi (JP) *Disruptive Desires*, Sean Kelly Gallery, New York, NY (US) *Group Show*, Eigen+Art Lab, Berlin (DE) *Accidental Message: Art Is Not a System, Not a World*, 7th Shenzhen Sculpture Biennial, oCAT, Shenzhen (CN) *Twenty Years of Chinese Video Art*, Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci, Prato (IT) *Yellow Signal: New Media in China*, Morris and Helen Belkin Art Gallery, Vancouver (CA)

Tournage de la vidéo *The Administration of Glory*, Mongolie Intérieure (CN), 2014. Courtesy de l'artiste, Pékin (CN) © Liao 4Wa

Production documentation of *The Administration of Glory*, Inner Mongolia (CN), 2014. Courtesy of the artist, Beijing (CN) © Liao 4Wa

2011 *CREDIT SUISSE Today Art Award Final*

*Exhibition*, Today Art Museum, Pékin

[Beijing] (CN) *Super Organism*, CAFAM

Biennale 2011, Central Academy of Fine Art

Museum, Pékin [Beijing] (CN) *20 Years:*

*Moving Image in China 1988-2011*, MinSheng Art

Museum, Shanghai (CN) *Videonale Touring*,

National Taiwan Museum of Fine Arts, Taichung

City (TW) *Impossible Universe: Now Here*,

Parer Place Urban Screens, Queensland

University of Technology, Brisbane (AU)

*Videonale Touring*, GoMA Glasgow Gallery of

Modern Art, Glasgow (GB) *ACT>TION*, Long

March Space, Pékin [Beijing] (CN) *Basel Film*,

42th Art Basel, Bâle [Basel] (CH) *Video Re:view*,

BWA Contemporary Art Gallery, Katowice (PL)

International Biennial of Photography and

Video 2011, Alessandria (IT) 13th *Videonale*,

Kunst Museum, Bonn (DE) *You Are Not a*

*Gadget*, Pekin Fine Art, Pékin [Beijing] (CN)

2010 *Beijing Voice: Together or Isolated*, Pace

Beijing, Pékin [Beijing] (CN) 2009 *Projectables*,

7th Mercosul Biennial, Museu de Arte do Rio

Grande do Sul Ado Malagoli, Porto Alegre (BR)

Où va la vidéo ? 00.00.02, Fondazione March,

Padoue [Padova] (IT)

2007 *MFA Summer Show*, Goldsmiths College,

Londres [London] (GB)

2006 *Future Film*, Camden Arts Center,

Londres [London] (GB) *The Union*, Goldsmiths

College, Londres [London] (GB) *Open Screening*,

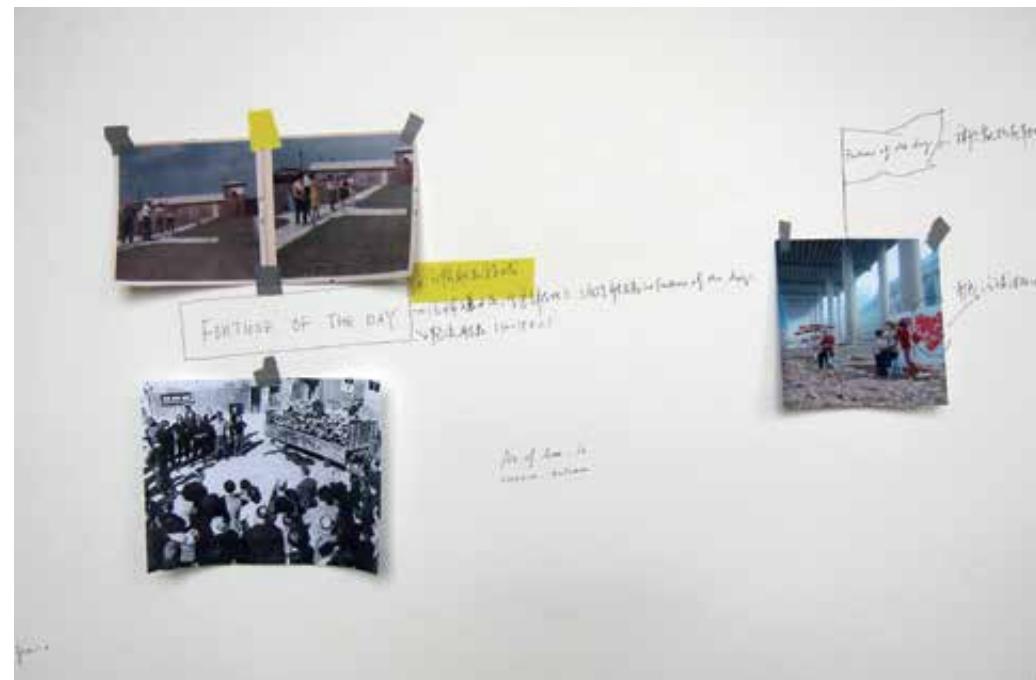
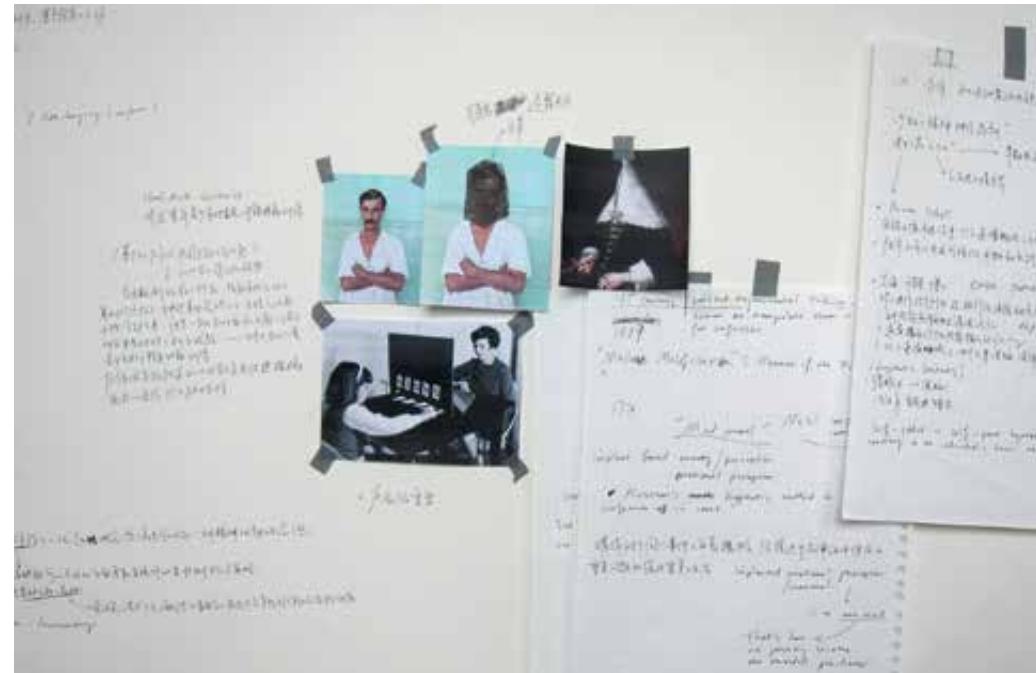
Whitechapel Gallery, Londres [London] (GB)

2004 *Target Masters*, Fine Art Department,

UCE, Birmingham (GB) *New Horizons Exhibition*

2004, Royal Birmingham Society of Artists

Gallery, Birmingham (GB)



Documents de travail, *The Administration of Glory*, 2014.  
Courtesy de l'artiste, Pékin (CN) © Ran Huang

Concept board, *The Administration of Glory*, 2014.  
Courtesy of the artist, Beijing (CN) © Ran Huang



Tournage de la vidéo *The Administration of Glory*,  
Mongolie Intérieure (CN), 2014. Courtesy de l'artiste,  
Pékin (CN) © Liao 4Wa

Production documentation of *The Administration of Glory*, Inner Mongolia (CN), 2014. Courtesy of the artist,  
Beijing (CN) © Liao 4Wa





*The Administration of Glory*, 2014 (extraits). Vidéo HD, couleur, son, durée 35'00''. Courtesy de l'artiste, Pékin (CN), Long March Space, Pékin (CN) & Simon Lee Gallery, Londres (GB), Hong Kong (HK) © Ran Huang

*The Administration of Glory*, 2014 (video stills). Video HD, colour, sound, duration 35'00''. Courtesy of the artist, Beijing (CN), Long March Space, Beijing (CN) & Simon Lee Gallery, London (GB), Hong Kong (HK) © Ran Huang

# *Johann Rivat*



Dans ses premières séries de peintures, Johann Rivat représente des paysages et des architectures contemporaines liés au thème de la route: stations-service, autoroutes, panneaux de signalisation, ponts, etc., ainsi que des monuments à l'allure futuriste. Par le traitement de la couleur, de la lumière et des effets de coulure, ces constructions apparaissent dans une dimension spectrale au sein d'environnements naturels. La puissance et présence de ces éléments architecturaux contrastent avec l'absence de figures humaines, créant ainsi une ambiance post-apocalyptique, un univers science-fictionnel dans lequel le regardeur peut projeter ses propres visions. Les dernières peintures et dessins de l'artiste ont comme point de départ des informations trouvées dans les médias à propos de mouvements de contestation et de résistance. Sensible aux soulèvements collectifs, il les figure comme dans la série *Uncivilized* (2013-2015). Tout en s'inscrivant dans la tradition de la peinture d'histoire, Johann Rivat transmet à travers ces scènes difficiles à situer et à dater, des allégories universelles de la révolte.

Pour l'exposition *Rendez—Vous|15*, Johann Rivat présente un ensemble de grandes peintures dont *Sunspots* (2014), *Camicie Rosso* (2014) et *Free Fist* (2015), ainsi que des dessins de la série *Uncivilized*. Comme l'écrit Johann Rivat: « L'être humain se dresse, non pas contre le monde ou contre la nature, mais contre la fausseté, contre le mensonge, contre ce qui est caché, contre un vivre ensemble de plus en plus injuste. Cette action trouve place dans la rue, sur une route. Or, la route n'est-elle pas l'extension de la rue? Et si ce n'est l'espace du rassemblement, de la cohésion ou de l'affrontement, en tout cas n'est-ce pas celui du bouleversement et de la rupture? ».

In his earliest series of paintings, Johann Rivat opted for landscapes and contemporary buildings relating to travel by road—service stations, freeways, road signs, bridges, etc.—and monumentally futuristic structures. His treatment of colour, light and paint runs has the effect of creating spectral buildings in otherwise natural settings. At the same time the contrast between the powerful presence of these architectural features and the absence of human figures generates a post-apocalyptic ambience, a kind of science fiction universe onto which the viewer can project his personal visions. Johann Rivat's most recent paintings and drawings take as their starting point information from the media about protest and resistance movements: his fascination with collective uprisings finds expression, for example, in the series *Uncivilized* (2013–2015). While hewing to the history painting tradition, he uses these temporally and geographically elusive scenes to convey universal allegories of revolt.

For the *Rendez—Vous|15* exhibition, Johann Rivat is offering a group of big paintings including *Sunspots*, *Camicie Rosso* (2014) and *Free Fist* (2015), together with drawings from the *Uncivilized* series. As he himself has written, “The human being rises up not against the world or nature, but against falsehood, lies, concealment, and an increasingly unjust collective existence. This event takes place in the street or on a road. After all, what is the road if not an extension of the street? And if it is not a place for rallying, solidarity and confrontation, is it not at least a place of upheaval and rupture?”

**2005-2006 Semestre sur l'introduction aux bases de la peinture traditionnelle chinoise [Semester on introduction to the basics of traditional Chinese painting], Shanghai University, Shanghai (CN)**

**2005 Diplôme national arts plastiques (DNAP) avec félicitations du jury [DNAP degree (National Diploma of Plastic Arts) with honors], École supérieure d'art et design Grenoble, Grenoble (FR)**

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2015 *Picturalisme, L'Angle espace d'art contemporain*, La Roche-sur-Foron (FR)**
- 2014 *Uncivilized#*, Galerie Metropolis, Paris (FR) *Picturalisme, Galerie Showcase, Grenoble (FR)***
- 2013 *No Hope, No Fear*, Galerie Metropolis, Paris (FR)**
- 2012 *Walk the Line*, Centre Culturel de Flaine, Flaine (FR)**
- 2011 *Images d'un monde en ruines*, Le vog, en résonance avec la [in resonance with the] Biennale de Lyon, Fontaine (FR)**
- 2010 *Starving in the Belly of the Whale*, résidence et exposition avec [residency and exhibition with] Anthony Lenoir, Véranda, Université Pierre-Mendès-France, Grenoble (FR)**
- 2007 *Lost Highway*, Galerie 1918 ArtSpace, Shanghai (CN)**

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

- 2015 *Summertime réalité en mouvement*, Galerie Metropolis, Paris (FR) *Who's afraid of picture(s) 2?*, À cent mètres du centre du monde / Centre d'Art Contemporain, Perpignan (FR) *Who's afraid of picture(s)?*, École supérieure d'art et design, Grenoble (FR) *Drawing Now / Le salon du dessin contemporain*, représenté par la [represented by] Galerie Metropolis, Le Carreau du Temple, Paris (FR) *Confidences d'outre-tombe*, Musée dauphinois, Grenoble (FR)**
- 2013 *Christmas Pop Show*, Galerie Metropolis, Paris (FR) *Écho(s))*, Focus Biennale de Lyon, Site Novaciéries, Saint-Chamond, (FR)**
- 2012 *AUTRES – Être sauvage de Rousseau à nos jours*, Invitation de l'ESAAA, Musée-Château, Annecy (FR)**
- 2010 *A Simple Story*, Galerie mladých, Brno (cz) *Libido Mortido*, Island 6 Gallery, Shanghai (CN) *Mountains*, sur une invitation de**

Pour [for] *Rendez—Vous|15*  
Johann Rivat présente [presents]:

- Death Or Glory*, 2015**
- Free Fist*, 2015**
- Regulator*, 2015**
- Sunspots*, 2014**
- Camicie Rosso*, 2014**
- (Productions *Rendez—Vous*)**
- Uncivilized#2*, 2014**
- Uncivilized#3*, 2014**
- Uncivilized#4*, 2014**
- Uncivilized#6*, 2014**
- Uncivilized#7*, 2014**

À gauche: *Sunspots*, 2014. Huile sur toile, 195 × 260 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR)  
et Galerie Metropolis, Paris (FR) © Dan Berilloux

On the left: *Sunspots*, 2014. Oil on canvas, 195 × 260 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR)  
and Galerie Metropolis, Paris (FR) © Dan Berilloux

[invited by] Centre d'art contemporain oui,  
Duplex Gallery, Sarajevo (BA)  
2009 *Bad Painting*, Naço Gallery,  
Shanghai (CN) *Kaléidoscope, Le miroir  
de l'océan de l'Ouest*, Institut Français,  
Cologne (DE)  
2008 *Kaléidoscope, retour de Chine*, Galerie  
Espace Brochage Express, Paris (FR)  
*Travaux en cours / En cours de travaux*, Musée  
d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole,  
Saint-Étienne (FR)



*Free Fist*, 2015. Huile sur toile, 190 × 250 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR)  
et Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat

*Free Fist*, 2015. Oil on canvas, 190 × 250 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR)  
and Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat



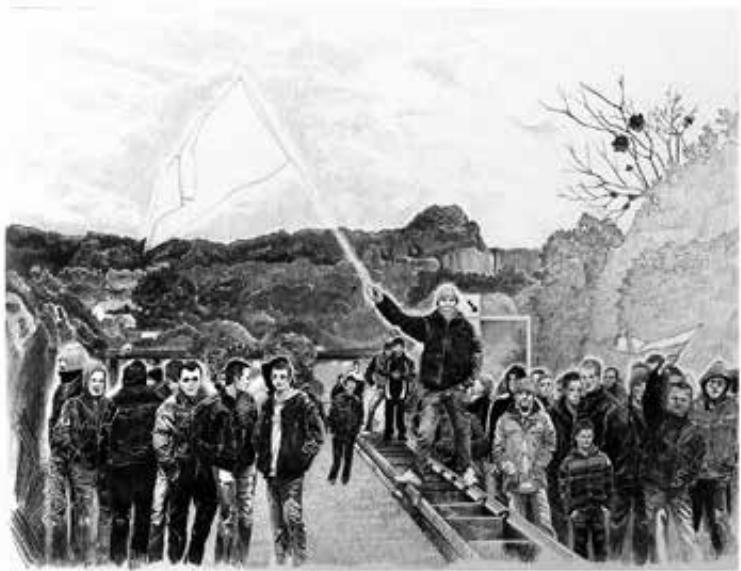
*Regulator*, 2015. Huile sur toile, 190 × 250 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR)  
et Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat

*Regulator*, 2015. Oil on canvas, 190 × 250 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR)  
and Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat



*Camicie Rosso*, 2014. Peinture à carrosserie et huile sur toile, 200 × 160 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) et Galerie Metropolis, Paris (FR)  
© Johann Rivat

*Camicie Rosso*, 2014. Car body paint and oil on canvas, 200 × 160 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR) and Galerie Metropolis, Paris (FR)  
© Johann Rivat



Au-dessus: *Uncivilized* #2, #3, #4, #6, #7 et #8, 2014.  
Graphite sur papier, 50 × 65 cm chacun. Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR)  
et Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat

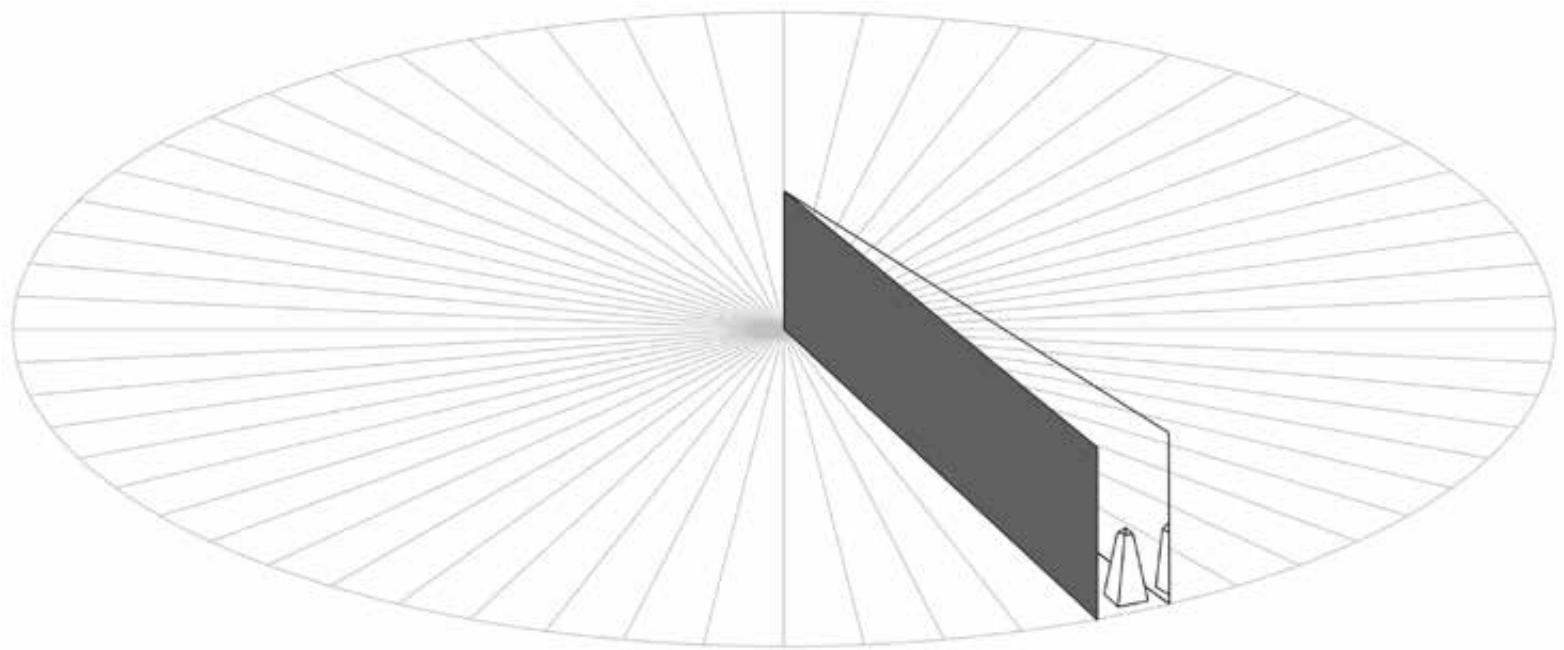
Above: *Uncivilized* #2, #3, #4, #6, #7, et #8, 2014.  
Graphite on paper, 50 × 65 cm each. Courtesy of the artist, Grenoble (FR)  
and Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat

À droite: *La Mélodie de Dieu*, 2015. Graphite sur papier, 27,7 × 21 cm.  
Courtesy de l'artiste, Grenoble (FR) et Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat

On the right: *La Mélodie de Dieu*, 2015. Graphite on paper, 27,7 × 21 cm.  
Courtesy of the artist, Grenoble (FR) and Galerie Metropolis, Paris (FR) © Johann Rivat



# *Sümer Sayin*



Dans ses sculptures, installations et dessins, Sümer Sayin interroge la subjectivité du savoir et ses représentations. Cartes, drapeaux, signes linguistiques, miroirs ou autres objets ordinaires sont réinvestis pour questionner notre perception du monde dans une dimension à la fois géopolitique, sémiotique et philosophique. Par la manipulation de l'image, l'artiste met en avant le pouvoir visuel du signe et l'influence des symboles. En créant des schémas et des structures qui déplacent les limites existantes, elle propose une lecture plurielle d'un monde sans cesse en mouvement. Ainsi, elle invite à penser la mobilité des signes qui composent le présent et les réinvente pour affirmer d'autres possibles. Comme l'écrivit Merleau-Ponty : « Il est vrai à la fois que le monde est *ce que nous voyons* et que, pourtant, il nous faut apprendre à le voir. En ce sens d'abord que nous devons égaler par le savoir cette vision, en prendre possession, *dire* ce que c'est que *nous* et ce que c'est que *voir*; faire donc comme si nous n'en savions rien, comme si nous avions là-dessus tout à apprendre<sup>1</sup> ».

Pour *Rendez—Vous|15*, Sümer Sayin invite le spectateur à expérimenter la notion du temps qui s'écoule. Pour ce faire, elle positionne au sol deux miroirs horizontaux selon un angle de 6°. Placé entre ceux-ci, un métronome est réglé sur 60 battements par minute. L'artiste conçoit ainsi une corrélation entre un fragment d'espace et un fragment de temps. Face à l'œuvre, le spectateur peut apercevoir soixante métronomes dans les reflets des miroirs, une horloge virtuelle et poétique qui lui indique un subjectif « ici et maintenant ».

<sup>1</sup> Maurice Merleau-Ponty, « Réflexion et interrogation », *Le Visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1964, p.18

Working mostly with sculptures, installations and drawings, Sümer Sayin explores the subjectivity of knowledge and its representations. Maps, flags, linguistic signs, mirrors and other ordinary objects are revisited in order to examine how we perceive the world, in a dimension at once geopolitical, semiotic and philosophical. By manipulating images, the artist emphasises the visual power of signs and the influence of symbols. In creating boundary-shifting schemes and structures, she proposes a plural reading of a world in perpetual motion. She thus invites us to reflect on the mobility of the signs that make up the present, and reinvents them to assert that other possibilities exist. As Merleau-Ponty wrote: "It is at the same time true that the world is *what we see* and that, nonetheless, we must learn to see it-first in the sense that we must match this vision with knowledge, take possession of it, *say what we and what seeing are*, act therefore as if we knew nothing about it, as if here till had everything to learn".

For *Rendez—Vous|15*, Sümer Sayin invites spectators to experiment with the notion of passing time. To do this, she positions two horizontal mirrors on the ground at a 6° angle. Placed between them is a metronome, set to 60 beats per minute. The artist thus devises a correlation between a fragment of space and a fragment of time. Facing the work, the spectator can glimpse sixty metronomes in the reflections of the mirrors—a virtual and poetic clock that indicates a subjective "here and now".

1 Maurice Merleau-Ponty, *The Visible and the Invisible*, ed. Leford, C. Northwestern University Press, 1968, p.4.

2005-2006 Licence en Beaux-Arts [BA Fine Arts] Erasmus, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Lyon (FR)  
2003-2007 Licence à la Faculté des Beaux-Arts, département peinture [BA Faculty of Fine Arts, Painting Department], Marmara University, Istanbul (TR)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

2013 *One*, Sabrina Amrani Art Gallery, Madrid (ES)  
2012 *For a Moment, Art ON*, Istanbul (TR)  
2010 *Reverse Angle*, Akershus Kunstcenter, Oslo (NO)  
2010 *2,5 D*, Soapbox Gallery, Brooklyn, New York, NY (US)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

2015 *Stay with Me*, Depo, Istanbul (TR)  
2014 *Stay with Me*, Apartment Project, Berlin (DE) *Nights of Museums and Galleries*, Plovdiv (BG) *Technical Extasy*, Kuad Gallery, Istanbul (TR) *Focus 1: Serbest Cagrisim*, Daire Galeri, Istanbul (TR) *Ruptures and Convergences*, Kuad Gallery, Istanbul (TR), okis, Wrocław (PO) *31 Kilo*, Dortmund-Istanbul, The Space, Istanbul (TR), Künstlerhaus, Dortmund (DE)  
2013 *Bufferzone: Checkpoint*, Depo, Istanbul (TR) *Sketching the Bufferzone*, Polistar, Istanbul (TR) ...with All the Changes That Loomed Far Behind the Horizon, Mars, Istanbul (TR) *Penelopolis: Women's Mapping of Mediterranean Town*, Podgorica, Ribnica River, Montenegro (ME)  
2012 *Sinopale 4, Wisdom of Shadow: Art in the Era of Corrupted Information*, 4th Sinopale-International Sinop Biennial, Sinop (TR) *Coca-Cola*, Red Gallery, Istanbul (TR)  
2011 *Crossroads*, Art ON, Istanbul (TR) *The Knowledge Series 1 / Production*, Plato Sanat, İstanbul (TR) *Kat/Fold, Proje 4L*, Elgiz Museum of Contemporary Art, İstanbul (TR)  
2010 *Gittikce*, Simotas Building, İstanbul (TR) 4th International Biennale for the Artists Book, The Bibliotheca Alexandrina, Alexandria [Alexandria] (EG)  
2009 *Sympathy for the Devil*, Contemporary Art Museum, Oslo (NO) *Herre I Eget Hus*, Galleri BOA, Oslo (NO) XIV Biennial of Young Artists from Europe and the Mediterranean (BJCEM), Skopje (MK)  
2008 *Athens Video Art Festival*, Athènes [Athens] (GR)  
2007 *Borders and Orbits Contest Exhibition*, Siemens Art Gallery, Istanbul (TR) *Nothing Is Alright*, Apartment Project, Istanbul (TR)  
2006 *Everything Is Gonna Be Alright*, Apartment Project, Istanbul (TR)

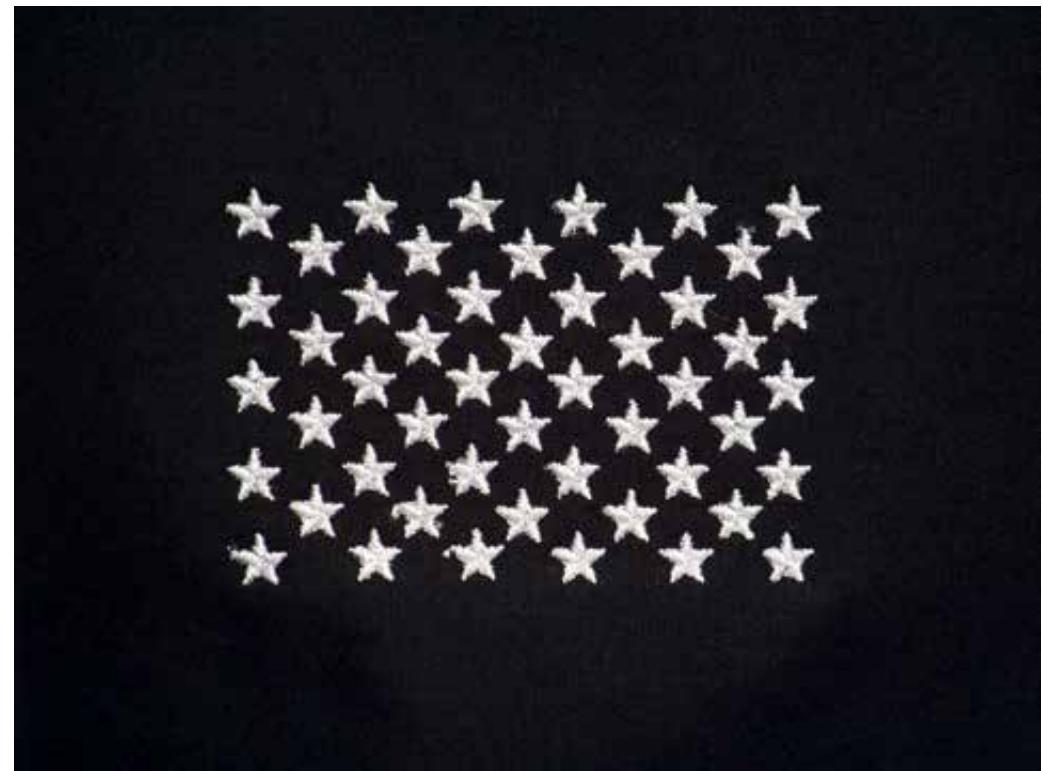


*The Stars*, 2015. Broderie mécanique sur tissu, 170 × 300 cm.  
Courtesy de l'artiste, Berlin (DE) © Tous droits réservés

*The Stars*, 2015. Machine embroidery on fabric, 170 × 300 cm.  
Courtesy of the artist, Berlin (DE) © All rights reserved

*The Stars*, 2015 (détail). Broderie mécanique sur tissu,  
170 × 300 cm. Courtesy de l'artiste, Berlin (DE)  
© Tous droits réservés

*The Stars*, 2015 (detail). Machine embroidery on fabric,  
170 × 300 cm. Courtesy of the artist, Berlin (DE)  
© All rights reserved





*Balance*, 2012. Série de 3 impressions digitales sur papier,  
120 × 100 cm chacune. Courtesy de l'artiste, Berlin (DE)  
© Tous droits réservés

*Balance*, 2012. Series of 3 digital prints on paper,  
120 × 100 cm each. Courtesy of the artist, Berlin (DE)  
© All rights reserved



*The Insider's Out*, 2015.  
Mousse, mastic, peinture, 25 × 50 × 25 cm.  
Courtesy de l'artiste, Berlin (DE) © Tous droits réservés

*The Insider's Out*, 2015.  
Foam, putty, paint, 25 × 50 × 25 cm.  
Courtesy of the artist, Berlin (DE) © All rights reserved



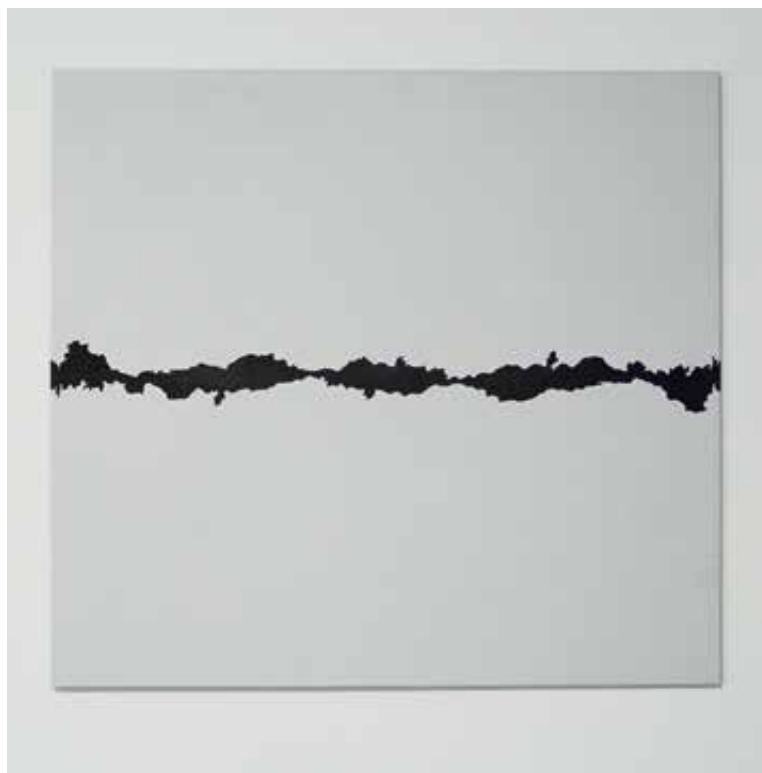
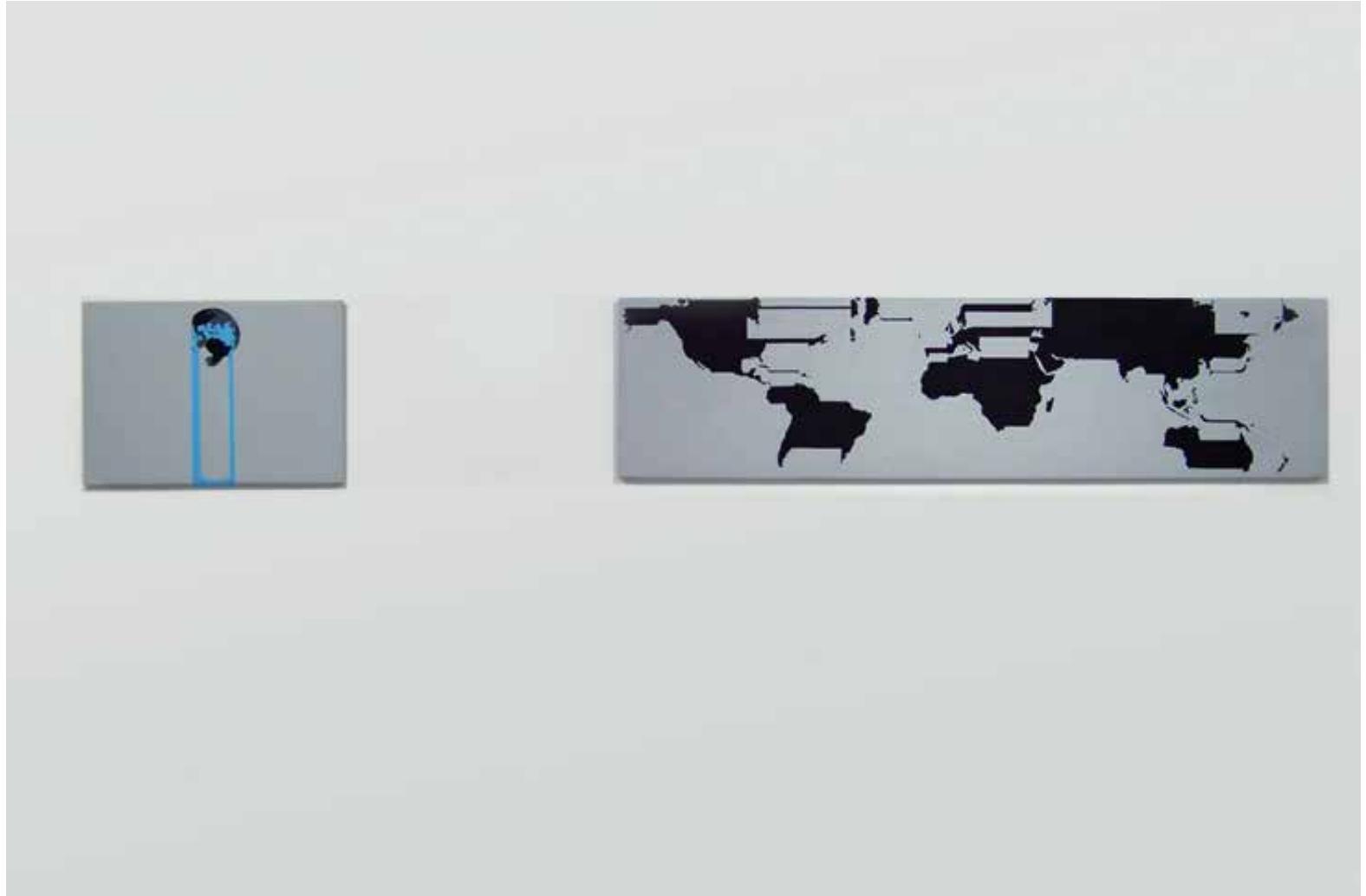
*WE*, 2014. Fil élastique, crochets,  $500 \times 55 \times 55$  cm.  
Courtesy de l'artiste, Berlin (DE) © Tous droits réservés

*WE*, 2014. Elastic thread, hooks,  $500 \times 55 \times 55$  cm.  
Courtesy of the artist, Berlin (DE) © All rights reserved

*Around the Borders*, 2012.  
Mousse, mastic, peinture,  $225 \times 20 \times 50$  cm.  
Courtesy de l'artiste, Berlin (DE) © Tous droits réservés

*Around the Borders*, 2012.  
Foam, putty, paint,  $225 \times 20 \times 50$  cm.  
Courtesy of the artist, Berlin (DE) © All rights reserved





*Maps of Transition*, 2012.  
Acrylique sur toiles, dimensions diverses. Courtesy  
de l'artiste, Berlin (DE) © Tous droits réservés

*Maps of Transition*, 2012.  
Acrylic on canvases, various dimensions. Courtesy  
of the artist, Berlin (DE) © All rights reserved

# *Anastasis Stratakis*



Dans ses installations, Anastasis Stratakis travaille avec les notions de représentation et de perception afin d'interroger les mémoires individuelles et collectives. Des images historiques, photographies et dessins, sont rejoués au présent par des processus de reproduction. Leur réapparition dans un contexte socio-politique contemporain provoque de nouvelles interprétations. Avec la série *Simulacre*, l'artiste rend visible les déformations de l'image, de l'original à ses multiples doubles. La copie d'une image devient à son tour le modèle pour une copie (*Simulacra #4*), le négatif d'une image est utilisé pour recréer le positif (*Simulacra #5*), une même image est reproduite par différents artistes amateurs (*Simulacra #6*). Ainsi, par des jeux de déplacements, des renversements et des dédoublements, l'artiste explore les systèmes mémoriels pour créer un questionnement critique sur le pouvoir de l'image et la multiplicité de ses apparitions dans le temps jusqu'à son inéluctable disparition.

À l'occasion de *Rendez—Vous | 15*, deux œuvres de la série *1:1* (2012) d'Anastasis Stratakis est réactivée. Dans l'espace d'exposition sont installés de grands dessins au fusain et au crayon. Ils recouvrent l'intégralité des murs et reproduisent à échelle 1 les aspérités de ceux-ci. Les fines feuilles de papier n'étant pas protégées, les empreintes des murs de l'exposition sont elles aussi visibles. La réalité et son interprétation se superposent, le lieu d'exposition est mis en abyme, rendu visible à travers sa copie. Ici, les dessins correspondent au studio de l'artiste où les œuvres ont été réalisées et donnent ainsi à voir la présence d'un espace autre que le spectateur ne peut appréhender qu'à partir de sa reproduction.

In his installations, Anastasis Stratakis works with notions of representation and perception in order to investigate individual and collective memories. Using reproductive processes, drawings, photographs and historical images are replayed in the present. Their reappearance in a contemporary socio-political context gives rise to fresh interpretations. In the *Simulacra* series, the artist renders visible the deformations of images, from the original to its multiple duplicates. The copy of an image in turn becomes the model for a copy (*Simulacra #4*), the negative of an image is used to recreate the positive (*Simulacra #5*), or the same image is reproduced by various amateur artists (*Simulacra #6*). Through experimenting with displacement, reversal and duality, the artist explores memory systems in order to critically question the power of imagery and the multiplicity of its appearances over time, through its inevitable disappearance.

For *Rendez—Vous | 15*, Anastasis Stratakis is presenting two works from his *1:1* series (2012). Large charcoal and pencil drawings are installed in the exhibition space, wholly covering the walls and reproducing their rough features in full size. As the thin sheets of paper are not protected, the imprints of the exhibition walls are also visible. Reality and its interpretation are superposed, and the exhibition venue undergoes a mise en abîme, made visible through its copy. Here, the drawings correspond to the artist's studio where the works were made, and thus display the presence of another space, which spectators can only grasp through its reproduction.

À gauche: *1:1 (Untitled #1)*, 2012 (détail). Fusain et graphite sur papier, 540 × 358 cm. Courtesy de l'artiste, Thessalonique et Athènes & AD Gallery, Athènes (GR)  
© Anastasis Stratakis

On the left: *1:1 (Untitled #1)*, 2012 (detail). Charcoal and graphite on paper, 540 × 358 cm. Courtesy of the artist, Thessaloniki and Athens & AD Gallery, Athens (GR)  
© Anastasis Stratakis

2003-2005 Études de graphisme et communication visuelle [Graphic Design and Visual Communication], Thessalonique [Thessaloniki] (GR)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

2013 *An Endless Present*, AD Gallery, Athènes [Athens] (GR) *THE HARD PROBLEM*, Donopoulos IFA, Thessalonique [Thessaloniki] (GR) *Ideas Are to Objects As Constellations Are to Stars*, Les Yper Yper – physical/conceptual habitat, Thessalonique [Thessaloniki] (GR)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES [GROUP EXHIBITIONS]

2015 *Art-Athina 15*, AD Gallery, Athènes [Athens] (GR) *Drawing Now Paris 2015*, AD Gallery, Carreau du Temple, Paris (FR)

*Group '15*, Marinos Vrachimis-art proposals, Nicosie [Nicosia] (CY)

2014 *Artist 2014*, 24<sup>e</sup> Foire internationale d'art d'Istanbul [24th International Istanbul Art Fair], Istanbul (TR) *Athènes 1.0*, Galerie Biesenbach, Cologne (DE) *Art-Athina 14*, Donopoulos IFA, Athènes [Athens] (GR) *Mediterranean Temperament? Regional Stereotypes and Other Myths*, 4<sup>th</sup> Thessaloniki Biennale of Contemporary Art, smca-State Museum of Contemporary Art, Thessalonique [Thessaloniki] (GR)

2013 *Scream Now While You Can Still Breathe – Irrational Navigations*, AD Gallery, Athènes [Athens] (GR) *Afresh A New Generation of Greek Artists*, EMST, Athènes [Athens] (GR)

*Thrills and Chills*, CAN Gallery, Athènes [Athens] (GR) *Art-Athina 13*, Donopoulos IFA, Athènes [Athens] (GR)

*Ain Αουγκενηπλικ!* - *Vier junge griechische Künstler*, Düsseldorf (DE) *Stopover*, Action Field Kodra 12, Thessalonique [Thessaloniki] (GR) *ROOMS 2012*, St. George Lycabettus, Athènes [Athens] (GR)

2011 *Drawing Room*, Omikron Gallery, Nicosie [Nicosia] (CY) *Minimum Colour*, Tsatsis Projects/Artforum, Thessalonique [Thessaloniki] (GR) *Cartographies of the Unknown*, Penindaplina Gallery, Limassol (CY)

*Placements – Replacements – Misplacements*, ReMap3 Project, dans le cadre de la 3<sup>e</sup> Biennale d'Athènes [on the occasion of the 3rd Athens Biennale], Athènes [Athens] (GR)

*Drawing Stories (2)*, Ileana Tounta Contemporary Art Center, Athènes [Athens] (GR) *Art-Athina 11*, AD Gallery, Athènes [Athens] (GR) *Hereafter*, Cultural Center of Athens, Athènes [Athens] (GR)

2010 *Drawing Stories*, Penindaplina Gallery, Limassol (CY) *Art in the Time of Collapse*,

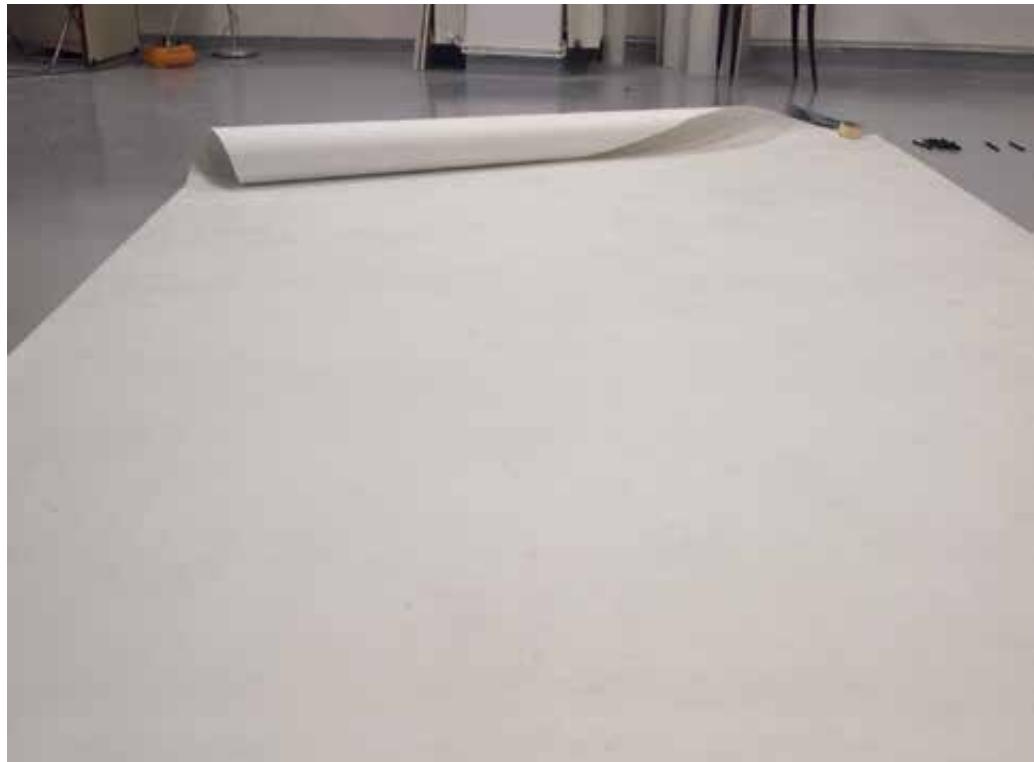
Pour [for] *Rendez—Vous | 15*

Anastasis Stratakis présente [presents]:

*1:1 (Untitled #1)*, 2012

*1:1 (Untitled #2)*, 2012

**AD Gallery, Athènes [Athens] (GR)**  
**Action Field Kodra 10, Former military barracks**  
**Kodra, Thessalonique [Thessaloniki] (GR)**  
**Art-Athina 10, Tsatsis Projects/Artforum,**  
**Athènes [Athens] (GR)**  
**2009 Verge Art Fair 09, Tsatsis Projects /**  
**Artforum, Miami FL (us) Why Cinema Now?,**  
**50th Thessaloniki Film Festival/Cultural**  
**Foundation of the National Bank,**  
**Thessalonique [Thessaloniki] (GR)**  
**Thessaloniki... Balkans, Tsatsis Projects /**  
**Artforum, Thessalonique [Thessaloniki] (GR)**  
**1st Unit, TsatsisProjects/Artforum,**  
**Thessalonique [Thessaloniki] (GR)**



Œuvre en cours de production dans l'atelier de l'artiste,  
Thessalonique (GR), 2012 © Apostolos Rizos

Work in progress in the artist's studio, Thessaloniki (GR),  
2012 © Apostolos Rizos



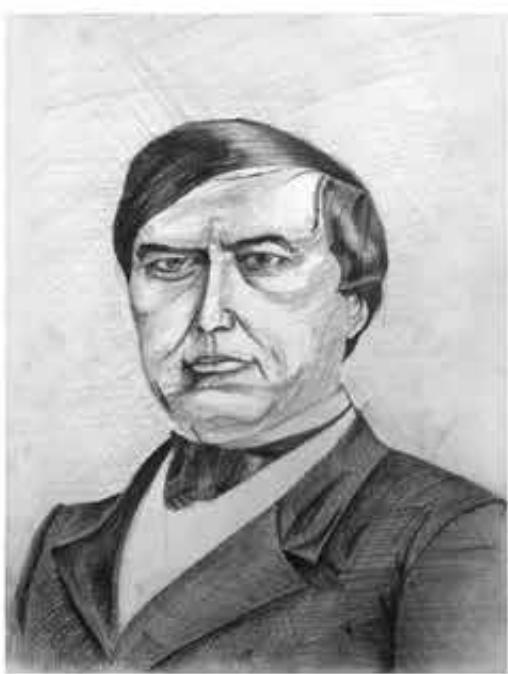
*Secret School (from the "Ubi Nunc" Series)*, 2015.  
Crayon sur papier, 5,7 x 4 cm. Collection particulière.  
Courtesy de l'artiste, Thessalonique et Athènes & AD  
Gallery, Athènes (GR) © Anastasis Stratakis

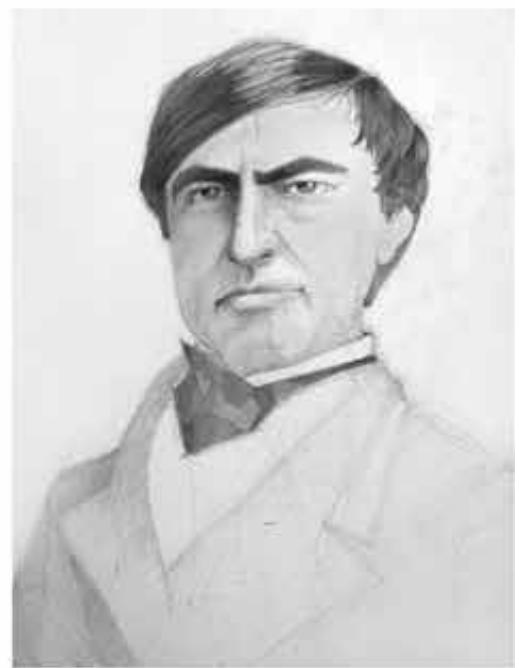
*Secret School (from the "Ubi Nunc" Series)*, 2015.  
Pencil on paper, 5,7 x 4 cm. Private collection.  
Courtesy of the artist, Thessaloniki and Athens & AD  
Gallery, Athens (GR) © Anastasis Stratakis



*Untitled (Memorial)*, 2013-2014. Terre et inscription sur marbre pentélique, dimensions variables. Commandée et produite par la 4<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Thessalonique. Courtesy de l'artiste, Thessalonique et Athènes & SMCA - State Museum of Contemporary Art Collection, Thessalonique (GR) © Anastasis Stratakis

*Untitled (Memorial)*, 2013-2014. Dirt and inscription on pentelic marble, variable dimensions. Commissioned and produced by the 4th Thessaloniki Biennale of Contemporary Art. Courtesy of the artist, Thessaloniki and Athens & SMCA - State Museum of Contemporary Art Collection, Thessaloniki (GR) © Anastasis Stratakis





*Untitled (Simulacra #6)*, 2012. 18 dessins, graphite sur papier, 40 × 30 cm chacun.  
Courtesy de l'artiste, Thessalonique et Athènes & AD Gallery, Athènes (GR)  
© Anastasis Stratakis

*Untitled (Simulacra #6)*, 2012. 18 drawings, graphite on paper, 40 × 30 cm each.  
Courtesy of the artist, Thessaloniki and Athens & AD Gallery, Athens (GR)  
© Anastasis Stratakis

# *Keiichiro Terae*



À travers la performance et la vidéo, Keiichiro Terae mène une réflexion à la fois artistique, philosophique et sociologique. Ses œuvres révèlent des questionnements métaphysiques: l'existence de Dieu, le sens de la vie et de la mort, la relation à l'autre, le rapport au passé, etc. Depuis 2011, dans les performances filmées *Limited Words and Capture of Toilet*, l'artiste déambule dans la rue et demande aux habitants et aux commerçants qu'il rencontre dans la langue traditionnelle locale: «Puis-je laver les toilettes?» Au Japon, il utilise par exemple l'okinawaïen, langue interdite après l'annexion de l'île en 1879. Keiichiro Terae montre ainsi avec humour les processus d'assimilation et de pouvoir à travers ces langages oubliés, mais aussi les potentialités de la communication non verbale. Pour le projet *Asking People What Is Art* (2014), il a demandé à différentes personnes non professionnelles de donner leur point de vue sur l'art et notamment de représenter la figure de l'artiste à travers des sculptures. Ainsi, l'expérience de la rencontre est au cœur du travail de Keiichiro Terae, car elle lui permet de créer des récits à partir du réel et de donner la possibilité que l'extraordinaire, l'impossible et l'absurde surviennent dans le quotidien.

Dans la vidéo *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control* (2014), Keiichiro Terae filme un homme qui fabrique des pierres factices dans sa petite cabane dans la montagne. Peu d'éléments permettent de comprendre son quotidien et son identité. Il déclare: «Quelque chose se produira une fois que plus personne ne fera de pierres.» L'étrangeté du récit et le mystère du personnage sont renforcés par la mise en boucle de la vidéo qui déconstruit une narration linéaire. Par le biais de ce conte contemporain, Keiichiro Terae interroge notre capacité à fabriquer des récits et à se laisser guider par notre imagination.

Through performance and video, Keiichiro Terae reflects on art, philosophy and sociology. His works lay bare the metaphysical matters he explores: the existence of God, the meaning of life and death, relating to otherness, our relationship with the past, etc. Since 2011, in the filmed performances *Limited Words and Capture of Toilet*, the artist has walked along the street asking residents and shopkeepers, in the traditional local language: "May I clean the toilets?" In Japan, for instance, he uses Okinawan, a language banned after the island was annexed in 1879. Keiichiro Terae thus humorously shows the process of assimilation and power through these forgotten languages, but also the potential of non-verbal communication. For the *Asking People "What Is Art?"* project (2014), he asked various non-professionals to give their viewpoints on art, and primarily to portray the figure of the artist through sculptures. The experience of meeting people is thus central to Keiichiro Terae's work, enabling him to create reality-based narratives and to entertain the idea that the extraordinary, the impossible and the absurd can occur in everyday situations.

In the video *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control* (2014), Keiichiro Terae filmed a man making fake stones in his little hut in the mountains; there are few details to help understand his daily existence and identity. He declares: "When no one makes stones any more, something will happen." The strangeness of the story and the mystery surrounding the character are reinforced by the video being looped, which deconstructs the linear narration. Through this contemporary tale, Keiichiro Terae investigates our ability to make stories and let our imagination guide us.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES [SOLO EXHIBITIONS]

- 2013 *Empty Sound, Voice Filled, and In-between*, ARCADE, Okinawa (JP)
- When a Goat, Being Incapable of Singing Sings, It Becomes a Song / Limited Sounds / Extended Words*, Towa-ru, Fukuoka (JP)
- 2010 *Trans Dieting*, Kyu-Oga Apartment Studio, Fukuoka (JP)
- 2008 *Personal Arowth Type Art - My Collage, to.ko.po.la*, Fukuoka (JP) *Solo Show Keiichiro Terae*, gallery58, Tokyo (JP) *Salon, Gallery blue ballen*, Ōita (JP)
- 2007 *Special Day*, Warehouse #3, Fukuoka (JP) *Solo Show Keiichiro Terae*, gallery58, Tokyo (JP)
- Light That Cannot Be Touched*, Yufuin Station Art Hall, Ōita (JP) *God Religion*, Warehouse #3, Fukuoka (JP)
- 2005 *Light Death*, Warehouse #3, Fukuoka (JP) *I'm Sorry... Something...*, Oasis 21, Ōita (JP)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) [GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)]

- 2014 *TEXT / New Fiction*, Wald Art Studio, Fukuoka (JP) *ToTToTo ? Memory x Archive*, Fukuoka Prefectural Museum of Art, Fukuoka (JP) *Mapping the Unmapped - Indonesian and Japanese*, Fukuoka Asian Art Museum, Fukuoka (JP) *konya2023 New Year's Art Mart-Treasure Ship*, konya-gallery, Fukuoka (JP)
- 2012 *Watagata Art Festival*, Busan (KR) *A as A*, 53 Art Museum, Guangzhou [Canton] (CN)
- 2011 *Communicus*, Fukuoka Asian Art Museum, Fukuoka (JP) *art feeling, Across Fukuoka*, Fukuoka (JP) *Flower Village International Nature Art Festival*, Art in Nature (KR) *Busan International Performance Festival*, Jagalchi Market (KR) *waku-waku-shibuya*, Tokyo Wander Site Shibuya, Tokyo (JP)
- 2010 *Nagasaki Art Plant Project*, Io island, Nagasaki (JP) *Dear Mr. Tiger Tateishi*, Tagawa Art Museum, Tagawa (JP) *Secret Base*, Gallery Artlier, Fukuoka (JP) *Busan Fukuoka Exchange Program*, Art in Nature, Busan (KR) *Arita Art Garden Place*, Tomiemon Kiln, Saga (JP)
- 2009 *Hiroshima Art Project*, Yoshijima district, Hiroshima (JP) *Beppu Contemporary Art Festival*, Kiyoshima Apartment, Ōita (JP) *Preparation for Salon*, Kyu-Oga Apartment Studio, Fukuoka (JP)
- 2008 *Who's Next*, tamada project, Tokyo (JP) *Exhibition of Mook Tank*, Old 130-bank gallery, Fukuoka (JP)
- 2007 *Fukuoka Art Fair Simulation*, Fukuoka Prefectural Museum of Art, Fukuoka (JP) *BOOTH EXHIBITION 2007*, Warehouse #3, Fukuoka (JP) *PARTY*, Warehouse #3, Fukuoka (JP)
- 2006 *Street and Plaza*, Gallery Artlie, Fukuoka (JP) *BOOTH EXHIBITION 2006*, Warehouse #3, Fukuoka (JP)

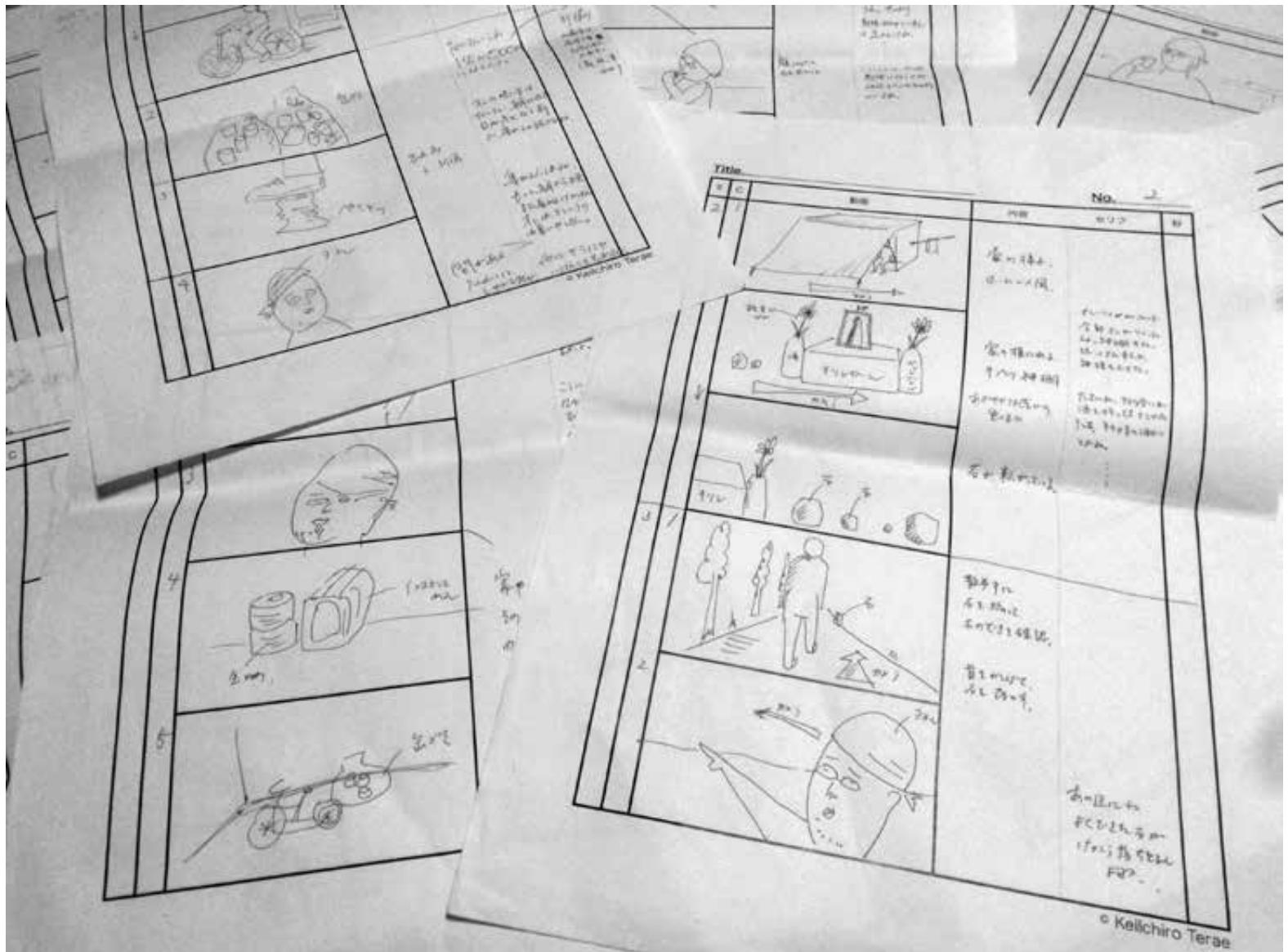
À gauche: *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014 (Extrait). Vidéo, couleur, son, durée 10'51". Courtesy de l'artiste, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae

On the left: *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014 (Video still). Video, colour, sound, duration 10'51". Courtesy of the artist, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae



L'artiste travaillant dans son atelier, Fukuoka (JP), 2015.  
© Tous droits réservés

The artist working in his studio, Fukuoka (JP), 2015.  
© All rights reserved



Documents de travail, *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014. Courtesy de l'artiste, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae

Concept board, *Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014. Courtesy of the artist, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae



*Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014 (Extrait). Vidéo, couleur, son, durée 10'51''. Courtesy de l'artiste, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae

*Another Way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control*, 2014 (Video still). Video, colour, sound, duration 10'51''. Courtesy of the artist, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae



*Light of GOD*, 2006. Technique mixte, dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste, Fukuoka (JP) © KeiichiroTerae

À droite: *Asking People "What is art?" : Statue of Artist*, 2014  
(détail). Figure humaine en gypse, acrylique, vidéo, 50 × 10 ×  
10 cm. Courtesy de l'artiste, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae

*Light of GOD*, 2006. Mixed media, variable dimensions.  
Courtesy of the artist, Fukuoka (JP) © KeiichiroTerae

On the right: *Asking People "What is art?" : Statue of Artist*,  
2014 (detail). Gypsum human figure, acrylic, video, 50 × 10 ×  
10 cm. Courtesy of the artist, Fukuoka (JP) © Keiichiro Terae



Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition Rendez—Vous |15 à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, du 10 septembre au 8 novembre 2015. [This catalogue is published on the occasion of the exhibition Rendez—Vous |15 at the Institute of Contemporary Art, Villeurbanne/Rhône-Alpes, from 10 September to 8 November 2015]

Nous souhaitons remercier les artistes et les prêteurs  
[We thank the artists and the lenders]

Courtesy AD Gallery, Athènes [Athens] (GR)  
Courtesy Galerie Metropolis, Paris (FR)  
Courtesy Galerie Sultana, Paris (FR)  
Courtesy Long March Space, Pékin [Beijing] (CN)  
Courtesy Simon Lee Gallery, Londres [London] (GB), Hong Kong (HK)

Nous remercions également  
[Special thanks to]

#### POUR LE PRIX RHÔNE-ALPES JEUNE CRÉATION

Colette Barbier, directrice [Director] Fondation Ricard pour l'art contemporain; Mohamed Bourouissa, artiste [artist]; Matthieu Lelièvre, commissaire associé [Curatorial Associate] Galerie Thaddaeus Ropac, Paris-Pantin; Anaël Pigeat, rédactrice en chef [Editor-in-chief] Artpress; Yves Robert, directeur [Director] CNAP | Centre national des arts plastiques

#### POUR LE PRIX BOESNER

Jean-Emmanuel Denave, journaliste [Journalist]; Xavier Jullien, directeur [Director] Espace arts plastiques de Vénissieux; Karim Kal, artiste, présenté dans [Artist presented in] Rendez—Vous |13, Géraldine Kosiak, artiste, enseignante [Artist and Teacher] ENSBA Lyon et présidente de [and President of] Association Rendez-vous, la jeune création contemporaine

#### POUR LA [FOR THE] BIENNALE DE LYON

Thierry Raspail, directeur artistique [Artistic Director]; Thierry Prat, régisseur artistique général [Artistic Production Manager]; Sylvie Burgat, directrice générale [General Director]; Geneviève Paire, directrice de la communication, des partenariats et des relations publiques [Director of Communication, Partnerships and Public relations]; Barbara Loison, responsable de la communication [Communication Manager]

#### POUR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON [FOR THE LYON MUSEUM OF CONTEMPORARY ART]:

Thierry Raspail, directeur [Director]; François-Régis Charrié, secrétaire général [Secretary-General]; Isabelle Bertolotti, responsable du service expositions [Head of the Exhibitions Department]; Olivia Gaultier et [and] Marilou Laneuville, chargées d'exposition [Assistant Curators] assistées de [assisted by] Cloé Franchet, Lucy Rash; Lauriane Vatin, régisseur [Registrar]; Muriel Jaby, responsable du service communication [Head of the Press Office]; Élise Vion-Delphin, chargée de communication [Communication Assistant]

#### POUR L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES [FOR THE INSTITUTE OF CONTEMPORARY ART, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES]:

Nathalie Ergino, directrice artistique [Artistic Director]; Michaël Faivre, administrateur [Property Manager]; Christelle Mignot, assistante administrative [Administration assistant] assistée de [assisted by] Agathe Hennion; Coralie Montet, comptable [Accountant] assistée de [assisted by] Agathe Chevallier; Magalie Meunier, chargée des projets artistiques et de recherche [Assistant Curator], assistée de [assisted by] Leïla Couradin, Leslie Rivalland; Corinne Guerci, chargée des éditions et de la documentation [Publishing and Documentation Assistant] assistée de [assisted by] Amélie Roux; Jeanne Rivoire, chargée de gestion de la collection [Collection Manager]; Chantal Poncet, chargée de diffusion en Rhône-Alpes [Rhône-Alpes Diffusion Manager]; Charlotte Morel, responsable du service des publics et des activités culturelles [Public Department & Education Manager] assistée de [assisted by] Céline Robert; Katia Touzlian, assistante du service des publics [Education Department Assistant]; Ida Mininni, chargée de l'accueil et de la librairie [Head of the Reception and Bookstore]; Ilenia Cavallo et [and] Valentin Poncet, agents d'accueil et de médiation culturelle [Attendants & Mediation Team]; Carine Faucher, chargée de communication & mécénat [Head of the Press Office & Fundraising Manager] assistée de [assisted by] Laura Langlet; Joseph Spinelli, régisseur [Registrar] assisté de [assisted by] Alexis Etienne; Romain Goumy, régisseur ex situ [Ex situ Registrar]

#### POUR L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE LYON [FOR THE HIGHER NATIONAL SCHOOL OF FINE ARTS OF LYON]:

Emmanuel Tibloux, directeur [Director]; Élise Chaney, communication, relations extérieures, insertion professionnelle [Communication, External Relations, Professional Integration] assistée de [assisted by] Marguerite Ecorcheville

#### RÉGION RHÔNE-ALPES

Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil régional de Rhône-Alpes, ancien Ministre [President of the Rhône-Alpes Regional Council, Former Minister]; Farida Boudaoud, vice-présidente du Conseil régional de Rhône-Alpes, déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations [Vice-President of the Rhône-Alpes Regional Council, Delegate for Culture and the Fight Against Discriminations]; Isabelle Chardonnier, directrice du département culturel [Director of the Cultural Department]; Isabelle Arnaud-Descours, département culturel [Cultural Department]

#### VILLE DE LYON [CITY OF LYON]

Gérard Collomb, Maire de Lyon [Mayor of Lyon]; Georges Képénékian, premier adjoint au Maire de Lyon, délégué à la culture, au patrimoine et aux droits des citoyens [Member of the City Council, Delegate for Culture, Heritage and Citizens' Rights]; Xavier Fourneyron, directeur général adjoint à la culture [Deputy General Director for Culture]

#### ASSOCIATION RENDEZ-VOUS, LA JEUNE CRÉATION CONTEMPORAINE:

Géraldine Kosiak, présidente [President]; Antoine Brun, trésorier [Treasurer]; Amandine Roggeman, secrétaire [Secretary]



*Rathin Barman Celia-  
Ruth Cornelisse  
Fabrice Croux*

*Nicolas Garait-Le  
Alaric Garnier*

*Lola Gonzàlez  
Ran Huang*

*Fumana Manna Daniel  
David Posth-Kohler*

*Johann Riva  
Daniel R. Small*

*Anastasis Stratakis Keiichir*